

Outil d'intervention d'urgence pour les semences

Guide à l'intention des praticiens

Juin 2022

À propos de l'ISSD Afrique

Le **développement intégré du secteur des semences en Afrique** (ISSD Africa) est une communauté de pratique internationale qui guide l'innovation et le développement du secteur des semences sur le continent africain afin d'atténuer le problème de l'accès limité aux semences de qualité.



À propos de Mercy Corps

Mercy Corps est une organisation mondiale de premier plan, animée par la conviction qu'un monde meilleur est possible. En cas de catastrophe, dans la détresse, dans plus de 40 pays du monde, Mercy Corps s'associe pour mettre en œuvre des solutions audacieuses — en aidant les gens à triompher de l'adversité et à construire des communautés plus fortes de l'intérieur. Maintenant, et pour l'avenir.



À propos de SeedSystem

Le **SeedSystem** fournit des conseils pratiques (« comment faire ») et une réflexion stratégique pour aider les professionnels à concevoir une assistance liée aux semences pour et avec les petits exploitants agricoles. Il vise à favoriser des systèmes de semences productifs, résilients et axés sur le marché, même en période d'urgence et de stress chronique.



À propos de SCALE

SCALE (Strengthening Capacity in Agriculture, Livelihoods, and Environment) est une initiative financée par le Bureau for Humanitarian Assistance (BHA) de l'USAID et mise en œuvre par Mercy Corps en collaboration avec Save the Children. SCALE vise à améliorer l'impact, la durabilité et l'extensibilité de l'agriculture, de la gestion des ressources naturelles et des activités de subsistance non agricoles financées par la BHA dans des contextes d'urgence et de développement. Veuillez noter que SCALE n'a apporté qu'un soutien à la traduction de ce document et n'a pas contribué à son contenu.

Citation recommandée

Sperling, Louise, Andrea Mottram, Wilfred Ouko and Abby Love. 2022.

Outil d'intervention d'urgence pour les semences : Guide à l'intention des praticiens. Produit par Mercy Corps et SeedSystem dans le cadre de l'activité ISSD Afrique.

Remerciements

Les auteurs remercient sincèrement la Communauté de pratique de l'ISSD Afrique et le Groupe d'orientation technique des thèmes 1 et 2 de l'ISSD Afrique pour leur contribution aux discussions techniques et leurs commentaires tout au long du développement de cet outil.

Nous remercions les personnes qui ont fourni une révision experte de l'outil, notamment James Mulkerrins de l'université et de la recherche de Wageningen ; Julie March, Stephen Walsh et Carl Wahl de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ; et Meseret Getahun, Sahar Alnouri et Luis Ernesto Osorio-Cortes de Mercy Corps. Merci également à Gerry Toomey pour l'édition et à Platform 1 pour l'aide à la conception.

Enfin, nous remercions sincèrement la Direction du développement et de la coopération (DDC) pour le soutien financier sans lequel ce travail n'aurait pas été possible.

Photographie

Couverture avant : Elizabeth Dalziel/Mercy Corps
Dos de couverture : Georgina Smith/PABRA

Contact

ISSD Afrique : Wilfred Ouko, wouko@mercycorps.org
SeedSystem : Louise Sperling, sperling@seedssystem.org
Mercy Corps : Andrea Mottram, amottram@mercycorps.org

Contenu

Acronymes	5
1 Introduction	6
1.1 Urgences et assistance liée aux semences	6
1.2 Outil d'intervention d'urgence pour les semences (SERT)	7
2 Principes fondamentaux des systèmes de semences et réponses à la sécurité des semences	8
2.1 Systèmes de semences utilisés par les petits exploitants agricoles	8
2.2 Cadre de la sécurité des semences	11
2.3 Objectifs du programme de sécurité des semences	12
3 Comprendre le problème de la sécurité des semences	15
3.1 Évaluation de la sécurité des semences vs évaluation de la sécurité alimentaire	15
3.2 L'évaluation de la sécurité des systèmes de semences (ESSS/ESS)	16
3.3 Interventions en matière de sécurité des semences par type de catastrophe	20
4 Mise en œuvre : interventions de réponse et lignes directrices pour les bonnes pratiques	23
4.1 Principaux types d'interventions en matière de sécurité des semences	23
4.2 Approches fondées sur le marché pour les interventions en matière de sécurité des semences	28
4.3 Dix principes directeurs de bonne pratique	32
4.4 Apprendre de ses erreurs	39
5 Arbres de décision : choisir parmi les interventions de réponse	42
5.1 Arbres de décision	42
6 Une plus grande efficacité dans les réponses aux urgences liées aux semences	50
Références citées	52
Évaluations de la sécurité des systèmes de semences	55
Annexes	56
Annexe I Qualité des semences et relève des semences	56
Annexe II Normes techniques minimales pour l'évaluation des systèmes de semences (ESS) dans les situations d'urgence	58
Annexe III Évaluation des interventions en matière de sécurité des semences	62
Glossaire	65
Ressources clés	67

Liste des boîtes

Encadré 1	Les différents canaux de semences peuvent être affectés par une crise de différentes manières.....	10
Encadré 2	Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) ont des besoins particuliers en matière de sécurité des semences.....	10
Encadré 3	Caractéristiques de la programmation des systèmes de semences visant la résilience.....	14
Encadré 4	Un déficit de production n'entraîne pas nécessairement un déficit de semences.....	15
Encadré 5	Sept étapes fondamentales de l'évaluation de la sécurité des systèmes de semences.....	17
Encadré 6	Manger des graines est-il un signe de stress?.....	18
Encadré 7	S'agit-il vraiment de cultures de femmes? Réflexions du ESSS au Zimbabwe, 2009.....	19
Encadré 8	Mélanger les modalités et élargir les options en réponse aux interventions.....	27
Encadré 9	Marchés de semences formels et informels.....	28
Encadré 10	Un négociant éthiopien relève les normes de qualité des semences avant le BFS.....	29
Encadré 11	Travailler sur les marchés pour soutenir l'adaptation au Sud-Soudan.....	30
Encadré 12	Calendrier de la distribution directe de semences (DDS).....	35
Encadré 13	Donner le choix aux agriculteurs.....	38
Encadré 14	Principes de conception basés sur le genre dans la programmation des systèmes de semences.....	39

Figures et tableaux

Figure 1	Les systèmes de semences et leurs interconnexions.....	9
Tableau 1	Cadre de sécurité des semences (CSS) : caractéristiques de base.....	11
Tableau 2	Sélection des caractéristiques de conception des programmes de sécurité des semences ayant des objectifs différents.....	12
Tableau 3	Indicateurs de chocs et de stress aigus et chroniques en matière de sécurité des semences.....	18
Tableau 4	Lien entre le type de catastrophe et les problèmes spécifiques de sécurité des semences : aperçu de terrain en Afrique.....	21
Tableau 5	Types les plus courants d'interventions en matière de sécurité des semences.....	25
Tableau 6	Interventions sur les semences basées sur le marché pour répondre à des problèmes spécifiques de sécurité des semences.....	31
Tableau 7	Arbres de décision.....	43
Tableau 8	Thèmes à aborder dans l'évaluation des programmes de sécurité des semences.....	64

Acronymes

ARRP	Agriculture Recovery and Resilience Project (Projet de redressement et de résilience de l'agriculture)
ASM	Analyse du système de marché
BFS	Bons et foires aux semences
BHA	Bureau of Humanitarian Assistance (Bureau pour l'assistance humanitaire)
CARE	CARE International
CMV	Cultures à multiplication végétative
COVID-19	Maladie à coronavirus
CRS	Catholic Relief Services (Services du Secours Catholique)
CSS	Cadre de sécurité des semences (Seed Security Framework)
CVA	Cash and Voucher Assistance (Aide en espèces et bons d'achat)
DDC	la Direction du développement et de la coopération suisse
DDS	Distribution directe de semences
DiNER	Diversity in Nutrition and Resilience (Diversité en matière de nutrition et de résilience)
EMMA	Emergency Market Mapping and Analysis (le guide et cartographie des marchés en état d'urgence)
ESS	Évaluation de la sécurité semencière (Seed Security Assessment)
ESSS	Évaluation de la sécurité du système de semences (Seed System Security Assessment)
FSN Network	Food Security and Nutrition Network (Réseau de sécurité alimentaire et de nutrition)
ICRISAT	International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides)
ICTA	International Center for Tropical Agriculture (Centre international d'agriculture tropicale)
IFPRI	International Food Policy Research Institute (Institut international de recherche sur les politiques alimentaires)
IMWIC	International Maize and Wheat Improvement Center (Centre international d'amélioration du maïs et du blé)
IPC	International Potato Center (Centre international de la pomme de terre)
ISSD Afrique	Integrated Seed Sector Development in Africa (Développement intégré du secteur semencier en Afrique)
NRI	Natural Resources Institute (Institut des ressources naturelles)
ODI	Overseas Development Institute (Institut de développement d'outre-mer)
OECD	Organization for Economic Cooperation and Development (Organisation de coopération et de développement économiques)
OFDA	Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (now part of BHA) (Bureau de USAID d'Assistance en cas de Catastrophes à l'Étranger [qui fait maintenant partie du Bureau pour l'assistance humanitaire])
OGM	Organisme génétiquement modifié
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU-FAO	Food and Agriculture Organization (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)
PABRA	Pan-Africa Bean Research Alliance (Alliance panafricaine de recherche sur le haricot)
PDI	Personne déplacée à l'intérieur de leur propre pays
PICS	Purdue Improved Crop Storage (Stockage amélioré de céréales de Purdue)
PSL	Production de semences locales
RAA	Revue après action
S34D	Supporting Seed Systems for Development (Soutenir les systèmes de semences pour le développement)
SEADS	Standards for Supporting Agricultural Livelihoods in Emergencies (Normes pour le soutien des moyens de subsistance agricoles dans les situations d'urgence)
SERT	Seed Emergency Response Tool (Outil d'intervention d'urgence pour les semences)
SMS	Short Message Service (Service de messages courts)
SQD	Semences de qualité déclarée
UN	United Nations (Nations Unies)
USAID	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le développement international)
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
WFP	World Food Programme (Programme alimentaire mondial)

1 Introduction

1.1 Urgences et assistance liée aux semences

Les situations d'urgence, qu'elles soient déclenchées par des catastrophes naturelles ou des événements d'origine humaine, perturbent souvent la vie des familles d'agriculteurs et leur production agricole. Les petits exploitants agricoles¹ des pays en développement sont particulièrement vulnérables et doivent de plus en plus faire face à une série de chocs et de stress, notamment la variabilité du climat, les conflits et les COVID-19. En cas d'urgence, les praticiens de l'aide humanitaire doivent intervenir rapidement pour aider à rétablir le système agricole local dans l'état où il se trouvait avant la catastrophe, voire mieux, en veillant à ce que les agriculteurs soumis à un stress puissent recommencer à produire de la nourriture et devenir plus résilients, même à court terme.

Les interventions en matière de semences sont une cible particulière de l'aide humanitaire en ces temps de stress, car les semences sont relativement faciles à utiliser pour les agriculteurs et peuvent donner des résultats rapides. Les interventions liées aux semences sont également considérées comme rentables car les semences multiplient leurs propres produits². En théorie, l'octroi d'une aide aux semences réduit la nécessité d'une aide alimentaire. La pratique sur le terrain, cependant, a souvent prouvé le contraire.

Les interventions d'urgence en matière de semences se sont multipliées au fil des ans et dans un nombre toujours plus grand de pays. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (ONU-FAO) disposait à elle seule de plans de semis pour 48 pays lors de la crise de la sécurité alimentaire de 2008 (McGuire et Sperling, 2011). Au-delà de son ampleur croissante, l'aide aux semences est devenue répétitive : L'Éthiopie, 42+ années consécutives, et le Burundi 38 saisons depuis 1995 (FSN Network, 2020). En outre, l'aide d'urgence aux semences est de plus en plus utilisée pour compenser les défaillances du développement, notamment en ce qui concerne la diffusion de nouvelles variétés (Sperling et al., 2020). Par exemple, les nouvelles variétés tolérantes à la sécheresse qui ne parviennent peut-être pas aux agriculteurs sont régulièrement distribuées gratuitement dans le cadre de l'aide d'urgence ou de l'aide en cas de stress chronique (par exemple, CIMMYT, 2016).

L'aide aux semences en tant que forme d'intervention s'est surtout développée en Afrique, à partir du début des années 1990. Bien qu'elle ait une image bénigne — « donnez des semences et aidez les agriculteurs » — les résultats sur le terrain suggèrent que l'aide aux semences peut en fait accroître la vulnérabilité des agriculteurs. Les semences qui arrivent trop tard ou les semences mal adaptées gaspillent les ressources en terre et en travail des agriculteurs. L'aide répétée sur plusieurs saisons engendre la dépendance des agriculteurs et étouffe le développement des entreprises de semences commerciales (Bramel et al., 2004).

Éviter ces écueils est devenu une préoccupation majeure des professionnels, soucieux de fournir une meilleure aide semencière d'urgence et un meilleur soutien aux systèmes semenciers. En réponse, les orientations générales sur les pratiques efficaces d'aide aux semences se sont multipliées (par exemple, SEADS, 2022), et les conseils personnalisés sur des types d'interventions spécifiques se sont également multipliés (Distribution directe de semences, FAO, 2010a; Bons et foires aux semences, CRS, 2017; programmation des semences de légumes, Pincus et al., 2017; interventions sur les semences de marché, Walsh et Sperling, 2019; etc.) Néanmoins, il existe encore des lacunes dans nos connaissances, et les interventions proposées n'ont souvent pas suivi le rythme des leçons tirées du terrain, ou n'intègrent pas les « meilleures pratiques » en évolution.

Les interventions en matière de semences constituent un axe particulier de l'aide humanitaire en période de stress, car les semences sont relativement faciles à utiliser pour les agriculteurs et peuvent donner des résultats rapides.

Une aide inadaptée aux semences accroît la vulnérabilité des agriculteurs.

1 Les petits exploitants agricoles sont au centre de ce document. Tout au long de ce document, ce terme fait référence aux agriculteurs et agricultrices, les défis et la marginalisation des agricultrices étant soulignés le cas échéant.

2 Par exemple, un agriculteur qui sème 1 kg de graines de sorgho peut récolter 100, voire 200 kg de nourriture.



Contenu

1.2 Outil d'intervention d'urgence pour les semences (SERT)

Qui pourrait utiliser ce SERT ?

Ce SERT est destiné aux **décideurs politiques, aux gestionnaires de programmes et au personnel de terrain engagés dans les réponses agricoles d'urgence et de relèvement rapide**. Il devrait contribuer à garantir que ceux qui découvrent ce domaine de travail, ainsi que ceux qui ont de l'expérience, puissent prendre des décisions éclairées et de qualité sur le choix d'une intervention de sécurité des semences et sur la meilleure façon de la mettre en œuvre.

Les réponses efficaces en matière de sécurité des semences exigent plus qu'une expertise logistique dans l'achat et la livraison des semences. Ils exigent une réflexion stratégique et des actions de conception délibérées. Des objectifs clairs doivent être fixés, les choix parmi les « interventions de qualité égale » doivent être définis et la sélection des réponses appropriées doit être orientée de manière à répondre équitablement aux besoins variés des agriculteurs et agricultrices. Ce SERT fournit des conseils sur la meilleure façon d'aborder ces tâches.

Structure du SERT

La structure du SERT suit dans les grandes lignes le calendrier et la séquence des activités auxquelles on peut être confronté sur le terrain :

- 1 Acquérir les bases de la connaissance du système semencier
- 2 Comprendre le(s) problème(s) de sécurité des semences, y compris les différences éventuelles dans l'accès aux semences par les agriculteurs et ceux des communautés marginalisées
- 3 Examiner et comparer les interventions potentielles de réponse
- 4 Se concentrer sur une réponse particulière (ou un ensemble de réponses) dans un contexte donné
- 5 Mettre en œuvre les « bonnes pratiques » (ou les meilleures possibles) pour cette réponse

Le SERT est composé de deux éléments principaux. Tout d'abord, **il présente le contexte et les concepts nécessaires pour comprendre comment les agriculteurs en période de stress peuvent obtenir les semences qu'ils souhaitent et dont ils ont besoin**. Cela comprend des informations sur les divers systèmes de semences et les caractéristiques de la sécurité des semences. Les informations de base résumant également la gamme d'interventions disponibles pour aider les responsables de la mise en œuvre à aller au-delà des méthodes traditionnelles comme la distribution directe de semences et à réfléchir à d'autres façons de faire, en mettant particulièrement l'accent sur les interventions basées sur le marché. Le SERT met l'accent sur l'utilisation des interventions sur les semences non seulement comme des outils pour surmonter les chocs ou les stress à court terme, mais aussi comme des leviers clés pour permettre aux agriculteurs de « mieux reconstruire » et d'améliorer leur résilience globale et celle du système.

Deuxièmement, **l'outil synthétise l'ensemble croissant de « bonnes ou meilleures pratiques » liées à la planification, l'évaluation et la réponse à la sécurité des semences**. Ces conseils pratiques sont encadrés par un ensemble de 10 principes fondamentaux et accompagnés d'outils innovants et pratiques, testés sur le terrain : des arbres de décision pour choisir une intervention appropriée ; des listes de contrôle pour évaluer les réponses ; et des documents de référence pour ceux qui recherchent des détails plus techniques.

Le SERT n'est pas un guide complet de A à Z, bien qu'il oriente les utilisateurs vers divers manuels techniques supplémentaires. Le SERT vise plutôt à donner un aperçu des informations clés nécessaires à une prise de décision éclairée, et à compléter la réflexion critique par des conseils pratiques.

Alors que les conseils et les leçons partagés dans ce SERT se concentrent largement sur les petits exploitants agricoles en Afrique, l'outil a une application géographique plus large.



Photo : Kyla Yeoman/Mercy Corps

2 Principes fondamentaux des systèmes de semences et réponses à la sécurité des semences

Pour intervenir efficacement dans les systèmes de semences et avoir un impact positif sur la sécurité des semences des agriculteurs, les praticiens doivent comprendre plusieurs éléments techniques fondamentaux de l'assistance liée aux semences :

- Les petits exploitants utilisent plusieurs systèmes de semences, qui diffèrent selon les cultures.
- La sécurité des semences présente quatre caractéristiques essentielles, qui doivent toutes être prises en compte.
- Les programmes de sécurité des semences peuvent avoir des objectifs divers, et ceux-ci doivent directement influencer la mise en œuvre sur le terrain.

2.1 Systèmes de semences utilisés par les petits exploitants agricoles

Les petits exploitants agricoles exploitent couramment plusieurs sources de semences. Tous les systèmes de semences méritent d'être soutenus pour permettre l'accès aux variétés nécessaires.

Les petits exploitants agricoles ont accès aux semences par divers moyens. Les principaux se répartissent en deux catégories : les systèmes de semences formels et informels, avec des systèmes de semences « intermédiaires » supplémentaires auxquels on fait parfois appel, mais dans une bien moindre mesure (AgriLinks, 2020 ; Sperling et al., 2006).

Le **système formel de semences** fournit aux agriculteurs de nouvelles variétés « modernes » qui sont proposées en tant que semences de « haute qualité », certifiées ou déclarées de qualité (SQD). Les canaux formels comprennent les organismes gouvernementaux et les sociétés commerciales. Dans les systèmes formels, les semences et les céréales sont produites différemment, avec des normes claires dictant ce qui peut ou non être étiqueté comme semence.

Le **système de semences informel**, également connu sous le nom de système de semences « local », « traditionnel » ou « paysan », est centré sur les variétés paysannes ou locales. Le système informel comprend la plupart des moyens utilisés par les agriculteurs et les commerçants pour produire, sélectionner, disséminer et se procurer des semences : directement à partir de la récolte domestique, par le biais du troc ou de la vente entre amis, voisins et parents, et par le biais des marchés céréaliers locaux et des commerçants. Dans le système informel, les semences sont principalement produites ou triées comme partie intégrante de la production de céréales, et non comme une entreprise distincte, bien qu'une petite partie soit parfois produite et gérée comme des semences spécifiques. Malgré son nom, le système semencier informel joue également un rôle dans la diffusion de variétés modernes, parfois qualifiées d'« améliorées », qui ont été multipliées à la ferme.

Les **systèmes semenciers intermédiaires** font référence à des entreprises variées, à petite échelle, souvent locales. Ils intègrent des éléments des systèmes de semences formels et informels. Il peut s'agir de producteurs de semences communautaires, de coopératives d'agriculteurs et d'entreprises semencières locales (ESL), entre autres formes (ISSD-Ouganda, 2015).

Les petits exploitants agricoles exploitent régulièrement ces multiples sources pour leurs différents besoins en semences. Par exemple, en Afrique australe, les agriculteurs se procurent généralement des hybrides de maïs par l'intermédiaire d'agrocommerçants (formel) et des semences de sorgho à partir de leur propre récolte ou de celle de leurs voisins (informel). Les petits exploitants peuvent également utiliser plusieurs canaux, même pour une seule culture. Les producteurs de haricots de la majeure partie de l'Afrique de l'Est, par exemple, obtiennent une partie des semences de leurs propres stocks, une autre partie sur les marchés, et



Photo : Louise Sperling/SeedSystem

Les petits exploitants agricoles se procurent plus de 90 % de leurs semences dans le système informel, les marchés locaux étant particulièrement importants.

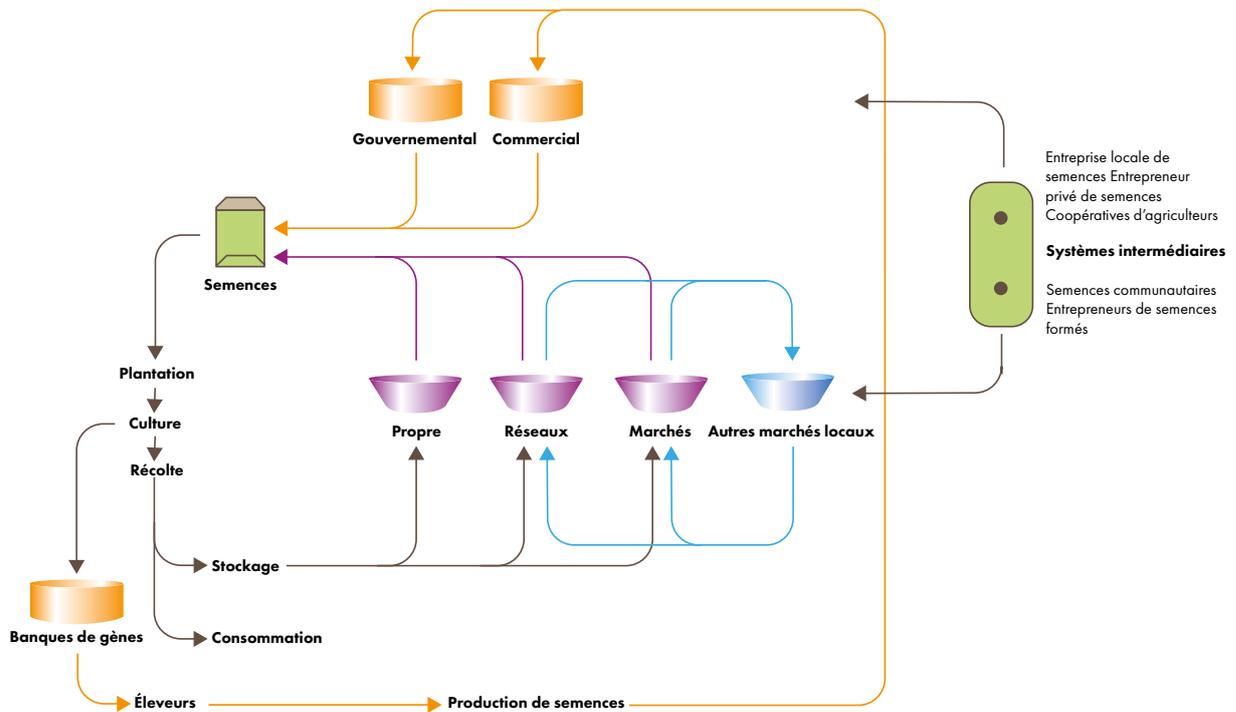


Contenu

peuvent également obtenir des semences de nouvelles variétés auprès d'un agent de vulgarisation ou d'une station de recherche.

Il est **prouvé que les petits exploitants agricoles obtiennent plus de 90 % de leurs semences dans le système informel**, les marchés locaux étant particulièrement importants. Les semences du système formel ne représentent qu'environ 3 % des semis (dominés par le maïs), et la part du système intermédiaire est inférieure à 0,5 %. Le reste provient de diverses sources, notamment de projets d'aide (McGuire et Sperling, 2016). La figure 1 décrit ces systèmes de semences et leurs interconnexions.

Figure 1 Les systèmes de semences et leurs interconnexions



Les canaux par lesquels les agriculteurs obtiennent des semences sont représentés par les cylindres. Les stocks de semences des agriculteurs, les réseaux sociaux et les marchés locaux de semences et de céréales constituent des canaux informels. Les entreprises commerciales de semences et les organismes gouvernementaux ou de recherche sont des canaux officiels. Les formes intermédiaires varient, mais peuvent inclure des coopératives d'agriculteurs et d'autres sources de semences communautaires.

Source : modifié et développé à partir de Almekinders et Louwaars, 1999

Qu'ils soient formels, informels ou intermédiaires, tous les systèmes de semences pertinents méritent d'être soutenus si l'on veut que les agriculteurs aient accès aux cultures et aux variétés dont ils ont besoin. De plus, les praticiens ne doivent pas supposer que la défaillance d'un canal de semences signifie la défaillance de tous les canaux, car une catastrophe peut affecter différemment les canaux de semences (voir encadré 1). En période de bouleversements sociaux, notamment de guerre civile, les canaux formels comme les entreprises de semences gouvernementales peuvent cesser de fonctionner, tandis que les canaux informels, comme les marchés locaux, continuent souvent de fonctionner. À l'inverse, en cas d'épidémie grave de maladie végétale — par exemple, le virus de la mosaïque du manioc en Afrique orientale et centrale — les canaux formels qui fournissent des variétés résistantes aux maladies et du matériel de plantation propre peuvent s'avérer plus durables. De plus amples informations sur les différents types de catastrophes et la manière dont elles affectent les différents canaux de semences sont présentées dans la section 4.

Tous les systèmes de semences que les agriculteurs utilisent couramment méritent d'être soutenus..

Encadré 1 Les différents canaux de semences peuvent être affectés par une crise de différentes manières

Certains canaux de semis sont plus durables que d'autres. Au Rwanda, avant la guerre et la crise du génocide de 1990 à 1994, les agriculteurs, en particulier dans le nord, en étaient venus à compter sur les sources du secteur formel pour les semences de pommes de terre ainsi que pour les nouvelles variétés de pommes de terre. La guerre a perturbé cet approvisionnement très tôt, car la société paraétatique chargée de multiplier les semences de pommes de terre se trouvait au centre d'une zone de combat. Les projets de développement, qui fournissent des semences certifiées et de nouvelles variétés, ont également cessé leurs activités à mesure que l'insécurité augmentait. En revanche, les marchés locaux — principales sources d'approvisionnement

en semences de haricots — ont continué à diffuser des céréales locales et informelles semences pendant certaines des pires périodes du conflit et des déplacements.

Ainsi, la production de pommes de terre, qui dépendait du secteur formel pour les variétés modernes et les semences propres, s'est pratiquement effondrée, tandis que les circuits de semences de haricots et la production basée sur les systèmes locaux des agriculteurs se sont maintenus. Il est important de comprendre cette dynamique si l'on veut s'appuyer sur ce qui est résilient pendant les périodes de stress intense

Source : Sperling, 1997

De même, les praticiens doivent savoir clairement qui est le plus touché par un choc. Le stress varie d'un groupe à l'autre, et les effets sont souvent plus lourds pour les femmes et les personnes marginalisées. Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) sont un cas particulier où les questions de sécurité des semences présentent des défis distincts (voir encadré 2).

Encadré 2 Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) ont des besoins particuliers en matière de sécurité des semences

La réussite du travail d'urgence en matière de semences pour les réfugiés et les personnes déplacées dépend d'un certain nombre de facteurs - par exemple, si l'agroécologie du nouveau lieu est la même que celle des zones d'origine de la population, la cohésion de la population déplacée et l'existence d'infrastructures dans la nouvelle zone. Plus le nouveau lieu est différent de l'ancien, plus les défis sont grands pour un programme lié aux semences.

Avant de s'engager dans des activités liées aux semences, les praticiens doivent tenir compte de trois facteurs clés :

1 Accès à la terre Le travail lié aux semences nécessite un accès à la terre pendant une durée suffisante pour semer et récolter des parcelles spécifiques. Les réfugiés et les personnes déplacées s'installent souvent dans des zones où les communautés vivent et cultivent déjà. Si les régimes fonciers ne sont pas clairs ou sont défavorables aux anciens ou aux nouveaux résidents, la distribution de semences pourrait aggraver les relations déjà hostiles avec la population hôte ou entre les bénéficiaires. Si une agence soupçonne qu'une réponse liée aux semences a le potentiel de stimuler un conflit, des activités de réponse non liées aux semences doivent être explorées.

2 Soutien agricole non semencier Les populations en déplacement disposent souvent de relativement peu d'équipements agricoles, surtout si le déplacement a été involontaire. Cela signifie que l'aide agricole peut devoir aller au-delà des semences et inclure des ensembles complets d'équipements agricoles, des conteneurs de stockage, des aliments, outils de transformation, etc. La formation hors semences devra peut-être aussi être

développée. Par exemple, les programmes de semences de légumes d'urgence sont fréquemment recommandés dans les contextes de réfugiés et de personnes déplacées, car les légumes ne nécessitent généralement que de petits espaces de culture, ont des cycles de maturation rapides et sont supposés être bons pour la nutrition. Une étude récente montre que les programmes d'intervention doivent aller au-delà de la distribution de semences de légumes adaptées - pour mener des actions plus globales telles que le renforcement des techniques de jardinage, l'expertise en matière de marketing et la préparation de la nutrition/de la cuisine des ménages.

3 Cultures et variétés de semences appropriées Les praticiens ne peuvent pas supposer que les connaissances techniques traditionnelles ou les semences transportées avec les réfugiés et les personnes déplacées sont adaptées au nouveau lieu. Les praticiens devront peut-être introduire auprès des personnes déplacées de nouvelles cultures et variétés mieux adaptées aux nouvelles zones agricoles. Parallèlement, les praticiens doivent fournir des informations techniques appropriées (par exemple, par le biais de formations et de brochures) qui répondent aux défis posés par les nouveaux matériaux de plantation, les types de sol inconnus et les nouveaux ravageurs et maladies.

Compte tenu de ces considérations, à moins qu'un praticien ne dispose des ressources financières nécessaires pour soutenir les personnes déplacées et les réfugiés dans le cadre d'un processus d'ajustement, il devrait envisager des réponses non semées.

Sources : ODI, 1996 ; Pincus et al, 2017

2.2 Cadre de la sécurité des semences

La sécurité des semences pour les agriculteurs présente quatre caractéristiques distinctes qui doivent toutes être prises en compte.

Le cadre de sécurité des semences (CSS) décrit les quatre éléments fondamentaux de la sécurité des semences qui sont essentiels pour les petits exploitants :

- 1 Les semences doivent être disponibles.
- 2 Divers groupes d'agriculteurs doivent pouvoir y accéder.
- 3 La santé (qualité) des semences doit être suffisante pour favoriser une bonne production.
- 4 Les variétés proposées doivent être adaptées et acceptables pour les petits exploitants agricoles, hommes et femmes, et pour les autres groupes qui souhaitent utiliser les semences (aptitude des variétés).

Si les caractéristiques 3 et 4 sont parfois regroupées sous l'appellation « qualité des semences », elles concernent des aspects bien distincts des semences : la première est axée sur les aspects sanitaires/sanitaires, la seconde sur les caractéristiques génétiques/variétales. Voir le tableau 1 et l'annexe I.

Tableau 1 Cadre de sécurité des semences (CSS) : caractéristiques de base

Cadre de la sécurité des semences	Description
Disponibilité	Une quantité suffisante de semences de cultures adaptées se trouve à une distance raisonnable des exploitations (disponibilité spatiale) et à temps pour les périodes critiques de semis (disponibilité temporelle)..
Accès	Divers groupes de personnes disposent de revenus suffisants ou d'autres ressources pour acheter ou troquer des semences et ont un accès physique à de multiples sources de semences.
Santé/qualité des semences	La semence est saine, de bonne qualité physique, physiologique et sanitaire.
Aptitude de la variété	Les variétés sont adaptées, respectent les préférences des femmes et des hommes agriculteurs et sont acceptables sur le marché.

Source : modifié de Remington et al., 2002

Il est important de noter qu'atteindre la sécurité semencière ne signifie pas que les agriculteurs doivent produire eux-mêmes toutes les semences dont ils ont besoin. Il s'agit plutôt de permettre à divers groupes d'agriculteurs d'avoir accès à des semences de variétés appropriées sur une base régulière et prévisible.

Dans les situations de stress qui nuisent au fonctionnement du système semencier, il est rare que les quatre caractéristiques de la sécurité semencière — disponibilité, accès, santé des semences et adéquation des variétés — soient compromises ensemble. Le défi consiste à identifier clairement la ou les caractéristiques qui sont menacées ou défaillantes et à prendre des mesures correctives.

> La sécurité des semences signifie que divers groupes d'agriculteurs ont un accès régulier et prévisible à des semences de variétés appropriées..



Photo : Georgina Smith/PABRA

2.3 Objectifs du programme de sécurité des semences

Les programmes de sécurité des semences peuvent avoir des objectifs divers. Chaque objectif spécifique doit façonner la conception et la mise en œuvre du programme.

De plus en plus, l'aide aux semences va au-delà de l'objectif de base qui consiste à aider les agriculteurs à obtenir suffisamment de semences pour assurer leur sécurité alimentaire. En fonction des visions et des besoins des agriculteurs, l'aide à la sécurité des semences peut également avoir d'autres objectifs tels que le soutien à la nutrition des ménages, le revenu familial et la résilience du système agricole. Chaque objectif spécifique façonnera la conception pratique du programme, les types de cultures et de variétés proposés, ainsi que leurs caractéristiques variétales spécifiques, entre autres (tableau 2).

Bien qu'ils soient présentés ci-dessous comme distincts, nombre de ces objectifs sont interconnectés. Par exemple, la production alimentaire peut être liée à la génération de revenus, notamment lorsque les récoltes sont vendues, ou la génération de revenus peut être liée à des objectifs nutritionnels, notamment lorsque les marchés haut de gamme se concentrent sur les caractéristiques nutritionnelles (par exemple, les superaliments comme le quinoa).

Avant la mise en œuvre, ces objectifs doivent être fixés de manière explicite, les besoins des agriculteurs et agricultrices devant guider les choix. Les objectifs doivent répondre aux besoins immédiats des agriculteurs, et non aux désirs des responsables de la mise en œuvre. Par exemple, les responsables de la mise en œuvre peuvent vouloir profiter d'une urgence pour introduire de nouvelles variétés (parfois pour augmenter la « rotation des variétés »). Si les communautés collaboratrices bénéficiaires peuvent partager cet objectif, cette vision commune doit être confirmée.

Tableau 2 Sélection des caractéristiques de conception des programmes de sécurité des semences ayant des objectifs différents

Objectif	Questions relatives aux cultures/variétés : grands choix	Caractéristiques variétales	Sensibilisation, stratégie d'information
Production alimentaire (<i>ap-proche classique</i>)	Principales cultures de base. Cultures/variétés sensibles aux intrants.	Caractéristiques agronomiques préférées (par exemple, rendement élevé, maturité précoce, résistance à des stress spécifiques). Caractéristiques préférées de l'utilisateur final pour la consommation, en particulier le traitement après récolte et les qualités de cuisson. Caractéristiques préférées de l'utilisateur final pour l'acceptation du marché.	Utilisation des « canaux classiques » : visites de vulgarisation agricole, affiches, journées de terrain, radio rurale. Ils utilisent de plus en plus les réseaux sociaux, les téléphones portables, les SMS.
Nutrition	Ne vous focalisez pas seulement sur les calories, mais aussi sur les éléments nutritifs. Variétés biofortifiées en micronutriments. Cultures contribuant à la diversité alimentaire. Cultures spécialisées : légumes à feuilles, patates douces à chair orange.	Des traits d'acceptation agronomiques clés ainsi que des traits nutritionnels ciblés tels qu'une teneur élevée en micronutriments. Un ensemble de matériel génétique diversifié sur le plan alimentaire, comprenant peut-être des cultures indigènes, des légumes verts à feuilles, des légumineuses et des variétés et cultures biofortifiées.	Stratégie d'information visant à montrer la valeur de la nutrition, et conseils sur la préparation des aliments. Cibler les décideurs en matière de consommation alimentaire et de nutrition, y compris les hommes (déterminant les dépenses pour des aliments plus nutritifs) et les femmes (déterminant qui mange quoi) Techniques sophistiquées de création de la demande (éventuellement pour atteindre un acheteur non conventionnel : malnutri, vulnérable).

Les programmes de sécurité des semences peuvent avoir des objectifs différents qui requièrent différentes caractéristiques d'intervention. Planifiez en conséquence.

Objectif	Questions relatives aux cultures/variétés : grands choix	Caractéristiques variétales	Sensibilisation, stratégie d'information
Résilience climatique	Des cultures qui tolèrent le stress abiotique : cultures/variétés tolérantes à la chaleur, cultures/variétés économes en eau. Cultures qui ajoutent de la valeur ou de la diversité à la base de ressources : les légumineuses pour fixer l'azote les cultures fourragères, les plantes vivaces.	Diversité « utile » : permet des semis échelonnés (courte et longue durée). Variétés adaptées aux stress (par exemple, humidité, chaleur, parasites, faible fertilité). Des cultures groupées pour encourager de meilleurs systèmes de rotation, une meilleure santé des sols et une meilleure gestion de l'eau.	Informations axées sur les zones, scénarios de « gestion du portefeuille de cultures » Utilisation d'outils d'aide à la décision axés sur des scénarios de systèmes agricoles en temps réel et analyse des zones d'adaptation.
Génération de revenus	Cultures orientées vers les marchés (« cultures à haute valeur ajoutée »). Cultures liées à des chaînes de valeur ajoutée/de transformation Cultures liées à des activités de subsistance non alimentaires (par exemple, la production de fibres).	Des variétés/cultures qui répondent aux exigences rigoureuses du marché, y compris l'uniformité (notez que les variétés peuvent être sous-optimales en termes agronomiques).	Techniques sophistiquées de création de la demande sur l'ensemble de la chaîne de valeur (y compris les transformateurs ainsi que les utilisateurs et les acheteurs de produits bruts). La réussite de la stratégie de marque du produit et de l'emballage des semences.

Source : modifié de Remington et al., 2002

Résilience

Parvenir à une plus grande résilience est devenu un élément central des programmes d'aide aux semences dans les situations d'urgence, en particulier ceux qui opèrent dans des zones soumises à un stress climatique.

Les systèmes semenciers résilients doivent avoir la capacité d'absorber et de s'adapter aux chocs et aux stress, et de se réorganiser pour maintenir et renforcer la sécurité des semences au fil du temps (McGuire et Sperling, 2013). Les praticiens doivent viser non seulement à aider les agriculteurs et les autres acteurs du système de marché (par exemple, les commerçants, les transporteurs) à se remettre des chocs et des stress, mais aussi à « reconstruire en mieux » en augmentant leurs capacités de résilience :

- minimiser la sensibilité aux chocs et aux contraintes (capacité d'absorption) ; et
- modifier les conditions et les pratiques de manière proactive en prévision ou en réaction aux chocs et aux stress (capacité d'adaptation).

De même, le renforcement des capacités doit tenir compte des dynamiques culturelles, institutionnelles et d'apprentissage sous-jacentes au sein d'un système et permettre aux communautés d'absorber et de s'adapter au fil du temps (capacité de transformation) (Mercy Corps, 2019).

Les caractéristiques de la programmation de la résilience dans les systèmes de semences sont encore débattues et affinées au sein d'un corpus croissant d'expériences en matière de résilience. L'encadré 3 énumère les éléments de base des systèmes de semences résilients qui peuvent être soutenus même pendant une intervention d'urgence. Les caractéristiques de base de la résilience doivent être intégrées dans la conception globale de l'intervention.

Les systèmes semenciers résilients doivent avoir la capacité d'absorber et de s'adapter aux chocs et aux stress, et de se réorganiser pour maintenir et renforcer la sécurité des semences au fil du temps.

Encadré 3 Caractéristiques de la programmation des systèmes de semences visant la résilience

- **Systèmes** L'objectif des interventions du programme va au-delà des semences, pour intégrer des activités qui développent les institutions, les relations et les connaissances, couvrant les processus des systèmes formels et informels.
- **Diversité (cultures et variétés)** Exemple : les agriculteurs et agricultrices ont accès à un éventail diversifié de cultures et de variétés pour anticiper les conditions fluctuantes et les différents stress climatiques. (Cela ne signifie pas nécessairement de nouvelles cultures et variétés, mais plutôt que les agriculteurs cultivent des cultures tolérantes à la sécheresse, aux inondations ou à maturité courte, et qu'ils diversifient leurs stratégies de production pour intégrer différentes tolérances au stress)
- **Diversité (canaux d'approvisionnement)** Exemple : les agriculteurs et agricultrices ont accès à une grande variété de cultures et de variétés par le biais de réseaux sociaux, formels et locaux marchés. Divers fournisseurs peuvent également opérer au sein de ces différents canaux.
- **Disponibilité et accès** Les semences de cultures et de variétés tolérantes au stress sont multipliées et la production de semences est mise à l'échelle (c'est-à-dire qu'elle est mise à la disposition de divers groupes d'agriculteurs de manière équitable, en veillant à ce que les agriculteurs vulnérables puissent ressemer si nécessaire). Les bonnes semences doivent être disponibles et accessibles non seulement pour la saison de plantation imminente, mais aussi pour plusieurs saisons ultérieures.
- **Mobilisation** Des groupes et des actions collectives doivent être catalysés à plusieurs niveaux pour répondre aux besoins immédiats des agriculteurs et aider les communautés à éviter les chocs ou à en réduire les effets (par exemple, promotion des organisations d'agriculteurs).

Source : modifié à partir de McGuire et Sperling, 2013
Mercy Corps, 2019



Photo : Georgina Smith/PABRA

3 Comprendre le problème de la sécurité des semences

Les premières étapes du processus de choix des interventions d'urgence en matière de semences consistent à déterminer si un ou plusieurs problèmes de sécurité des semences existent réellement et, dans l'affirmative, comment l'évaluer avec suffisamment de précision pour agir de manière ciblée. Cette section fournit des conseils pratiques sur les deux, et se termine par des réflexions sur les problèmes de sécurité des semences et les types de catastrophes spécifiques, et se termine par des réflexions sur les problèmes de sécurité des semences et les types de catastrophes spécifiques.

La sécurité alimentaire et la sécurité des semences sont liées, mais ne sont pas identiques : chacune doit faire l'objet d'une évaluation ciblée.

3.1 Évaluation de la sécurité des semences vs évaluation de la sécurité alimentaire

Jusqu'à une date relativement récente, la sécurité des semences était évaluée principalement sous l'angle de la sécurité alimentaire. Si une évaluation de la sécurité alimentaire identifiait des déficits alimentaires, on supposait que les semences étaient également nécessaires, et les semences étaient simplement ajoutées à l'aide alimentaire fournie. La même hypothèse était faite en cas de chute ou d'échec de la récolte. Cette hypothèse s'est toutefois révélée fautive. L'agronomie de base montre qu'un déficit de production n'entraîne pas nécessairement un déficit de semences, même en tenant compte du tri des semences et de la nécessité éventuelle de ressemer. Par exemple, les cultures à petites graines ont généralement des taux de multiplication élevés ; ainsi, seule une petite partie de la récolte est nécessaire pour les futures semences (voir encadré 4).

Encadré 4 Un déficit de production n'entraîne pas nécessairement un déficit de semences

Pour les cultures céréalières à petites graines dominantes des zones arides d'Afrique — millet et sorgho — moins de 5 % de la récolte est généralement nécessaire pour les semences. Même en cas de mauvaise année, les besoins en semences ne risquent pas de peser lourdement sur la récolte. Les cultures à grosses graines, comme l'arachide, peuvent cependant nécessiter jusqu'à 10 % de la récolte comme réserve de graines.

Pour de nombreuses cultures analysées dans des contextes africains — par exemple, le haricot commun, la fève, le maïs, le sorgho, l'arachide, le blé et le tef — suffisamment de semences sont potentiellement disponibles même si les récoltes chutent de 80-90 %. Le qualificatif « potentiellement » est utilisé car la qualité des semences récoltées doit être adéquate et les agriculteurs doivent être en mesure de conserver des stocks suffisants jusqu'au semis.

Exemple de besoins en semis par rapport aux récoltes pour des surfaces types cultivées en millet perlé et arachide par les agriculteurs du cercle de Douentza, au nord du Mali :

	Millet perlé (1 ha)	Arachide (1/4 ha)
Besoins en semis (kg/par zone de production normale par agriculteur, en tenant compte du triage et du réensemencement)	10–20 kg	15 kg
Récolte (sur la surface de production normale par agriculteur)	430 kg	125 kg
% de la récolte nécessaire pour les semences	3,4	12,0

Source: Mali SSSA, (2006)

Si la sécurité des semences et la sécurité alimentaire ont certains éléments en commun, il s'agit néanmoins d'états de sécurité très différents et qui nécessitent des interventions différentes. Un agriculteur peut avoir suffisamment de semences pour ensemer une parcelle, mais ne pas avoir assez de nourriture pour se nourrir à certains moments de l'année, par exemple pendant la « saison de la faim » qui précède la récolte. À l'inverse, un ménage peut disposer d'une nourriture suffisante, mais ne pas avoir accès aux semences (ou aux bonnes semences) pour les planter. Cela arrive plus rarement, mais peut se produire si les stocks conservés dans la maison sont infestés d'insectes nuisibles, ou si une épidémie de maladie nécessite le passage à une nouvelle variété résistante.



Contenu

3.2 L'évaluation de la sécurité des systèmes de semences (ESSS/ESS)³

Les praticiens doivent procéder à une évaluation de la sécurité du système de semences (ESSS) pour : a) comprendre ce qui se passe pendant une période de stress (quels sont les véritables problèmes de sécurité des semences) et; b) choisir la meilleure (ou meilleure) réponse. Le terme « système » est mis en avant dans le ESSS car une approche holistique est indispensable, quelle que soit la méthodologie spécifique ou les outils utilisés (voir note de bas de page 3). Les praticiens ne doivent pas commencer par calculer les « besoins en semences » et supposer ainsi que des tonnes de semences doivent être distribuées. Au contraire, en utilisant un ESSS, les praticiens peuvent évaluer si une aide immédiate est nécessaire et, si oui, déterminer quelles actions sont nécessaires pour soutenir les systèmes de semences et les ménages agricoles.

Si le ESSS peut être motivé par une crise aiguë, comme un tremblement de terre ou une inondation, elle peut également être un outil pour les donateurs, les gouvernements ou les responsables de la mise en œuvre qui souhaitent comprendre « ce qui se passe réellement », sur une base plus systémique et à plus long terme. Les ESSS sont souvent plus efficaces lorsqu'ils sont mis en œuvre par plusieurs parties prenantes et organisations plutôt que par une seule entité et ses sous-partenaires, car une grande partie de l'apprentissage provient des différentes perspectives.

Le champ d'application d'un ESSS

Le ESSS examine les systèmes semenciers du point de vue des ménages individuels et des communautés (hommes et femmes), c'est-à-dire du côté de l'utilisation ou de la demande des semences. La méthode examine également le système du côté de l'offre. Un ESSS peut mettre en évidence des problèmes spécifiques de sécurité des semences, notamment pour une culture particulière, et si cela est justifié, il peut déterminer la quantité de semences nécessaire (en faisant le compte de toutes les sources de semences) et/ou calculer les fonds nécessaires pour que les agriculteurs puissent faire des achats adéquats.

Si l'objectif du ESSS est de comprendre les contraintes liées à la sécurité des semences et les moyens de les atténuer, il est également utile de réfléchir aux opportunités, notamment aux actions de développement positives. Les résultats des ESSS peuvent aider les populations à se rétablir pendant les situations d'urgence, mais ils peuvent aussi faciliter un changement transformateur qui permet aux communautés d'absorber et de s'adapter à plus long terme.

L'encadré 5 donne un aperçu des étapes générales d'une ESSS. L'annexe II énumère les données minimales requises pour une évaluation « fiable » liée aux semences (approuvée conjointement par SeedSystem et l'ONU-FAO).

Les résultats des ESSS peuvent aider les populations à se rétablir rapidement, mais ils peuvent aussi susciter des changements transformateurs permettant aux communautés de s'adapter à plus long terme.

3 Il existe de nombreuses boîtes à outils pour effectuer une évaluation de la sécurité des systèmes de semences (ESSS) ou une évaluation de la sécurité des semences (ESS), les deux termes faisant référence au même processus. Plusieurs jeux sont disponibles à systeme.de.graines.org et sur le site de l'ONU-FAO www.fao.org/resilience/resources/resources-detail/en/c/282218. Ces boîtes à outils plus connues sont similaires et comprennent a) des guides d'analyses de fond (sélection végétale, secteur formel des semences, variétés disponibles), b) des outils d'analyse de la demande (groupes de discussion de la communauté et des femmes, guides d'entretien individuel des ménages) et c) des outils d'offre (pour les semences commerciales et les semences locales). Ces outils d'évaluation spécialisés sont plus efficaces lorsqu'ils s'appuient également sur des descriptions du contexte plus large, notamment en ce qui concerne les personnes vulnérables et les femmes.

Encadré 5 Sept étapes fondamentales de l'évaluation de la sécurité des systèmes de semences

- 1 Identifier les zones d'évaluation + les profils des agriculteurs + une intervention possible appropriée à un groupe diversifié d'agriculteurs.
- 2 Décrire les effets généraux de la catastrophe sur les systèmes agricoles.
- 3 Fixer des objectifs pour les opérations de secours et de redressement en fonction des besoins des agriculteurs et agricultrices.
- 4 Évaluer le fonctionnement post-crise des canaux de semences formels et informels pour déterminer si une assistance à court terme est nécessaire.
- 5 Identifier tout stress chronique nécessitant des solutions à plus long terme + identifier les opportunités de développement/marché émergentes pour les agriculteurs et agricultrices.
- 6 Déterminer les réponses à court et à long terme sur la base de l'analyse des contraintes et des opportunités prioritaires pour les agriculteurs et les agricultrices.

Source: Sperling, 2008



Identifier les problèmes aigus et chroniques de sécurité des semences

Lors de l'évaluation des problèmes de sécurité des semences, il est important de déterminer si l'insécurité résulte d'un stress chronique ou d'un choc aigu. Il convient de faire la distinction entre les deux afin que des actions ciblées puissent les traiter plus efficacement.

L'insécurité aiguë des semences est provoquée par des événements ou des chocs distincts et de courte durée — par exemple, un échec de la plantation, la perte d'une récolte ou une forte infestation de parasites. Alors qu'en temps normal, la plupart des ménages peuvent être à l'abri du besoin, un choc aigu peut toucher un grand nombre ou la majorité des ménages, indépendamment de leur richesse ou de leurs actifs.

L'insécurité chronique des semences résulte d'un stress permanent et peut se retrouver chez ceux qui ont été marginalisés de différentes manières : économiquement (par exemple, en raison de terres pauvres ou inadéquates ou d'une main-d'œuvre insuffisante) ; écologiquement (par exemple, dans des zones de terres dégradées) ; politiquement (par exemple, dans des zones d'insécurité ou sur des terres dont le régime foncier est incertain) ou culturellement (par exemple, parce que les systèmes sociaux et l'inégalité entre les sexes limitent l'accès des femmes à la terre et à sa propriété). Les populations souffrant d'insécurité chronique en matière de semences peuvent être confrontées à des pénuries continues de semences, ces ménages présentant des vulnérabilités intrinsèques (FAO, 2004).

L'insécurité chronique en matière de semences est indépendante d'un choc aigu ou d'une catastrophe, même si elle peut être exacerbée par ceux-ci. Cependant, dans les cas où les urgences sont des événements récurrents, par exemple dans les zones sujettes à la sécheresse, l'insécurité aiguë des semences se superpose presque toujours à des problèmes chroniques. Il n'est donc pas toujours facile de faire la distinction entre les chocs et les stress aigus et chroniques liés à la sécurité des semences. Le tableau 4 présente quelques indicateurs initiaux pour aider les praticiens.

Il est fréquent que les praticiens de l'aide aux semences confondent l'insécurité chronique des semences avec l'insécurité aiguë des semences et encouragent alors la mauvaise réponse. Souvent, des réponses mieux adaptées à l'insécurité aiguë, telles que l'aide en semences via la distribution directe, les bons ou l'argent liquide, sont mises en œuvre pour répondre à l'insécurité chronique des semences — par opposition aux réponses qui renforcent les capacités des agriculteurs en matière de sélection et de gestion des semences, ou à l'investissement dans des cultures et des variétés spécifiques qui répondent aux problèmes chroniques de semences pour les plus vulnérables. Ces injections rapides d'aide aux semences, une « réponse aiguë », s'avèrent coûteuses et inefficaces, car elles ne s'attaquent pas aux problèmes de fond. Étant donné la fréquence de ces mesures palliatives, certains donateurs demandent désormais une révision formelle de l'aide aux semences si elle est répétée trois fois de suite dans la même zone (USAID, 2021). Il est important, même

» Une aide aux semences répétée et rapide (« aiguë ») est inefficace (gaspillage) lorsqu'elle est utilisée pour traiter le stress chronique.

» Les aides aux semences accordées trois fois de suite méritent d'être revues.

aux premiers stades de l'intervention d'urgence, que les praticiens s'intéressent aux problèmes plus fondamentaux et chroniques qui rendent les communautés plus vulnérables en général.

Tableau 3 Indicateurs de chocs et de stress aigus et chroniques en matière de sécurité des semences

Signaux de chocs aigus	Signaux de stress chronique
Il y a un manque de semences stockées dans les maisons ou ailleurs dans la communauté où elles sont normalement maintenues en quantité.	Les mauvaises récoltes et le prétendu manque de semences deviennent cycliques, se répétant peut-être tous les deux ou trois ans.
Les prix des semences sur les marchés locaux augmentent de façon spectaculaire (les prix des céréales augmentent également au moment des semailles).	Divers groupes de personnes disposent de revenus suffisants ou d'autres ressources pour acheter ou troquer des semences et ont un accès physique à de multiples sources de semences.
Les graves infestations d'insectes (par exemple, les criquets) détruisent le matériel de plantation de la saison suivante.	Les profils des cultures changent parce que les semences d'une variété ou d'une culture particulière font défaut.
Les agriculteurs perdent des actifs importants dans les zones où ils achètent aussi régulièrement des semences (c'est-à-dire qu'ils dépensent de l'argent).	L'utilisation de variétés « non préférées », ou de variétés que les agriculteurs n'aiment pas du tout, est en hausse. En outre, les agriculteurs sèment des variétés qu'ils ne connaissent pas.

Lorsqu'on fait la distinction entre les indicateurs de stress aigu et chronique, il est important de les comprendre dans le contexte local. Par exemple, « les agriculteurs mangent les semences » est un indicateur commun utilisé par la communauté humanitaire pour signaler que les agriculteurs sont stressés, mais dans le contexte de l'est d'Haïti, pour les semences de haricots au moins, ce « signal » est faux (encadré 6).

Encadré 6 Manger des graines est-il un signe de stress ?

Les agriculteurs de Biré, en Haïti, mangent tout leur stock de haricots année après année. Cette pratique n'est pas un signe de stress. Les haricots ne sont semés qu'une saison par an et conserver des semences pour l'année suivante n'a aucun sens. Les haricots stockés pendant de nombreux mois ne germent souvent pas et les produits chimiques destinés à éloigner les insectes sont souvent indisponibles et coûteux.

En outre, le marché local peut facilement fournir les variétés de haricots couramment utilisées. Il est donc judicieux de consommer leurs stocks : le risque de stockage est transféré à d'autres, à savoir les négociants locaux et régionaux de semences et de céréales.

Source : ESSS Haïti, 2010



Photo : Neil Palmer/CIAT

Fort de toutes ces connaissances en matière d'évaluation, le domaine humanitaire s'oriente désormais vers des outils d'évaluation plus rigoureux et plus transparents - la base de ce SERT. Au-delà du développement et de l'utilisation d'outils, il est nécessaire d'écarter les mythes erronés et d'accorder une attention accrue au corpus croissant de preuves réalistes sur le terrain. L'encadré 7 donne un exemple de mythe de genre au Zimbabwe associé à la question des cultures des femmes.

Encadré 7 S'agit-il vraiment de cultures de femmes ? Réflexions du ESSS au Zimbabwe, 2009

Un ESSS au Zimbabwe (2009) a engagé un spécialiste du genre comme partie intégrante de l'équipe. Les questions « de routine » ont été explorées, telles que qui choisit les cultures, sélectionne les semences et contrôle la récolte (voir Banque mondiale, 2009), ainsi que les questions importantes pour le Zimbabwe et ses régions spécifiques. L'accès à la terre et les droits de propriété des femmes ont occupé une place importante, tout comme l'impact de l'émigration et du VIH/SIDA, entre autres.

Un petit exemple montre à quel point les différences régionales peuvent être importantes. A Tsholotsho, le groupe de discussion des femmes a déclaré que certains couples gardent des greniers séparés. Les épouses craignent que leurs maris n'utilisent les récoltes de leur dur labeur pour faire vivre les « petites maisons », c'est-à-dire les maîtresses. Les épouses des unions polygames tiennent également des greniers séparés.

Un thème qui est apparu dans tout le Zimbabwe était la question des cultures des femmes et des hommes. Ce stéréotype souvent cité résiste-t-il à un examen pratique ?

Il est bien connu au Zimbabwe que les femmes ont des cultures spéciales, et la ESSS en a pris note. Les « cultures féminines » comprennent les petites céréales (millet, sorgho et millet perlé), les patates douces, ainsi que toutes les légumineuses (arachide, haricot à sucre, niébé et noix de bambara). Bien qu'ils soient principalement utilisés pour l'alimentation, les femmes peuvent vendre de petites quantités de leurs récoltes pour acheter de l'argent

des articles tels que les ustensiles ménagers, les vêtements et même le petit bétail. En théorie, les femmes ont également un pouvoir de décision sur leurs cultures ; elles peuvent offrir des cadeaux aux parents, voisins et visiteurs, même sans demander la permission de leur mari.

Mais ce truisme est-il vraiment vrai ? Les « cultures de femmes » existent-elles ? Les faits suggèrent que le fossé entre les sexes n'est pas si divisé.

D'une part, les cultures des femmes ont tendance à devenir « masculines » lorsqu'elles acquièrent une valeur commerciale lucrative. Ainsi, à Murehwa, la patate douce, une culture de femmes, est devenue une culture d'hommes dès qu'elle a acquis une plus grande valeur marchande et que de gros volumes ont commencé à être acheminés vers les étals et les magasins de Harare.

D'autre part, 60 % des ménages communaux sont dirigés par des femmes, principalement en raison de l'émigration ou de la mortalité liée au VIH/SIDA. Cela signifie, de facto, que toutes les cultures peuvent être des « cultures de femmes » pour de nombreux ménages au Zimbabwe.

Dans cet exemple, les femmes ont peut-être un certain contrôle sur les cultures — principalement lorsqu'elles ont une valeur de subsistance, ou lorsque les hommes ne sont pas présents.

Source: Zimbabwe SSSA, 2009



Photo : Louise Sperling/SeedSystem

3.3 Interventions en matière de sécurité des semences par type de catastrophe

L'impact d'une catastrophe — par exemple, une sécheresse ou une guerre — sur la sécurité des semences est fortement déterminé par le type de choc et le contexte. Différents chocs et stress ont un impact sur la sécurité des semences de différentes manières, et il est important de comprendre ces différentes catastrophes et leur impact sur les systèmes de semences pour concevoir des interventions efficaces. De nombreux facteurs doivent être pris en compte : l'ampleur et le moment de la catastrophe, le type et l'étendue des dégâts, la stabilité et la résilience du système de semences, et même la capacité des agriculteurs à se lancer ou non dans l'agriculture (voir les parties A.1 et A.2 de la section 5, sur les arbres de décision).

Malgré la variabilité marquée du contexte, l'analyse de nombreuses catastrophes au fil des ans suggère certains schémas plus larges de stress de la sécurité des semences, associés au type de catastrophe (par exemple, sécheresse, inondation, maladie des plantes). La sécheresse, par exemple, semble généralement avoir des conséquences négatives plus prévisibles (et plus douces) sur la sécurité des semences que presque tous les autres chocs ou stress. Certaines de ces associations sont présentées dans le tableau 4. Pour le travail sur la sécurité des semences spécifiquement dans les zones de conflit, les praticiens peuvent se référer à un nouveau manuel qui analyse les effets de différents types de conflits sur la sécurité des semences, et explore les options pour diverses interventions en fonction de la contrainte de la sécurité des semences (Sperling et al., 2022).

Les différents chocs et stress ont un impact sur la sécurité des semences de différentes manières. Il est important de comprendre ces différentes catastrophes et leur impact sur les systèmes de semences pour concevoir des interventions efficaces.



Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

Tableau 4 Lien entre le type de catastrophe et les problèmes spécifiques de sécurité des semences : aperçu de terrain en Afrique

Catastrophe	Caractéristiques susceptibles de compromettre la sécurité des semences	Les contraintes liées à la sécurité des semences les plus souvent mises en évidence	Aperçu de l'expérience sur le terrain
Sécheresse	<p>Les récoltes peuvent être plus faibles que d'habitude, mais ce n'est que dans de rares cas qu'il y aura une perte totale de récolte.</p> <p>Le partage des semences peut diminuer en raison de la rareté des semences.</p> <p>Il peut y avoir des ventes d'actifs en raison de la faiblesse des récoltes..</p>	<p>Problème d'accès : un certain épuisement des actifs des agriculteurs.</p>	<p>Les sécheresses sont de loin le déclencheur le plus courant justifiant le DDS, en particulier en Afrique australe. Toutefois, les données recueillies sur le terrain montrent que, même en cas de forte baisse des récoltes, on dispose généralement de suffisamment de semences pour les plantations, qu'elles proviennent de la production domestique ou des marchés. Cette disponibilité est typique des zones sujettes à la sécheresse où prédominent les cultures à petites graines comme le sorgho ou le millet perlé.</p>
Maladie des plantes	<p>La perte des récoltes peut être presque totale.</p> <p>Les cultures et variétés locales peuvent ne pas être adaptées à la maladie.</p> <p>Les filières locales de production de semences peuvent ne pas être en mesure de fournir immédiatement des variétés adaptées (résistantes).</p> <p>Le partage des semences peut diminuer en raison de la rareté des semences.</p> <p>Il peut y avoir des ventes d'actifs en raison de récoltes faibles ou inexistantes.</p>	<p>Problèmes de qualité :</p> <p>Les variétés ne produisent plus (problème d'adéquation des variétés).</p>	<p>Le défi avec les maladies des plantes est d'identifier quelque chose qui va se développer dans des conditions de production modifiées (contrairement à la sécheresse, où les conditions de production sont stables). En outre, trouver suffisamment de matériel résistant peut exiger des efforts de multiplication des semences à grande échelle.</p> <p>Exemple : certaines régions d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale sont confrontées à des crises et à des problèmes connexes de qualité des semences depuis la fin des années 1990, avec des vagues de DMC dans le manioc et une accumulation de pourritures des racines dans les cultures de haricots.</p>
Inondation	<p>L'échec de la récolte peut être total (cultures anéanties).</p> <p>Les champs pourraient être considérablement endommagés ou détruits.</p> <p>Il existe une possibilité de déplacement de la population.</p> <p>Les circuits locaux de production de semences peuvent ne pas fonctionner.</p> <p>Les relations sociales restent généralement les mêmes, mais peuvent changer si les familles se retrouvent dans des camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI).</p> <p>Les marchés, les routes et les autres infrastructures pourraient être fortement perturbés.</p> <p>Il peut y avoir des pertes importantes de biens (semences, bétail, maisons)..</p>	<p>Problème de disponibilité probable ; en outre, les conditions requises pour la plantation (champs arables) peuvent ne pas être réunies.</p> <p>Le principal problème peut être une perte d'actifs importante.</p>	<p>Les problèmes de disponibilité des semences sont normalement associés aux inondations. Cependant, au Mozambique, un pays très exposé aux inondations, le gouvernement a encouragé les BFS et les foires commerciales d'intrants peu après 2000, déplaçant les semences d'une zone agroécologique à une autre. Cette réponse met l'accent sur les contraintes d'« accès ».</p> <p>Selon la source de l'eau d'inondation, il peut être nécessaire de régler un problème de gestion du sol avant de planter.</p>

Catastrophe	Caractéristiques susceptibles de compromettre la sécurité des semences	Les contraintes liées à la sécurité des semences les plus souvent mises en évidence	Aperçu de l'expérience sur le terrain
<p>Guerre Début rapide, court et intense, échelonné sur des zones.</p>	<p>Les récoltes sont plus faibles que d'habitude, mais ne sont que rarement un échec total.</p> <p>Il n'y a peut-être pas eu de déplacement forcé de population, mais une fuite massive de certaines parties de la population.</p> <p>Le partage des semences peut diminuer en raison de la rupture des relations sociales et de la rareté des semences.</p> <p>Les circuits locaux de production de semences peuvent fonctionner ou non.</p> <p>La sécurité pourrait être compromise, ce qui limiterait les travaux agricoles ou l'utilisation des ressources publiques telles que les marchés.</p> <p>Pertes d'actifs dues à une récolte faible ou nulle (comme lorsque les champs sont abandonnés).</p>	<p>Cela dépend de la nature de la guerre : Il peut s'agir d'un problème de disponibilité ou d'accès, ou d'aucun des deux.</p> <p>Les questions de protection pourraient être essentielles. Fournit-on des intrants aux ménages</p> <p>si cela peut les mettre en danger ? Les bénéficiaires de l'aide peuvent-ils se rassembler et/ou se déplacer vers les centres d'aide ?</p>	<p>Les problèmes de sécurité des semences rencontrés dépendent largement des spécificités du conflit (début, durée, étendue, intensité).</p> <p>Prenons l'exemple du Rwanda au début et au milieu des années 1990 (voir également l'encadré 1). Avant la guerre et le génocide, de nombreux agriculteurs en étaient venus à compter sur les canaux du secteur formel pour les semences de pommes de terre propres et les nouvelles variétés. Ces accords ont été rompus au début du conflit, lorsque les services gouvernementaux ont licencié et que les projets de développement se sont retirés.</p> <p>En revanche, les marchés locaux, principale source d'approvisionnement en haricots, ont continué à diffuser des semences de haricots pendant une partie de l'année</p> <p>les pires événements. Ainsi, alors que la production de semences de pommes de terre s'est pratiquement effondrée, les filières de semences de haricots ont, pour la plupart, poursuivi leur cours.</p> <p>Dans le cas des pommes de terre, il y avait un problème de disponibilité des semences. Pour les semences de haricots, la contrainte était uniquement l'accès.</p>

Source : modifié à partir de Sperling, 2008

4 Mise en œuvre : interventions de réponse et lignes directrices pour les bonnes pratiques

Cette section explore les réponses de sécurité des semences et leur mise en œuvre. La première sous-section résume les types d'intervention actuels et les plus courants, tandis que la seconde annonce les réponses émergentes basées sur le marché (utilisées moins fréquemment, mais avec le potentiel d'une plus grande efficacité). La troisième sous-section présente les principes directeurs d'une bonne pratique de mise en œuvre de la réponse à la sécurité des semences, quelle que soit l'intervention. Une dernière sous-section présente quelques erreurs de mise en œuvre réelles (bloopers) pour suggérer que la mise en œuvre peut dévier de sa trajectoire : nous avons besoin de processus pour apprendre de ces erreurs, ainsi que des succès.

Une première mise en garde s'impose ici : Si vous ne pouvez pas mettre les semences dans les mains des agriculteurs à temps, pendant leur période normale de semis, alors ARRÊTEZ. Envisagez des options d'assistance autres que les semences.

4.1 Principaux types d'interventions en matière de sécurité des semences

Il existe toute une série d'interventions liées aux semences qui peuvent être utilisées dans les situations d'urgence. Les principales approches sont énumérées et décrites dans le tableau 4 sous trois catégories : **la distribution directe ; le soutien aux clients** (agriculteurs, destinataires, bénéficiaires) **basé sur le marché ; et le soutien aux fournisseurs basé sur le marché**. Les réponses basées sur le marché comprennent également la mise en place d'un environnement plus favorable (ces aspects sont abordés plus en détail dans la sous-section 4.2). Les références pour des descriptions plus détaillées et des manuels sur les principaux types d'intervention sont énumérées dans la section Ressources clés.

Certaines approches ont une longue histoire d'utilisation, comme la distribution directe de semences (DDS). D'autres sont relativement nouvelles, notamment les approches fondées sur le marché. Certaines sont également associées à des exécutants spécifiques. Par exemple, le World Food Program (WFP) a été étroitement lié à la réponse « ration de protection des semences » ; et Catholic Relief Services (CRS) a été le fer de lance du travail initial sur les bons et les foires aux semences (BFS) et de sa variante plus récente, les foires Diversity in Nutrition and Resilience (DiNER). Les gouvernements et les agences de recherche impliqués dans les programmes d'urgence ont été associés à la diffusion de variétés modernes dans les zones stressées (voir le tableau 5 pour la description des approches).

La plupart des interventions en matière de sécurité des semences lient encore l'aide d'urgence au soutien officiel du secteur des semences. Cette pratique persiste même si les petits exploitants s'appuient principalement sur des systèmes informels en temps normal, mais surtout en période de stress. Alors que la communauté humanitaire est en train de dépasser le stade où les praticiens se contentent de « se procurer des semences » puis de les « livrer » — l'essence même du DDS — la plupart des interventions en matière de sécurité des semences ne sont encore liées qu'à des canaux formels. L'une des raisons pour lesquelles on continue à s'appuyer sur les canaux formels pour l'aide aux semences est la question de la qualité des semences. De nombreux donateurs, gouvernements et responsables de la mise en œuvre exigent des semences certifiées ou des semences de qualité déclarée (SQD), ce qui se traduit en pratique par la promotion de semences provenant uniquement du secteur formel. Cette exigence, qui peut être ancrée dans des généralisations sur la qualité des semences du secteur informel, limite considérablement les types de cultures et de variétés mis à la disposition des agriculteurs stressés. (Voir l'annexe I et la sous-section 4.2 sur les interventions basées sur le marché)

Si vous ne pouvez pas mettre les semences dans les mains des agriculteurs à temps, alors ARRÊTEZ ! Envisagez des options d'assistance autres que les semences.



Contenu

Distribution directe de semences (DDS)



Photo : Stephen Walsh/USAID

Bons et foires aux semences (BFS)



Photo : Stephen Walsh/USAID

Transfert d'argent pour les semences



Photo : A. Mottram/Mercy Corps

Tableau 5 Types les plus courants d'interventions en matière de sécurité des semences

Approche	Description/ Justification	Commentaire/ Contrainte	Points forts	Faiblesses
A Distribution directe				
La distribution directe de semences (DDS), également connue sous le nom de : Fourniture de semences d'urgence Semences et outils.	Achat de semences de qualité en dehors de la région agroécologique pour les livrer aux agriculteurs.	Le type le plus ancien et le plus important de relief de semences. On suppose que la principale contrainte est la disponibilité des semences.	Familier aux donateurs, aux bénéficiaires et aux exécutants Peut atteindre de grandes populations Peut contrôler la qualité initiale des semences si les procédures de certification ont été respectées.	Les cultures et les variétés proposées ne sont pas forcément les plus adaptées à la lutte contre le stress. Peut miner les marchés, tant locaux que formels. La logistique peut être difficile, en termes d'approvisionnement, de transport et de stockage (ce qui entraîne souvent des retards dans la livraison des semences). Limite le choix des agriculteurs et leur capacité à élaborer des stratégies. S'ils sont répétés, ils peuvent modifier les profils de culture et de diversité locaux.
Achat et distribution de semences au niveau local.	Achat de semences de qualité dans la région agro-écologique pour les distribuer aux agriculteurs.	Suppose que la principale contrainte est l'accès (puisque les semences peuvent être achetées dans une région).	Comme ci-dessus avec le DDS classique : Familière. Logistiquement facile. Peut atteindre de grandes populations. Plus : Les semences sont susceptibles d'être adaptées et acceptées.	Comme ci-dessus avec le DDS classique : Peut miner les marchés, tant locaux que formels. Limite le choix des agriculteurs et leur capacité à élaborer des stratégies. Plus : la qualité des semences peut être inégale car l'approvisionnement local implique souvent de s'approvisionner auprès de canaux de semences formels et informels.
Fourniture de variétés modernes.	Achat de semences de qualité et de variétés modernes pour une livraison directe aux agriculteurs. Une variante de DDS.	On suppose que la contrainte est la qualité de la variété. Suppose également que les agriculteurs ne peuvent pas accéder eux-mêmes aux variétés modernes (sans aide).	Permet aux agriculteurs d'accéder à des variétés modernes qui ne sont pas forcément disponibles localement disponibles ou abordables. Peut cibler des contraintes spécifiques (par exemple, la sécheresse, les carences nutritionnelles).	Risque pour les agriculteurs, si les variétés ne sont pas adaptées, acceptées par les agriculteurs ou gérables dans leurs propres conditions de plantation. La distribution peut nuire aux ventes commerciales de ces mêmes variétés.
L'aide alimentaire servira de « ration de protection des semences ».	Aide alimentaire supplémentaire fournie en cas d'urgence afin que les familles d'agriculteurs ne consomment pas l'aide alimentaire fournie ou leurs stocks de semences restants.	Une approche principalement associée au Programme alimentaire mondial. On suppose que les agriculteurs sont soumis à un stress élevé et qu'ils mangeraient leurs stocks de semences s'ils ne recevaient pas davantage de nourriture.	Logistiquement facile. Ajout d'une ration alimentaire supplémentaire à l'aide alimentaire existante.	Difficile de vérifier si l'approche aborde ou résout un problème réel (manque de preuves).

Approche	Description/ Justification	Commentaire/ Contrainte	Points forts	Faiblesses
B Approches fondées sur le marché et axées sur les clients (demande) (voir également le tableau 6)				
Foires aux semences, combinées à la remise de bons aux agriculteurs.	Les foires constituent un marché ad hoc où les agriculteurs peuvent accéder aux semences de différentes cultures et variétés. Généralement associé à des bons d'achat pour donner plus de pouvoir d'achat aux agriculteurs.	La deuxième grande forme d'aide aux semences. Une variante est la foire Diversity for Nutrition for Enhanced Resilience (DiNER) qui est activement planifiée pour promouvoir un large éventail de cultures et de variétés. D'autres variantes sont les «foires aux moyens de subsistance» ou les «foires aux intrants» qui se concentrent sur les semences et d'autres intrants tels que les petits animaux, les arbres et les engrais.	Permet aux agriculteurs de choisir leur culture et leur variété. Peut mettre en avant la diversité des cultures et des variétés proposées (si les fournisseurs proposent une gamme de matériel de plantation). Injecte des fonds dans l'économie locale. Peut être un lieu important pour partager et échanger des informations. Elle soutient souvent les petits et les grands vendeurs, hommes et femmes.	L'organisation et la mise en œuvre demandent beaucoup de travail. Coûts de mise en œuvre relativement élevés. Exige des mesures ciblées de contrôle de la qualité des semences et de dépistage, y compris sur le site. Ne peut atteindre qu'un nombre relativement faible d'agriculteurs (par rapport au DDS). Ne convient pas aux contextes où les gens ne devraient pas se rassembler (par exemple, lieu peu sûr, ou restrictions de type COVID).
Espèces	Des liquidités fournies directement ou par transfert numérique pour donner aux agriculteurs un plus grand pouvoir d'achat.	On suppose que la principale contrainte est l'accès aux semences. On suppose qu'il existe dans la localité des fournisseurs de semences capables de répondre à la demande.	Permet aux agriculteurs de déterminer les priorités. Injecte de l'argent dans l'économie locale en soutenant les vendeurs qui vendent localement. Peut se faire en face à face ou en utilisant de l'argent numérique ou mobile. Elle a le potentiel de soutenir tous les systèmes de semences utilisés par les agriculteurs, qu'ils soient informels ou formels..	Peut ne pas être utilisé pour acheter des semences car les agriculteurs peuvent avoir d'autres priorités. Peut être utilisé de manière improductive (par exemple, des hommes achetant de l'alcool). Nécessite une connaissance suffisante du marché pour garantir que suffisamment de semences de bonne qualité et les bonnes variétés sont disponibles dans la localité. Parfois lié à d'autres engagements (par exemple, des programmes de travail) qui augmentent la charge de travail. Les agriculteurs et agricultrices peuvent ne pas avoir le même accès à l'argent numérique ou mobile.
Bons d'achat	Des bons fournis physiquement ou par voie numérique (un e-voucher), pour donner plus de pouvoir d'achat aux agriculteurs.	On suppose que la principale contrainte est l'accès aux semences Le bon peut être lié soit aux fournisseurs formels (agrocommerçants), soit aux fournisseurs informels, tels que les agriculteurs-vendeurs dans les foires.	Permet aux agriculteurs d'élaborer une stratégie pour déterminer ce qu'ils veulent parmi les options de semences proposées Injecte de l'argent dans l'économie locale en soutenant les vendeurs qui vendent localement. Contrairement à l'argent liquide, il est plus difficile pour les bénéficiaires d'utiliser le bénéfice de manière antisociale (par exemple, pour l'alcool ou la drogue). Peut faciliter le suivi des programmes.	Les bons d'achat peuvent conduire à des prix artificiellement gonflés Si le fournisseur est informel, un contrôle supplémentaire de la qualité des semences peut poser problème. Il peut également être difficile pour les organismes de secours de conclure des accords formels avec des fournisseurs informels pour des transactions basées sur des coupons. La falsification des bons est un risque potentiel, qui doit être pris en compte dans la conception des bons.

Approche	Description/ Justification	Commentaire/ Contrainte	Points forts	Faiblesses
C Approches fondées sur le marché et axées sur les fournisseurs (voir également le tableau 6)				
Soutien à l'offre basé sur le marché (négociants en produits agricoles).	Une multiplication ponctuelle des semences peut être commandée avant les semis pour les achats de secours. Le soutien est le plus souvent accordé aux multiplicateurs du secteur formel, bien que l'attention portée aux fournisseurs informels augmente.	Utilisation limitée dans le cadre de l'allègement des semences. Suppose un problème de disponibilité des semences. Utilisé notamment dans la multiplication des cultures à multiplication végétative (CPV) comme la patate douce.	Soutient les marchés existants, formels ou informels, selon la conception de la réponse. Injecte de l'argent dans l'économie locale.	Peut stimuler les marchés artificiels, comme dans le cas de la multiplication des plants de patates douces, par exemple, qui n'ont pas de marché réel au-delà du secours. Selon le type d'approvisionnement, il peut y avoir des problèmes d'adéquation de la culture et de la variété (surtout avec le fournisseur formel) ou de santé des semences (surtout avec l'approvisionnement informel).

Sources : modifié à partir de Harvey, 2005 ; Sperling et Cooper, 2004 ; Sperling et al., 2008 ; SEADS, 2022

Il convient de noter que si le tableau 5 présente les types d'intervention comme distincts, les réponses peuvent être mixtes — c'est-à-dire qu'elles utilisent plusieurs types de réponse et diffèrent parfois selon la culture et le type de semence (voir encadré 8).

Encadré 8 Mélanger les modalités et élargir les options en réponse aux interventions

En 2018, CRS et ses partenaires d'exécution ont fourni un soutien agricole d'urgence pour l'accès aux semences en utilisant des modalités mixtes : argent liquide, bons d'achat et distribution directe de semences (DDS). La modalité mixte prévue prévoyait des bons de produits de base pour les cultures principales ainsi qu'un transfert d'argent complémentaire pour l'achat de semences de cultures à forte densité nutritionnelle (par exemple, chou frisé, haricots). L'équilibre des modalités a permis d'orienter les choix de culture. Le projet a été mis en œuvre dans 19 districts (« woredas ») des deux régions d'Oromia et de la région des nations, nationalités et peuples du Sud de l'Éthiopie, ciblant un total de 42 467 agriculteurs qui ont été touchés par la sécheresse et d'autres risques naturels au cours de la saison précédente.

Le projet a été intentionnellement conçu pour faire la transition entre les approches de distribution directe de semences des projets précédents dans la région, comme cela avait été recommandé par l'évaluation de la sécurité du système semencier (ESSS), et pour tester les coupons d'argent et de produits de base. Sur la base du contexte local (à la fois les attitudes envers l'argent et la disponibilité des semences), les partenaires ont mené des évaluations rapides qui comprenaient des informations sur la disponibilité locale, les préférences, le prix des semences et la propriété foncière moyenne. Ces évaluations ont permis de déterminer le type et la quantité de semences à soutenir par ménage. Pour certains des cinq partenaires,

l'intervention en espèces était nouvelle, tandis que pour d'autres, elle ne l'était pas. La modification du modèle de prestation du programme a nécessité l'adhésion du personnel des partenaires et le renforcement des capacités. L'approche de modalité mixte pour la fourniture de semences et la flexibilité de changer les modalités selon les besoins du contexte ont été appréciées par les partenaires.

Les agriculteurs participants ont également apprécié l'approche de modalité mixte. La distribution directe a permis d'accroître l'accès aux variétés modernes et aux semences certifiées du secteur formel pour la production des cultures principales, que les agriculteurs n'auraient autrement pas pu obtenir localement et ne pourraient pas se permettre. L'argent liquide a donné aux ménages la flexibilité d'acheter d'autres types de cultures pour la consommation du ménage et a donné plus de pouvoir aux femmes pour décider comment dépenser l'argent liquide afin de contribuer aux moyens de subsistance du ménage. Les discussions qui ont suivi la distribution ont montré que les ménages ont acheté des semences de cultures (par exemple, du chou frisé et du chou) et, dans certains cas, d'autres intrants, comme des poules pour la production d'œufs.

Bien que les partenaires aient fourni des informations aux participants sur l'objectif du transfert, les participants pouvaient en fin de compte choisir comment prioriser leur utilisation de l'argent.

Weatherall, 2019

4.2 Approches fondées sur le marché pour les interventions en matière de sécurité des semences

Les approches de la sécurité des semences basées sur le marché se sont développées ces dernières années parmi les praticiens de l'humanitaire en raison de leur potentiel d'injection de fonds importants dans les économies locales en période de stress. En ce qui concerne la sécurité des semences, l'aide basée sur le marché favorise également le fonctionnement de sources multiples de matériel végétal à long terme et garantit que les marchés, qu'ils soient formels ou informels (voir l'encadré 9), ne sont pas sapés par de grandes distributions externes de semences.

Même en cas d'urgence, il est rare que tous les marchés s'effondrent. Les locaux ont tendance à être résilients et à rebondir. Non seulement les gens trouvent souvent de nouveaux débouchés économiques, mais ils dépendent généralement de leurs marchés, des réseaux sociaux et des systèmes de soutien locaux plus que de l'aide extérieure. Comme tous les systèmes de marché, les systèmes de marché des semences (formels et informels) sont des systèmes complexes de fonctions de soutien du marché, y compris le transport, les services d'information, les services financiers et l'infrastructure, ainsi que les composants de l'environnement favorable, tels que les normes et réglementations sociales. Les chocs et les stress peuvent avoir un impact et perturber les acteurs à tous ces niveaux et les acteurs du marché peuvent avoir du mal à faire face et à se rétablir, tout comme les agriculteurs, ce qui perturbe encore plus les fonctions du marché. Néanmoins, les acteurs du marché local sont également parmi les plus prompts à s'adapter pour répondre aux besoins des populations vulnérables (Mercy Corps, 2018). Par exemple, une évaluation de marché multi-agences dans le nord-est du Nigéria a révélé que certains commerçants dans les zones sujettes aux conflits pouvaient rapidement identifier les marchés ouverts et fermés, obtenir des autorisations spéciales et négocier avec les forces de sécurité et les dirigeants locaux pour le transport sécurisé de la nourriture (Mercy Corps, 2017).

Il est rare que tous les marchés s'effondrent en cas d'urgence. Les locaux ont tendance à être résilients et à rebondir.

Encadré 9 Marchés de semences formels et informels



Marchés locaux : céréales, nombreuses légumineuses, autres cultures.
Photo : Louise Sperling/SeedSystem

Les marchés formels comprennent les entreprises de semences et les magasins agroalimentaires. Ils disposent de bâtiments et de commerces spécialisés et vendent des semences certifiées de cultures comme le maïs et les légumes, ainsi que des engrais, des pesticides et des outils.

Les marchés locaux désignent les nombreux lieux décentralisés, généralement en plein air, où les agriculteurs achètent ou échangent une série de produits de base, notamment des aliments frais ou transformés, des céréales pour la cuisine et des semences locales. Pour le non-spécialiste, l'identification des semences locales sur ces marchés peut s'avérer difficile car elles ne sont généralement pas étiquetées ou emballées. Les agriculteurs, en revanche, sont capables d'identifier précisément ce dont ils ont besoin ou ce qu'ils veulent. En repérant les étals et les paniers du



Marché formel : agrocommerçant maïs/semences végétales.
Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

marché, les agriculteurs peuvent rechercher des produits spécifiques

il inspectera l'offre, en recherchant des grains bien remplis, non décolorés ou cassés. Ils peuvent même demander directement au vendeur des « semences » (Sperling et McGuire, 2010; Sperling et al., 2021).

Les marchés locaux se taillent la part du lion (plus de 50 %) des semences produites par les agriculteurs et proposent une grande diversité de cultures, un élément essentiel de la résilience des exploitations. Les marchés formels fournissent moins de 3 % du total des semences, mais sont importants pour les cultures spécialisées comme le maïs hybride et pour de nombreuses cultures maraîchères.

Sources : Sperling et McGuire, 2010; Sperling et al., 2021

Traditionnellement, les interventions sur le marché dans les contextes humanitaires se sont surtout concentrées sur le client ou la demande. Le soutien a été orienté vers l'augmentation du pouvoir d'achat des agriculteurs sous forme de bons, de bons combinés à des foires et, plus récemment, d'argent liquide aux agriculteurs (interventions décrites ci-dessus dans la section 4.1). L'aide à l'offre, cependant, a été beaucoup plus limitée et s'est généralement concentrée sur le secteur formel des semences. Les interventions dans ce domaine ont été axées en particulier sur la multiplication des semences en temps voulu et sur la commande de semences en vrac à utiliser pour les achats de secours. Les marchés informels n'ont pas reçu beaucoup de soutien en matière de semences en raison d'un manque d'appréciation de la grande importance de ces marchés en tant que source de semences pour les agriculteurs et d'une difficulté perçue à faire la distinction entre les céréales et les semences. Ces défis doivent être abordés ouvertement, notamment en raison des besoins des personnes vulnérables, qui utilisent les marchés locaux de manière plus libérale et qui reçoivent de l'aide à maintes reprises. Un cas rare décrit ci-dessous une intervention sur le marché informel du côté de l'offre : des commerçants soutenus pour améliorer la qualité des semences avant un BFS (encadré 10).

Les interventions basées sur le marché ont le potentiel de traiter les quatre caractéristiques de la sécurité des semences.

Encadré 10 Un négociant éthiopien relève les normes de qualité des semences avant le BFS

Les négociants en semences/céréales peuvent être des partenaires pour améliorer la qualité des semences. En effet, les interventions liées à la qualité ont eu des résultats prometteurs à West Hararghe, en Éthiopie. De 2002 à 2006 environ, les fournisseurs du programme de semences de secours de CARE à Asebe Teferi étaient tenus d'avoir une licence commerciale, de séparer les variétés, de disposer d'un entrepôt et de maintenir des magasins de semences spécifiques, propres et exempts d'insectes.

CARE a également formé les négociants aux questions de qualité des semences, en retirant apparemment les contrats de ceux qui livraient du matériel de qualité inférieure. Cette sensibilisation, ce renforcement des capacités et ces incitations monétaires pourraient être utilisés pour encourager l'amélioration progressive de la qualité des semences et des grains dans d'autres régions.

Source : Sperling et McGuire, 2010

L'un des avantages des transferts d'argent et des bons d'achat par rapport à la distribution directe en nature est qu'ils permettent d'injecter des liquidités dans l'économie locale. Cependant, ces stratégies fournissent à elles seules des avantages à court terme à un nombre relativement restreint de bénéficiaires, au lieu de soutenir les marchés pour fournir des ressources à un plus grand nombre de personnes sur une plus longue période. Les initiatives basées sur le marché ciblent les fonctions essentielles du marché, les entreprises et les institutions, qui ont plus de portée et d'impact que les interventions typiquement axées sur l'aide et les bénéficiaires. Si elles sont appliquées correctement, les stratégies basées sur le marché peuvent améliorer la capacité des marchés à fournir aux agriculteurs et aux ménages des avantages essentiels, tels que des semences, des services de base et des crédits, avec une portée et une adaptabilité plus grandes que ce que les agences humanitaires peuvent réaliser directement. Les interventions axées sur le marché peuvent aller d'un soutien financier direct aux entreprises, comme des transferts de fonds ou des co-investissements pour reconstituer les stocks de semences (encadré 11), à des interventions plus indirectes, comme aider les commerçants à établir des relations d'approvisionnement, accroître l'accès aux pratiques de stockage des semences et améliorer les infrastructures de transport (Mercy Corps, 2018). Quelles que soient les interventions, il est important que les programmes, en tant que « facilitateurs du changement systémique », veillent à ce que les nouvelles pratiques restent dans le système. Il s'agit de comprendre quels sont les acteurs du marché (y compris les acteurs publics et les organisations de la société civile) qui ont le plus intérêt à continuer à fournir et à diffuser des pratiques et à proposer des modèles commerciaux garantissant la durabilité.

Encadré 11 Travailler sur les marchés pour soutenir l'adaptation au Sud-Soudan

En 2015, une évaluation du marché à Panyijar, au Soudan du Sud, a révélé que les largages de nourriture par le WFP nuisaient aux entreprises fragiles des commerçants, avec des conséquences négatives pour les consommateurs. Les ménages vendaient des aliments dont ils ne voulaient pas sur les marchés locaux afin d'acheter des biens dont ils avaient davantage besoin, y compris des articles potentiels tels que des semences locales (Altaï Consulting, 2015). En réponse à une évaluation qui a montré l'impact négatif de l'aide en nature sur les marchés locaux, Mercy Corps a conçu un programme visant à aider à la fois les ménages et les commerçants par des transferts en espèces. Le programme a fourni aux ménages des transferts mensuels inconditionnels

en espèces pendant sept mois pour leur permettre d'accéder aux biens qu'ils préféraient sur le marché.

Le programme s'est accompagné de trois mois de transferts d'argent à un certain nombre de commerçants à court d'argent, les aidant à reconstituer leurs stocks et à répondre à la demande accrue. L'évaluation du programme a montré une plus grande augmentation des revenus des ventes pour les commerçants soutenus (75 % contre <10 % pour les commerçants non soutenus) ainsi qu'une augmentation de l'offre de nourriture sur les marchés.

Source : Mercy Corps, 2018

Il est important que le soutien ciblé basé sur le marché soit fourni après une évaluation du contexte local, par le biais d'une ESSS et/ou d'une analyse des systèmes de marché (ASM) — par exemple, le guide et cartographie des marchés en état d'urgence (EMMA) qui identifie clairement les opportunités pour le contexte spécifique. Il est également important de prendre en compte les défis et les limites d'une approche basée sur le marché, tels que le couplage des interventions avec les efforts visant à améliorer les filets de sécurité sociale, l'identification de ceux qui contrôlent les ressources sur les marchés, et la compréhension des dynamiques de genre et d'âge. Enfin, les investissements visant à garantir la disponibilité et l'accès à des semences de qualité par le biais des marchés peuvent prendre du temps; dans les situations d'urgence, il est donc essentiel que les fournisseurs d'aide combinent ces approches et investissements basés sur le marché avec des activités urgentes de sauvetage par le biais d'interventions directes.

Le tableau 6 présente des options pour différents types d'interventions basées sur le marché dans les systèmes semenciers formels et informels, pendant les crises et au-delà. Le tableau a été organisé selon le cadre de sécurité des semences autour de quatre caractéristiques : disponibilité, accès, santé des semences et adéquation des variétés, auxquels s'ajoutent des systèmes d'information bidirectionnels. Quelques aspects du tableau sont particulièrement remarquables. Premièrement, les interventions basées sur le marché ont le potentiel de traiter les quatre caractéristiques de la sécurité des semences. Bien qu'ils soient actuellement liés principalement à la disponibilité des semences et à l'accès des agriculteurs, ils pourraient être plus largement utilisés pour traiter les problèmes de qualité des semences. Deuxièmement, si les approches du marché se sont jusqu'à présent concentrées sur les semences, elles pourraient être utilisées pour améliorer d'autres fonctions du marché telles que le stockage, l'utilisation des traitements des semences et la fourniture de meilleures informations (y compris les systèmes de retour d'information). Enfin, il existe une série de possibilités de travailler sur des approches basées sur le marché pour renforcer les systèmes de semences informels, même pendant les périodes d'urgence.



Photo : Tanya Stathers/NRI

Tableau 6 Interventions sur les semences basées sur le marché pour répondre à des problèmes spécifiques de sécurité des semences

Dispositif de sécurité des semences	Intervention basée sur le marché (côté demande)	Intervention basée sur le marché (côté offre)	
		Secteur semencier formel	Secteur informel des semences
<p>Disponibilité</p> <p>Quantité suffisante de semences de cultures adaptées est à une distance raisonnable des fermes (disponibilité) et à temps pour les périodes critiques (disponibilité temporelle).</p>	<p>Relier les agriculteurs aux sources de cultures et de variétés tolérantes au stress.</p> <p>Faciliter l'amélioration du stockage des agriculteurs afin de conserver les semences pour la saison suivante, par exemple, l'accès à des services d'information sur la façon d'améliorer le stockage, et les liens entre les agriculteurs et les fournisseurs/producteurs de sacs de stockage hermétiques.</p> <p>Faciliter le flux d'informations sur les cultures/variétés vers les agriculteurs (services d'information des commerçants vers les agriculteurs).</p>	<p>Faciliter l'augmentation de la disponibilité des semences dans les zones ciblées par les négociants en produits agricoles, par exemple en permettant les commerçants pour reconstituer les stocks et déplacer des volumes plus importants.</p> <p>Faciliter les liens entre les commerçants et les institutions financières; inciter les institutions financières à accorder des prêts aux commerçants.</p> <p>Transferts d'argent liquide aux négociants en produits agricoles.</p>	<p>Faciliter la disponibilité accrue des semences dans les zones cibles par les commerçants, par exemple en améliorant les transports pour acheminer les fournitures vers les zones éloignées (concerne à la fois la disponibilité et l'accès).</p> <p>Transferts d'argent liquide aux commerçants du marché.</p> <p>Soutenir l'association des commerçants locaux pour négocier de meilleurs frais de transit.</p> <p>Faciliter les liens entre les commerçants et les institutions financières; inciter les institutions financières à accorder des prêts aux commerçants.</p>
<p>Accès</p> <p>Divers groupes de personnes disposent de revenus suffisants ou d'autres ressources pour acheter ou troquer des semences appropriées et ont un accès physique à de multiples sources de semences.</p>	<p>Faciliter l'achat de semences par les agriculteurs et les groupes d'agriculteurs.</p> <p>Relier les agriculteurs à de multiples sources de cultures et de variétés tolérantes au stress.</p> <p>Faciliter l'accès aux transports.</p> <p>Argent liquide conditionnel; argent liquide inconditionnel; argent liquide et bons d'échange.</p>	<p>Faciliter la production et la vente de petits sachets de semences par les négociants en produits agricoles.</p> <p>Des bons de transport pour les vendeurs formels, afin d'acheminer les fournitures dans les zones reculées, ce qui permet de résoudre les problèmes de disponibilité et d'accès.</p> <p>Avances en capital aux vendeurs officiels/prêts.</p>	<p>Des bons de transport pour les commerçants, afin d'acheminer les fournitures vers les zones reculées, ce qui permet de résoudre les problèmes de disponibilité et d'accès.</p> <p>Avances en capital aux commerçants/prêts.</p>
<p>Qualité : Santé des semences</p> <p>La semence est saine : bonne qualité physique, physiologique et sanitaire.</p>	<p>Faciliter l'accès à l'information et à la formation sur la sélection des semences, le stockage et les tests de qualité.</p> <p>Faciliter l'accès aux services et aux installations de stockage des semences au niveau communautaire.</p>	<p>Faciliter l'amélioration de la certification et de la qualité des semences au niveau des négociants en semences et de l'environnement réglementaire.</p> <p>Faciliter l'amélioration des installations de stockage des semences, ou l'utilisation de PICS (sacs de stockage hermétiques) au niveau des négociants agricoles.</p>	<p>Faciliter l'amélioration des installations de stockage des semences, ou l'utilisation de PICS (sacs de stockage hermétiques) au niveau des négociants.</p> <p>Faciliter les connaissances des négociants sur les tests de germination pour vérifier la qualité.</p> <p>Faciliter la connaissance par les négociants des différentes qualités de semences : certifiées, SQD.</p>
<p>Qualité : Adéquation des cultures et des variétés</p> <p>Les variétés sont adaptées aux conditions locales, sont sensibles au genre et ont une demande du marché.</p>	<p>Veiller à ce que les agriculteurs aient une connaissance des diverses variétés, par ex.</p> <p>Systèmes d'information pour aider les agriculteurs à se renseigner sur les variétés et les cultures tolérantes au stress.</p>	<p>Faciliter les liens officiels des vendeurs avec les instituts de recherche.</p> <p>Faciliter les négociants en produits agricoles à étendre la portée des variétés modernes dans les zones ciblées — cela pourrait impliquer de réduire les lacunes en matière de transport et de réduire les risques d'expansion dans de nouvelles zones.</p> <p>Argent liquide lié aux négociants en produits agricoles pour les cultures et variétés nouvelles/introduites.</p> <p>Argent liquide lié aux négociants en produits agricoles pour les cultures/variétés que les agriculteurs connaissent.</p>	<p>Faciliter la circulation des diverses et/ou nouvelles variétés par les commerçants (peut être lié aux systèmes d'information, à l'amélioration des connexions avec les marchés formels/centres de sélection, et au renforcement des compétences).</p> <p>Veiller à ce que les commerçants puissent distinguer les variétés et séparer les stocks (amélioration des compétences).</p> <p>Relier les agriculteurs principaux aux instituts de recherche. Faciliter la sélection participative des plantes.</p>

<p>Accès à l'information via les médias et la radiodiffusion</p> <p>D'agriculteur à commerçant, de commerçant à agriculteur, d'agriculteur à agriculteur, de commerçant à commerçant, etc.</p>	<p>Cartes SMS mobiles/espèces.</p>	<p>De l'argent pour des annonces radio/SMS</p> <p>Systèmes d'information pour former les commerçants.</p>
---	------------------------------------	---

Sources : Modifié à partir de : Keane et al., 2019 ; Sperling, 2019 ; Walsh et Sperling, 2019

4.3 Dix principes directeurs de bonne pratique

L'expérience sur le terrain de la mise en œuvre de diverses interventions en matière de sécurité des semences s'étend maintenant sur plusieurs décennies. Cette expérience a permis de dégager des principes directeurs centraux pour définir les bonnes ou meilleures pratiques, quel que soit le contexte. Divers groupes multiplateformes ont contribué aux discussions mondiales, aidant à formuler des principes.⁴

L'ensemble des « principes directeurs de bonnes pratiques » en matière d'aide aux semences est resté relativement constant depuis 20 ans. Toutefois, des innovations récentes ont été apportées aux approches fondées sur le marché, ainsi qu'un élargissement des objectifs de l'aide aux semences. Cette dernière extension reconnaît que l'assistance peut aller au-delà de l'objectif de sécurité alimentaire pour inclure une meilleure nutrition des ménages et la résilience des exploitations. De plus, au fil du temps, l'importance de certains de ces principes a été davantage soulignée. La nécessité de l'évaluation (et des différents types d'évaluation) a pris de l'importance au fur et à mesure que le domaine humanitaire s'oriente vers des choix de réponses plus factuelles et vers l'évaluation des résultats.

Le SERT énonce les 10 principes directeurs ci-dessous ainsi que des notes d'orientation technique. Toutes les interventions d'urgence en matière de sécurité des semences doivent suivre ces principes afin d'orienter les actions sur le terrain. Notez que le genre a été intégré comme une préoccupation transversale.

Principe 1 Évaluation de la sécurité des systèmes de semences (ESSS)

Lorsque les gens sont exposés à l'insécurité des semences, des évaluations doivent être menées pour identifier les éventuels problèmes de sécurité des semences parmi les divers groupes concernés (par exemple, les hommes et les femmes).

Le ESSS doit guider la décision d'entreprendre toute intervention de secours. L'évaluation aide la communauté humanitaire à comprendre si une intervention en matière de sécurité des semences est nécessaire et, si oui, quel(s) problème(s) aborder (voir sous-section 3.2). Une ESSS doit guider la décision d'entreprendre toute intervention de secours. L'évaluation aide la communauté humanitaire à comprendre si une intervention en matière de sécurité des semences est nécessaire et, si oui, quel(s) problème(s) aborder (voir sous-section 3.2).

Notes techniques

- **Types de stress liés à la sécurité des semences** Les principales caractéristiques de la sécurité des semences — disponibilité, accès, santé des semences et adéquation des variétés — doivent toutes être évaluées.

⁴ L'ONU-FAO a mis l'accent sur les meilleures pratiques lors d'une conférence décisive en 2003 (FAO, 2004). Plus récemment, le guide humanitaire du SEADS a suggéré quelques « normes » qui couvrent les interventions (SEADS, 2022). Les groupes SeedSystem/Mercy Corps/ISSD se sont inspirés de ces travaux antérieurs et ont modifié et élargi les deux ensembles (consultations ISSD/Mercy Corps/SeedSystem, 2021/2022).

Le SERT énonce 10 principes directeurs accompagnés de notes d'orientation technique. Toutes les interventions d'urgence en matière de sécurité des semences doivent suivre ces principes afin d'orienter les actions sur le terrain.

Dans les situations de stress, il est rare d'avoir des contraintes dans les quatre caractéristiques de sécurité des semences en même temps. Le défi consiste à identifier le(s) problème(s) moteur(s).

- **Normes minimales** Un ensemble de normes pour l'ASSC définit les informations minimales nécessaires pour garantir une rigueur de base et une analyse holistique. (Voir l'annexe 2 et seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-évaluation-des-systèmes-de-semences-en-cas-d'urgence/).
- **Du côté de la demande et de l'offre** Toute évaluation doit comprendre une analyse de la demande (agriculteurs) et de l'offre et, si possible, des informations supplémentaires sur le système de marché, telles que les normes réglementaires. Il convient de prêter attention à l'analyse de la demande différentielle (femmes par rapport aux hommes; agriculteurs dont la richesse et la superficie varient).
- **Tous les principaux canaux de distribution des semences** Les agriculteurs décident souvent d'utiliser plusieurs canaux pour se procurer leurs semences, par nécessité, pour des raisons de coûts et d'avantages, et par préférence (sous-section 2.1). Ces canaux peuvent différer selon les cultures. Par exemple, les semences de légumes peuvent être obtenues auprès d'un négociant en produits agricoles et le sorgho peut provenir des stocks des agriculteurs ou de leurs voisins. Les agriculteurs peuvent également modifier l'utilisation des canaux en période de stress, en comblant les lacunes avec des semences provenant des marchés locaux si leurs propres stocks ou récoltes sont épuisés. Il est important d'évaluer comment tous ces canaux fonctionnent ensemble. Une erreur fréquente consiste à évaluer l'offre uniquement à partir des canaux du secteur formel (gouvernement et entreprises commerciales de semences). Cette focalisation unique ignore les contributions des autres canaux de semences, y compris ceux qui peuvent être particulièrement importants en période de stress ou pour les plus pauvres.
- **Principales cultures pour la saison à venir** L'approvisionnement en semences pour les multiples cultures clés doit être évalué, en mettant l'accent sur la ou les prochaines saisons immédiates et sur les cultures considérées comme essentielles. L'offre doit être évaluée culture par culture, car les sources de semences peuvent différer selon les cultures, tout comme les effets des catastrophes sur les différentes sources peuvent varier, par exemple, les marchés locaux peuvent être résilients alors que les négociants agricoles sont compromis (encadré 1).
- **Stress aigu et chronique** L'insécurité aiguë et chronique des semences va souvent de pair dans les contextes de stress (sous-section 3.2). En effet, dans les cas où les urgences à court terme se répètent — dans les zones sujettes à la sécheresse, par exemple — les problèmes aigus se superposent souvent à des problèmes chroniques enracinés dans la pauvreté et le mauvais fonctionnement des systèmes. Les praticiens doivent être conscients de la nature du stress aigu et du stress chronique et les **différencier**.

En outre, les praticiens doivent travailler sur la réponse à court terme de manière à ne pas contribuer davantage au stress à plus long terme, par exemple en distribuant de manière répétée des semences gratuites d'une manière qui pourrait compromettre le fonctionnement des marchés (principe 6).

Principe 2 Type de réponse

Le type de réponse choisi doit répondre au type de problème(s) de sécurité des semences identifié(s).

La réponse choisie doit viser à atténuer le ou les problèmes de sécurité des semences identifiés. Par exemple, si la disponibilité des semences est considérée comme un problème, des interventions basées sur les semences telles que la distribution directe peuvent être appropriées. Si l'accès aux semences s'avère être un problème, les interventions peuvent impliquer des réponses en espèces ou sous forme de bons qui donnent également aux agricultrices et aux communautés marginalisées un plus grand pouvoir d'achat (voir tableaux 4 et 5).



Photo : Georgina Smith/PABRA

Notes techniques

- **Réponse globale** Les praticiens doivent être prudents (et revoir leurs évaluations) s'ils n'utilisent qu'un seul type de réponse dans tous les contextes pour traiter une série de problèmes de sécurité des semences. Les problèmes peuvent être très nuancés, en fonction de la situation géographique, de la zone agroécologique, de la culture, de la saison, voire du sexe.
- **Réponse répétée au fil des saisons** Si, dans un même contexte, les praticiens mettent en œuvre la même réponse saison après saison, ils doivent revoir l'identification du problème de sécurité des semences, notamment pour savoir s'il est aigu ou chronique. Des réponses répétées peuvent nuire à la résilience du système agricole.
- **Calculs du montant de l'aide nécessaire** Les calculs de l'aide directe doivent être basés sur les taux de semis réalistes des agriculteurs, et non sur les taux recommandés. Les calculs doivent également tenir compte des semences ou des fonds auxquels les agriculteurs ont déjà accès. Il est relativement rare que 100 % des fonds d'amorçage ou de démarrage soient nécessaires.

Principe 3 Objectif de l'intervention

L'intervention en matière de sécurité des semences doit être conçue pour atteindre un objectif clair.

Divers objectifs généraux déterminent le type de sécurité des semences à atteindre, que ces objectifs soient explicitement énoncés ou non. Ces objectifs doivent être clairement expliqués aux agriculteurs et définis de manière transparente (voir le tableau 2 pour une série d'objectifs et des détails sur la manière dont les objectifs spécifiques influencent la conception des interventions).

Notes techniques

- **Diversité des objectifs** De plus en plus, l'aide aux semences va au-delà de l'objectif générique qui consiste à permettre aux agriculteurs de disposer de suffisamment de semences pour la production de base. En fonction des besoins des agriculteurs, l'aide à la sécurité des semences peut également avoir pour objectif de soutenir la nutrition des ménages, le revenu familial et/ou la résilience des systèmes agricoles.
- **Priorités des agriculteurs (y compris en période de stress)** Les objectifs doivent répondre aux besoins immédiats des agriculteurs, et non aux souhaits des responsables de la mise en œuvre.

Principe 4 Contexte

Le type de réponse choisi peut effectivement être mis en œuvre dans le contexte donné et respecte le principe « ne pas nuire ».

Les interventions des semences doivent être adaptées au contexte. Les modes opératoires requis dans une crise causée par une sécheresse, par exemple, peuvent différer considérablement de ceux requis dans une crise causée par une guerre (voir le tableau 6 et Sperling et al., 2022). Dans le contexte local, il faut tenir compte des pratiques de genre et d'exclusion sociale.

Notes techniques

- **Prise en compte de points de vue multiples dans l'analyse du contexte** La possibilité de travailler dans un contexte et avec une réponse donnée doit être analysée à partir de points de vue multiples — au minimum, ceux de la communauté agricole et ceux des praticiens.
- **Facteurs d'attraction et de répulsion** Pour garantir que les interventions ne causent aucun dommage, les activités de semences dans les situations d'urgence doivent être axées sur la demande (facteur d'attraction). Les praticiens doivent veiller à ce que la fourniture de semences n'agisse pas comme un facteur d'incitation, par exemple en encourageant les populations déplacées à retourner à l'agriculture avant que le risque ne soit éliminé ou avant qu'elles ne soient pleinement à l'aise pour le faire. Cela peut être le cas dans les zones de



Photo : Cassandra Nelson/Mercy Corps

conflit ou de mines terrestres actives, où les semences sont incluses dans les colis de retour.

Principe 5 Respect des délais

Toute intervention proposée peut être achevée à temps pour que les agriculteurs aient des semences en main pour leur période normale de plantation.

La plantation tardive des semences peut compromettre les résultats de la production et gaspiller la terre et le travail des agriculteurs. Toute intervention doit respecter les cycles de semis locaux. Une aide aux semences tardive est tout simplement une mauvaise aide aux semences (voir l'encadré 12 pour une chronologie indicative du DDS).

Notes techniques

- **Calendrier de plantation des agriculteurs** Les agriculteurs peuvent planter sur une période de plusieurs semaines, voire échelonner les semences en fonction des pluies ou de l'accès aux champs, ou d'autres préoccupations. Les praticiens doivent s'efforcer de mettre les semences entre les mains des agriculteurs (et pas seulement dans un dépôt) le plus tôt possible avant ou pendant les fenêtres de semis précoce.
- **Goulets d'étranglement communs** Les goulets d'étranglement communs à chaque type d'intervention peuvent être identifiés et anticipés. Par exemple, pour DDS, il y a souvent des problèmes de retard dans les contrats, de contrôle de la qualité des semences, de permis d'importation. Pour les programmes de bons d'achat, les goulets d'étranglement sont fréquents au niveau des processus d'impression et de la sélection d'un nombre suffisant de vendeurs.

Encadré 12 Calendrier de la distribution directe de semences (DDS)

Le calendrier de la DDS varie et dépend de considérations telles que la disponibilité des semences sur place ou en sous-traitance, leur certification ou non, la qualité souhaitée par l'organisation, le volume à acheter et le type de distribution prévu.

La logistique spécifique peut être redoutable et le calendrier doit prévoir du temps pour l'assurance qualité, le transport, le reconditionnement éventuel et la livraison aux nombreux points de distribution. Notez que la livraison de semences peut également entrer en concurrence avec d'autres

aides comme la nourriture pour des ressources comme le carburant et le stockage sécurisé.

- 1 étude de marché et identification des vendeurs,
- 2 la mise en place d'accords avec les vendeurs,
- 3 la signature d'accords sur les modalités d'approvisionnement,
- 4 recevoir l'approvisionnement en semences, et
- 5 diffusion aux participants.

Un délai typique couvre 8 à 10 semaines, mais peut être beaucoup plus long.

Principe 6 Assistance basée sur le marché

L'aide humanitaire doit soutenir, et non pas saper, les fonctions essentielles du marché.

L'aide basée sur le marché doit être privilégiée si l'approche peut également répondre à la contrainte de sécurité des semences identifiée. L'assistance basée sur le marché a le potentiel de fournir une aide immédiate aux agriculteurs tout en encourageant le fonctionnement à plus long terme des marchés régulièrement utilisés (voir sous-section 4.2).

Notes techniques

- **Faciliter les interventions qui ciblent à la fois l'offre et la demande** Le cas échéant, les praticiens peuvent envisager de soutenir le marché du côté de la demande (par exemple, en augmentant le pouvoir d'achat des agriculteurs) et de l'offre (par exemple, en sélectionnant, en informant et en soutenant les vendeurs de semences). Voir le tableau 5.
- **Marchés de semences formels et informels** Les praticiens pourraient envisager de soutenir l'assistance à tous les marchés utilisés par les agriculteurs

: formels, informels et intermédiaires. Cela dépend en grande partie du fonctionnement des marchés et des cultures et variétés spécifiques en question.

- **Principaux acteurs du marché** Il est important d'identifier et de comprendre les principaux acteurs liés aux semences. Les agro-commerçants sont un choix évident, mais il existe différents types d'acteurs qui jouent également des fonctions importantes sur le marché — par exemple, une femme qui vend des variétés locales de légumes, et des commerçants qui acheminent de grandes quantités de semences locales adaptées vers des zones de forte demande.
- **Autres fonctions du marché** D'autres fonctions des systèmes de marché doivent également être évaluées, comme les services d'information et les infrastructures. Par exemple, les téléphones portables sont-ils courants, en état de marche, utilisés également par les agricultrices...ce qui pourrait permettre la mise en place de bons mobiles ?
- **Règles et normes** Les règles et normes informelles, les standards et les règlements doivent également être compris. Le cas échéant, les interventions doivent être conçues pour combler les lacunes ou influencer les changements qui améliorent l'efficacité des systèmes de semences pendant la période d'urgence et au-delà.

Principe 7 Choix des cultures et des variétés

Les cultures et les variétés sélectionnées pour l'intervention doivent être adaptées au contexte et aux besoins des utilisateurs.

Les cultures et les variétés liées à toute intervention doivent être appropriées à plusieurs égards. Ils doivent être adaptés, utilisables dans les conditions de gestion des agriculteurs, tolérants aux principaux stress, et jugés acceptables par divers groupes d'agriculteurs, en tenant compte des préférences des femmes et des hommes.

Notes techniques

- **Semences et objectif de l'intervention** Les cultures et les variétés proposées doivent correspondre aux objectifs de l'intervention (principe 3).
- **Variétés traditionnelles et modernes.** Les variétés proposées peuvent être traditionnelles (locales) ou modernes (« améliorées »), en fonction des besoins et des souhaits des agriculteurs, et de leur expérience préalable des variétés. Dans une intervention d'urgence, il est risqué (et peu pratique) d'introduire des variétés qui n'ont pas été testées auparavant dans une zone, avec la participation et le retour d'information des agriculteurs. Les procédures de minimisation des risques doivent être suivies (voir l'arbre de décision sur l'adéquation des variétés, dans la section 5).
- **Préférences variétales, y compris celles liées au genre** Au minimum, l'analyse des traits variétaux préférés des agriculteurs doit porter sur les caractéristiques de consommation (comme le goût et le temps de cuisson), de transformation et de commercialisation. Les femmes et les hommes évaluent parfois différemment les traits prioritaires, les femmes mettant souvent l'accent sur les besoins du ménage et les hommes sur les traits nécessaires pour le marché.
- **Préférences en matière de cultures, y compris celles liées au genre** Le choix des cultures doit être guidé par une compréhension de la gestion, de l'utilisation et du contrôle possibles des cultures en fonction du genre (voir encadrés 6 et 11).
- **Conditions de gestion réalistes** Il faut montrer que les cultures et les variétés donnent de bons résultats dans des conditions de gestion courantes et réalistes pour les agriculteurs, et pas seulement dans des conditions de culture idéales avec des intrants. Notez que les pratiques réelles des agriculteurs (par exemple, les taux de semis et l'utilisation d'intrants) peuvent être très différentes de celles recommandées officiellement.
- **Variétés autogames et à pollinisation libre** Ces variétés sont souvent préférées pour les opérations d'urgence car les agriculteurs peuvent conserver les semences de la récolte pour les planter la saison suivante. Les variétés hybrides



Photo : Georgina Smith/PABRA

ne sont généralement pas recommandées pour les opérations d'urgence car les agriculteurs doivent racheter des semences s'ils souhaitent continuer à semer. Les hybrides ne doivent être envisagés que lorsque les agriculteurs stressés ont une expérience préalable considérable avec les hybrides et de manière explicite les veulent.

- **Organismes génétiquement modifiés (OGM)** La présence de tout OGM doit être déclarée aux autorités nationales et locales ainsi qu'aux agriculteurs. Les OGM ne devraient être fournis que s'ils sont sanctionnés légalement et s'il y a le consentement préalable en connaissance de cause et l'intérêt exprimé pour leur utilisation, y compris parmi les agriculteurs.
- **Pas d'adéquation, pas d'intervention** Si des cultures et des variétés adaptées et préférées ne peuvent être mises à disposition, les praticiens doivent abandonner tout projet d'intervention liée aux semences et trouver d'autres moyens de soutenir les agriculteurs vulnérables.

Principe 8 Qualité des semences

La qualité des semences impliquées dans l'intervention doit répondre aux normes minimales des communautés agricoles, des praticiens et des organisations donatrices.

Au minimum, les donateurs et les praticiens veulent s'assurer que le produit d'aide aux semences ne cause pas de préjudice. Deux questions relatives à la qualité des semences sont primordiales. La qualité des semences est-elle suffisante pour donner un résultat de production fiable ? Les semences sont-elles exemptes d'agents pathogènes qui pourraient entraîner la propagation de maladies ?

Notes techniques

- **Qualité des semences** Le terme « qualité des semences » comporte trois aspects : la qualité physique, la qualité physiologique et la santé des semences. Voir le glossaire et l'annexe 1 pour les mesures spécifiques de la qualité des semences.
- **Matériel végétal de plantation** Si les préoccupations relatives à la qualité des semences sont importantes pour tous les types de cultures, elles revêtent une importance particulière pour le groupe connu sous le nom de cultures à multiplication végétative (CMV). Pour ces cultures, le matériel de semis n'est pas une céréale, mais plutôt une partie végétative de la plante (tige, racine, vigne ou drageon) ou, dans le cas des arbres, une jeune pousse. L'une des principales préoccupations lors des opérations d'aide d'urgence est que des parasites et des maladies puissent être présents, sur ou dans les tissus vivants, et puissent être transmis à d'autres zones. Les plantes malades peuvent potentiellement infecter non seulement la culture aidée, mais aussi d'autres espèces. Les CMV sont également susceptibles de se dégrader rapidement pendant le transport.
- **Éviter les stéréotypes** Les responsables de la mise en œuvre définissent le plus souvent la qualité selon la définition du secteur formel et assimilent la qualité aux semences certifiées. Cette tendance découle de l'exigence des donateurs et des services d'approvisionnement de montrer la preuve de la certification des semences du secteur formel lors de l'achat de semences pour la distribution de l'aide. Notez que les semences certifiées ne sont pas nécessairement de bonne qualité (surtout lorsqu'elles arrivent chez l'agriculteur), alors que les semences conservées par l'agriculteur peuvent être de bonne qualité.
- **Maintenir la qualité** La qualité des semences doit être gérée à de nombreuses étapes de l'intervention : de l'approvisionnement, au transport, au stockage, à la distribution — et à d'autres phases. La qualité des semences peut rapidement se détériorer si le matériel de plantation n'est pas soigneusement géré.
- **Traitements/enrobage des semences** Pour améliorer les performances, les semences peuvent être prétraitées, par exemple avec un enrobage de fongicide ou de pesticide. Et pour s'assurer que la graine est reconnue comme distincte du grain, elle peut avoir d'autres caractéristiques distinctives, comme une couleur rose. Les agriculteurs doivent être informés de ces traitements, y compris des

« qualité des semences » comporte trois aspects : la qualité physique, la qualité physiologique et la santé des semences.

risques associés. Ils sèment parfois par la bouche et cuisent les graines pour se nourrir, ce qui rend les graines enrobées de certains produits chimiques potentiellement dangereuses.

- **Étiquettes** Surtout lorsqu'elles proviennent de sources officielles, les semences doivent être étiquetées afin que les agriculteurs connaissent leur nom, leur type et tout besoin de gestion particulier. Les étiquettes peuvent également contenir des informations sur le fournisseur afin que les agriculteurs puissent donner leur avis et répondre à tout problème de qualité.

Principe 9 le choix des agriculteurs

Dans la mesure du possible, les agriculteurs doivent pouvoir choisir entre les différentes cultures et variétés.

Tous les agriculteurs ne sèment pas le même ensemble de cultures et de variétés. Les agriculteurs et agricultrices doivent avoir la possibilité de planifier et d'adapter l'aide aux besoins immédiats de leur ménage et à leur stratégie globale de culture (voir encadrés 13 et 14).

Notes techniques

- **Diversité des cultures et des variétés** Les interventions doivent garantir la disponibilité d'un éventail de cultures et de variétés pour répondre aux besoins des agriculteurs plus commerciaux et plus orientés vers la subsistance, des hommes et des femmes, des personnes très vulnérables et des populations déplacées ou sédentaires.
- **Faciliter l'accès à différents canaux de semences** Permettre aux agriculteurs d'accéder à des semences provenant de divers canaux de semences (formels et informels) contribue souvent à élargir l'éventail des choix, par exemple, les variétés locales et modernes, et les cultures commerciales indigènes et modernes.

Encadré 13 Donner le choix aux agriculteurs

Les agriculteurs adaptent souvent leurs sélections variétales aux conditions changeantes pendant ou après une crise, plutôt que de chercher à rétablir leurs anciennes variétés. Ils considèrent souvent la diversité de leurs cultures comme dynamique, aussi bien pendant les années normales que pendant les années de catastrophe.

Un exemple convaincant nous vient de la Sierra Leone. En 2002, après neuf ans de guerre brutale, CARE a offert aux agriculteurs une gamme de variétés de riz et d'arachides, y compris des variétés qui étaient auparavant rares. Bien que certains agriculteurs aient choisi des variétés qu'ils avaient plantées l'année précédente ou avant la guerre,

un grand nombre d'entre eux n'ont pas choisi de variétés un nombre considérable a cherché à essayer des variétés totalement nouvelles : 56 % de ceux qui ont sélectionné le riz et 36 % de ceux qui ont sélectionné l'arachide étaient des « innovateurs de variétés » (Richards et al., 2004 ; Richards, 2005). De même, au Mozambique, de 2000 à 2003, certains agriculteurs ayant survécu à une inondation suivie d'une sécheresse n'ont pas voulu récupérer les variétés de niébé « perdues », en raison de leur sensibilité à la sécheresse (Ferguson, 2003). Les agriculteurs en crise peuvent donc chercher intentionnellement de nouvelles variétés plutôt que des anciennes.

Principe 10 Retour d'information à plusieurs étapes clés

Les groupes de clients, les agriculteurs et les fournisseurs doivent avoir la possibilité de donner leur avis à la fin de la saison et par la suite.

Les praticiens doivent intégrer des mécanismes de suivi et d'évaluation dans la conception de l'intervention, couvrant ses différentes phases. Voir l'annexe III pour plus de détails sur les critères et les étapes de l'évaluation.

Notes techniques

- **Calendrier des évaluations** Il est important d'être clair sur le retour d'information et les changements que l'on peut attendre aux différentes étapes d'une intervention. Celles-ci doivent être définies dès le début de l'assistance afin de donner forme et de mieux suivre ce qui se passe sur le terrain. Au minimum, les évaluations doivent avoir lieu immédiatement après la mise en œuvre d'une intervention sur les semences et à la fin de la saison culturale. Les évaluations

effectuées plusieurs saisons plus tard peuvent donner un meilleur aperçu des avantages positifs ou négatifs plus durables.

- **Effets cumulatifs** Les praticiens doivent être conscients que les effets d'une intervention peuvent être progressifs et s'accumuler les uns sur les autres. Par exemple, l'accès à une nouvelle variété peut conduire à une production plus élevée, à une plus grande proportion de la récolte commercialisée et, finalement, à une augmentation des revenus. Les mécanismes de rétroaction doivent saisir ces effets en cascade dans le temps.
- **Budgétisation** Les agences doivent explicitement prévoir du temps et des ressources pour suivre et évaluer les effets de leur aide.

Encadré 14 Principes de conception basés sur le genre dans la programmation des systèmes de semences

Les considérations de genre doivent être un principe d'organisation de la programmation des systèmes de semences. Il existe une abondance de « connaissances communes » sur les questions essentielles de genre dans l'agriculture (Banque mondiale, 2009) et dans des systèmes de semences spécifiques (Brearley et Kramer, 2020). Par exemple, l'accès aux semences est souvent affecté par les relations de genre, et la plupart des programmes d'urgence luttent pour améliorer l'accès des femmes aux semences.

Voici quelques principes de conception sensibles au genre pour la programmation des semences :

- Reconnaître les différents besoins et préférences des femmes et des hommes et concevoir des modèles de distribution de semences adaptés à chacun.
- S'assurer que la fourniture de semences comprend des programmes de vulgarisation qui profitent aux femmes en créant à la fois des opportunités d'apprentissage actuelles pour l'adoption des variétés et des opportunités d'auto-apprentissage pour soutenir l'adoption et l'utilisation futures des technologies des semences (Pushkur, 2021).
- S'assurer que les semences de qualité sont abordables et accessibles aux femmes et que tout compromis avec d'autres options de réponse aux semences (par exemple, la subvention) n'a pas de conséquences négatives liées au genre, en particulier pour les femmes.
- Donner la priorité aux interventions sur les semences qui améliorent les connaissances et les compétences des

femmes en leur assurant l'accès aux ressources techniques et aux intrants et services complémentaires.

- Adapter la programmation des semences pour renforcer la capacité entrepreneuriale des femmes à participer activement à la mise en œuvre du programme, par exemple en tant que fournisseurs de semences.
- Concevoir la programmation des semences de manière à fournir un espace politique et opérationnel pour les systèmes de semences formels et informels — les femmes s'engagent souvent davantage dans ces derniers.
- Comprendre le potentiel de violence sexiste lié aux décisions concernant l'agriculture et la plantation, la vente des produits et la gestion des revenus.

Voici quelques différences potentielles entre les sexes à prendre en compte lors de la conception d'une intervention sur les semences :

- Les femmes et les hommes peuvent avoir des préférences différentes en matière de cépages.
- Les femmes et les hommes peuvent avoir le contrôle de différentes cultures.
- Les champs/parcelles peuvent être gérés différemment, en fonction du sexe.
- L'accès aux innovations (variétés, semences, connaissances) peut être biaisé par le sexe.
- Les mécanismes de mise en œuvre peuvent être faussés par le sexe.

4.4 Apprendre de ses erreurs

Le domaine de l'aide aux semences est en pleine évolution. Pour mieux soutenir les petits exploitants agricoles, nous devons continuellement tirer des enseignements de nos réponses sur le terrain. Parfois, une réponse se déroule bien. D'autres fois, ce n'est pas le cas : les responsables de la mise en œuvre sont confrontés à des goulets d'étranglement majeurs ou commettent tout simplement des erreurs. Ce qui est important, c'est que nous apprenions des contraintes et des erreurs et que nous mettions en place des processus pour observer, critiquer, repenser et apprendre.

Nous présentons ci-dessous des exemples d'erreurs réelles. Collectivement, ils montrent que même les responsables de la mise en œuvre bien informés et bien intentionnés font parfois des bêtises ou subissent des conséquences inattendues de leurs interventions. Ces exemples sont partagés dans le but d'illustrer deux messages simples, mais importants. Tout d'abord, lorsque vous intervenez pour fournir une aide liée aux semences, procédez avec prudence ! Deuxièmement,

restez attentif aux résultats et soyez prêt à tirer des leçons des erreurs comme des succès.

Un échantillon de bêtises et de résultats inattendus en matière d'aide aux semences

- **Guerre rwandaise et semences de sorgho** Peu après la guerre civile et le génocide, une agence a distribué du sorgho en prévision de la saison de culture de février-juin 1995. Le suivi a montré qu'une bonne partie des semences a été brassée dans la bière locale. Alors que l'agence s'inquiétait de voir l'aide d'urgence transformée en « alcool », la bière est en fait une source importante de calories, fournit un revenu et est même utilisée comme bouillie de sevrage lorsqu'elle est très diluée. Il est clair que les travailleurs humanitaires et les agriculteurs n'avaient pas les mêmes priorités.
- **Sécheresse et hybrides de maïs au Kenya** Après la sécheresse de 1997, une agence a donné la priorité aux hybrides de maïs dans ses distributions de semences d'urgence. La plupart des Kenyans pauvres n'utilisent pas couramment les hybrides de maïs et ils ont été impressionnés par leur "spécificité" et même leur "valeur de luxe", mais pas nécessairement pour le semis direct. Un bon nombre d'agriculteurs ont échangé le maïs emballé contre des articles dont ils avaient un besoin plus urgent : sel, sucre et huile. Dans ce cas, l'aide aux semences a servi de manière inattendue une fonction de monnaie. Un bon nombre d'agriculteurs ont échangé le maïs emballé contre des produits dont ils avaient un besoin plus urgent : sel, sucre et huile. Dans ce cas, l'aide aux semences a servi de manière inattendue une fonction monétaire.
- **La sécheresse éthiopienne et l'aide financière** Une agence a décidé de tester une nouvelle stratégie d'intervention d'urgence dans une région du sud de l'Éthiopie après la sécheresse de 2003. Bien qu'ils aient supposé que des semences étaient nécessaires, ils ont décidé de laisser les agriculteurs décider par eux-mêmes et ont lancé un programme « argent contre secours ». Le suivi a montré que les agriculteurs ont investi la quasi-totalité de l'argent dans l'achat de bétail (vaches et chèvres), aucun des bénéficiaires n'ayant acheté les semences dont ils avaient un besoin urgent. Peut-être que les besoins « d'urgence » dans ce cas étaient en fait des besoins à long terme.
- **Sécheresse sénégalaise et mélange de millet** En réponse à une catastrophe survenue au Sénégal en 2005, un organisme de secours s'est concentré de manière appropriée sur la principale culture céréalière tolérante à la sécheresse, le millet perlé. L'aide distribuée contenait malheureusement du millet proso, et non du millet perlé. Le millet proso, dont les graines sont plus petites que celles du millet perlé, est souvent utilisé comme graines pour oiseaux ou comme aliment de santé pour ceux qui ne tolèrent pas le gluten. Les deux types de millet ne sont pas seulement des espèces différentes, mais appartiennent également à des genres différents.
- **La guerre au Darfour et l'aide en semences** En 2007, les groupes d'aide humanitaire travaillant dans certaines régions du Darfour ont répondu aux pénuries de semences par des distributions directes, car ils craignaient que les agriculteurs ne veuillent pas s'éloigner de leurs villages pour obtenir des semences en raison des risques de sécurité. Cependant, les agriculteurs qui ont reçu les semences ont identifié les variétés et, s'ils n'en étaient pas satisfaits, se sont simplement rendus au marché le plus proche pour échanger l'aide en semences contre leurs variétés préférées. Pour les travailleurs humanitaires internationaux et les agriculteurs locaux, l'accès aux marchés locaux peut avoir un aspect très différent.
- **Désordre dans le stockage des pommes de terre au Pakistan (vers 2014)** Dans le cadre d'une distribution d'urgence de pommes de terre de semence, le fournisseur a fourni des pommes de terre dans des sacs hermétiques. Comme ce matériel de plantation est vivant et (contrairement aux vraies graines) ne peut pas être séché jusqu'à l'état de dormance, les pommes de terre de semence continueront à respirer et à émettre de la vapeur d'eau. Mais les

Même les responsables de la mise en œuvre bien informés et bien intentionnés font parfois des bêtises ou subissent des conséquences inattendues de leurs interventions.

sacs ne pouvaient pas « respirer » et devenaient de plus en plus humides au fil du temps, faisant pourrir les plants de pommes de terre à l'intérieur. Bien que l'agence de mise en œuvre ait spécifié un emballage perméable à l'air, le fournisseur n'en a pas apprécié l'importance. Ce type d'erreur ne peut être détecté qu'au moment de la livraison, ce qui est trop tard.

- **La Syrie, les réfugiés et la mauvaise variété de courgettes** Dans le cadre d'un paquet destiné à soutenir la création de revenus chez les réfugiés syriens (2017), une agence a décidé d'inclure une variété de courgettes largement consommée dans le pays. Malheureusement, lorsque la culture est arrivée à maturité, elle n'a pas produit les gros fruits allongés escomptés, mais plutôt des petits fruits arrondis. Le fournisseur avait fourni par erreur la mauvaise variété, une variété courante en Inde et au Pakistan, mais qui n'est ni connue ni consommée en Syrie. Il n'avait donc aucune valeur marchande. Bien que la qualité des semences ait été vérifiée en laboratoire avant d'être distribuée aux agriculteurs, l'identité de la variété est généralement confirmée sur le terrain lorsque la culture arrive à maturité. L'erreur du fournisseur ne pouvait être découverte qu'à ce moment-là, trop tard pour les agriculteurs.

5 Arbres de décision : choisir parmi les interventions de réponse

Les quatre premières sections de ce SERT ont jeté les bases pour prendre des décisions stratégiques sur le choix et la conception d'interventions pour une meilleure sécurité semencière. Ce travail de base comprenait une brève histoire de l'aide aux semences, un examen des éléments fondamentaux des systèmes de semences et de la sécurité des semences, le processus d'identification des contraintes sur la sécurité des semences (à la fois aiguës et chroniques) et une liste de bonnes pratiques pour la mise en œuvre de réponses à la sécurité des semences. Cette prochaine section technique passe à la tâche pratique de choisir parmi les interventions de réponse — à l'aide d'arbres de décision.

5.1 Arbres de décision

Les praticiens sont maintenant en position de force pour peser les options et prendre une décision ferme parmi les choix possibles en matière de sécurité des semences pour la prochaine saison de plantation (l'accent est donc mis sur le stress aigu). Les arbres de décision ci-dessous fournissent un chemin systématique vers de telles décisions.

Il y a de nombreuses étapes et décisions, petites et grandes, à prendre avant de mettre en œuvre une réponse à la sécurité des semences. Plus les praticiens sont informés des conditions d'une intervention, des types possibles, des étapes à choisir et à mettre en œuvre, plus les perspectives d'amélioration des pratiques humanitaires liées aux semences sont grandes. Les arbres de décision présentés ici devraient être affinés en fonction de l'utilisation et des idées des praticiens.

Les arbres de décision sont organisés en fonction de la séquence des décisions à prendre :

- A** Une intervention liée à la sécurité des semences est-elle envisageable ?
- B** Les paramètres généraux d'une éventuelle intervention en matière de sécurité des semences ont-ils été établis ?
- C** Quels sont les principaux éléments à prendre en compte pour choisir une réponse spécifique à la sécurité des semences ? Cette sous-section est divisée en arbres qui traitent de types spécifiques de caractéristiques de sécurité des semences :
 - C1** Disponibilité des semences
 - C2** Accès aux semences
 - C3** Santé des semences
 - C4** Aptitude de la variété

Pour guider l'utilisateur, chaque arbre est présenté comme une série de questions, étape par étape. L'utilisateur doit répondre à chaque question clé avant de passer à la suivante. Si la réponse à la question est « oui », le praticien peut passer à l'étape suivante. Si la réponse est « non », le praticien peut soit arrêter l'intervention, soit résoudre le problème qui empêche la réponse « oui ». La prise de décision doit être guidée par des preuves concrètes. Ainsi, pour chaque étape, l'arbre de décision demande des preuves claires (dans la colonne 2) pour justifier une réponse « oui » ou « non ».

Ces arbres de décision sont détaillés principalement parce qu'ils visent à guider l'application pratique sur le terrain. Ils peuvent être utilisés pour les décisions de planification sur le terrain, les équipes travaillant à travers les étapes pour déterminer a) si une intervention doit être faite, et b) si oui, quel type. Un message clair qui émerge de l'utilisation de ces arbres de décision — et de l'expérience pratique sur le terrain — est qu'il existe de nombreux « points de contrôle » auxquels une intervention de sécurité des semences pourrait être arrêtée. Les praticiens ne doivent aller de l'avant que si les conditions sont réunies pour mener à bien l'intervention avec compétence et de manière à répondre directement aux besoins des agriculteurs.

Plus les praticiens sont informés des conditions d'une intervention, des types possibles, des étapes à choisir et à mettre en œuvre, plus les perspectives d'amélioration des pratiques humanitaires liées aux semences sont grandes.



Contenu

Tableau 7 Arbres de décision

A Une intervention liée à la sécurité des semences est-elle réalisable ?

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
A 1 Préparation La population agricole est-elle prête à s'engager dans l'agriculture ?		Passez à la A 2 ▼	Existe-t-il d'autres options cruciales d'aide non agricole pour soutenir la population ?
A 2 Moyens La population a-t-elle les moyens de s'adonner à l'agriculture (par exemple, terre, main-d'œuvre, autres moyens de transport, etc. intrants, crédit) ?		Passez à la A 3 ▼	L'aide supplémentaire peut-elle contribuer à réduire les contraintes non liées aux semences ? Si oui, quel type d'aide supplémentaire ? Si non, l'aide non semencière devrait-elle être prioritaire ?
A 3 Contexte général Les principaux changements de contexte affectant l'agriculture au cours de cette période de stress sont-ils clairement les suivants ? compris ?		Passez à la A 4 ▼	Quels processus d'information supplémentaires pourraient être mis en lieu pour clarifier la situation ?
A 4 Ne pas nuire : contexte général Une réponse humanitaire peut-elle être mise en œuvre dans le scénario actuel ? Considérer le court et le long terme les effets à long terme.		Passez à la section B ▼	Les effets néfastes peuvent-ils être atténués par une stratégie modifiée ? Analysez chaque élément en termes de préjudice potentiel. Si non, envisagez d'autres aides non semencières.

B Les paramètres généraux d'une éventuelle intervention en matière de sécurité des semences ont-ils été établis ?

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
B 1 Évaluation Une évaluation adéquate (ESSS/SSA) a-t-elle été réalisée ? <ul style="list-style-type: none"> Les systèmes de culture et de semences ex ante sont-ils bien compris ? L'impact de la catastrophe sur des cultures et des systèmes de semences spécifiques a-t-il été analysé ? 		Passez à la B 2 ▼	Les informations requises peuvent-elles être complétées directement ou consultées ailleurs (par exemple, auprès d'une autre organisation) ? Si la réponse est non, n'avancez pas sur l'aide aux semences. Une évaluation est nécessaire.
B 2 Contraintes 2.1 La ou les contraintes spécifiques à la sécurité des semences ont-elles été identifiées ? Concentrez-vous sur le stress aigu.		Passez à la B 3 ▼	Quelles informations supplémentaires sont nécessaires pour comprendre la principale contrainte ? Comment les données peuvent-elles être recueillies ? Ne pas poursuivre si les contraintes ne sont pas claires. Une contrainte incorrecte pourrait être ciblée et le véritable problème ne serait pas résolu.
B 3 Objectif Les objectifs généraux de toute(s) intervention(s) en matière de sécurité des semences ont-ils été fixés (par exemple, la résilience, nutrition, revenus) ?		Passez à la B 4 ▼	Travaillez avec le personnel humanitaire et les communautés pour fixer un objectif.. N'oubliez pas que les objectifs déterminent la conception du programme (voir le tableau 2).
B 4 Réponses adaptées à la contrainte et à l'objectif Une série de réponses ont-elles été proposées qui : <ul style="list-style-type: none"> peut répondre à la ou aux contraintes spécifiques de sécurité des semences, et peut atteindre les objectifs généraux ? 		Passez à la B 5 ▼	Travaillez avec des experts techniques pour vérifier que la réponse est affinée. Une réponse brutale et non adaptée peut avoir un impact moindre ou négatif.
B 5 Assistance basée sur le marché Pour les réponses envisagées, l'assistance basée sur le marché a-t-elle été sérieusement examinée ? Les marchés formels et informels peuvent être considérés.		Passez à la B 6 ▼	Prenez du recul pour voir si des options basées sur le marché sont possibles. Ils peuvent avoir des effets positifs plus durables. Dans la négative, justifiez cette conclusion. Si oui, passez au soutien du secteur du marché informel ou formel.

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
B 6 Ne pas nuire : contexte spécifique Pour chaque type de réponse envisagé, un examen a-t-il été effectué pour confirmer qu'il peut être mis en œuvre afin de ne pas nuire ?		Passez à la B 7 ▼	Effectuez un examen. S'il s'avère que la réponse proposée actuellement peut être néfaste, envisagez une autre solution. Si aucune réponse alternative ne se dégage, envisagez d'autres réponses non liées aux semences.
B 7 Retour d'information/évaluation Pour toute réponse envisagée, des mécanismes de retour d'information et d'évaluation ont-ils été/seront-ils intégrés à la proposition ? <ul style="list-style-type: none"> Cette question recoupe tous les types de réponses. <ul style="list-style-type: none"> Feedback + feed-forward ; temps réel Plusieurs étapes d'évaluation. 		Passer à la section C ▼	Revenir à la proposition et ajouter des mécanismes complets de rétroaction et d'évaluation. Les bailleurs de fonds pourraient être amenés à intervenir ou à rejeter les propositions ne comportant pas ces éléments.

C Questions clés encadrant le choix des réponses spécifiques en matière de sécurité des semences (accent mis sur les réponses au stress aigu).

C 1 les réponses sont liées à la **disponibilité des semences** : questions clés de programmation sur **Distribution directe des semences (DDS)**

Il faut décider s'il faut viser un DDS classique, en important des semences de l'extérieur d'une région, ou un approvisionnement local. Les réponses aux questions C1.1 à C1.7 devraient vous aider à faire ce choix.

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
C 1.1 Contexte Le contexte permet-il un DDS ? Les agriculteurs peuvent-ils se rassembler pour recevoir de l'aide ? Les agriculteurs peuvent-ils se rendre sur les lieux de distribution ?		Passez à la C 1.2 ▼	Pas d'action. Envisagez une aide non liée aux semences.
C 1.2 Logistique La gamme complète des opérations DDS peut-elle être mise en œuvre dans ce contexte ?		Passez à la C 1.3 ▼	Pas d'action. Envisagez une aide non liée aux semences.
C 1.3 Respect des délais Les opérations de DDS peuvent-elles être achevées avant la période normale de plantation des agriculteurs ?		Déplacez-vous vers C 1.4 ▼	Pas d'action. Envisagez une aide non liée aux semences.
C 1.4 Cultures Les bonnes cultures sont-elles disponibles pour l'approvisionnement c'est-à-dire les priorités des agriculteurs pour la prochaine saison ?		Passez à la C 1.5 ▼	Examinez si des variétés de « second choix » seraient acceptées et utiles. Si oui, procédez. Si non, ne prenez aucune mesure (arrêtez l'assistance).
C 1.5 Variétés Les bonnes variétés — adaptées et acceptables pour les agriculteurs — sont-elles disponibles pour l'approvisionnement ?		Passez à la C 1.6 ▼	Examinez si des variétés de « second choix » seraient acceptées et utiles. Si oui, procédez. Si non, ne prenez aucune mesure (arrêtez l'assistance)..
C 1.6 Qualité des semences La qualité des semences proposées est-elle au moins aussi bonne que celle des semences que les agriculteurs utilisent couramment ? La qualité est également acceptable pour les donateurs, les gouvernements et les praticiens ?		Passez à la C 1.7 ▼	Examiner si la norme de qualité disponible ne nuirait pas aux agriculteurs. Si la qualité est bonne, continuez. Si non, ne prenez aucune mesure (arrêtez l'assistance).

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
C 1.7 Choix/options des agriculteurs Peut-on offrir aux agriculteurs un choix, c'est-à-dire diverses options de cultures et de variétés qui sont possibles de semer et acceptées par les agriculteurs pour la saison ?		Passez à l'action ▼	Demandez-vous si le fait d'avoir peu ou pas d'options est sûr et permet d'atteindre les objectifs. Si oui, procédez. Si non, repensez au format DDS.
Action		Procédez à	Pas d'action. Envisager une aide non semencière pour soutenir les populations vulnérables.

C 2 réponses liées à l'accès aux semences : questions clés de programmation

Pour la contrainte **d'accès aux semences**, il existe plusieurs options de réponse possibles. Il appartient à l'organisme de mise en œuvre de choisir parmi les types de réponse.

Questions clés	Preuves	Espèces	Bons d'achat	BFS	DDS	
C 2.1 Contexte Le contexte permet-il ce type d'intervention ?		Y a-t-il suffisamment de débouchés pour fournir des semences formelles ou informelles ? Les points de vente se trouvent-ils à une distance raisonnable ? Le voyage des bénéficiaires est-il sûr/faisable ? Les donateurs/gouvernements autorisent-ils cette modalité ?	Y a-t-il suffisamment de débouchés pour fournir des semences formelles ou informelles ? Les points de vente se trouvent-ils à une distance raisonnable des destinataires ? Le voyage des bénéficiaires est-il sûr/faisable ?	Est-il sûr/faisable pour les bénéficiaires de se rassembler et de se déplacer ? Les vendeurs sont-ils prêts à se déplacer jusqu'au lieu de la foire ?	C 1 au-dessus de	
		OUI ▼	OUI ▼	OUI ▼	NON Examiner des options d'intervention plus sûres et plus accessibles (DDS ?). Vérifier si DDS peut offrir l'approvisionnement nécessaire (en lien avec C 2 (4, 5, 6, 7)). NON Examiner des options d'intervention plus sûres et plus accessibles (DDS ?). Vérifier si DDS peut offrir l'approvisionnement nécessaire (en lien avec C 2 (4, 5, 6, 7)). Si les déplacements des vendeurs constituent une contrainte, envisagez de subventionner ces déplacements.	
C 2.2 Logistique Peut-on mettre en place la logistique nécessaire à la mise en œuvre de cette approche ?		Existe-t-il des options de transfert direct ou numérique d'« argent liquide » ? Cette approche permet-elle d'atteindre tous les bénéficiaires, y compris les plus vulnérables ?	A-t-on identifié suffisamment de vendeurs disposés à accepter les bons ? Référence croisée avec C 2 (4, 5, 6, 7).	Est-il possible d'organiser suffisamment de foires à l'échelle nécessaire et à temps, avec du personnel formé ? Les bons peuvent-ils être imprimés à temps ?		

Questions clés	Preuves	Espèces	Bons d'achat	BFS	DDS			
		OUI ▼	NON Revue logistique faisabilité des d'autres approches d'accès.	OUI ▼	NON Non Critique que ce soit espèces ou DDS peuvent fonctionner sur le plan logistique.	OUI ▼	NON Examinez si espèces ou DDS peuvent fonctionner sur le plan logistique.	
C 2.3 Respect des délais Le programme peut-il être achevé avant la période de plantation ?		Le transfert d'argent (direct ou numérique) peut-il être entièrement réalisé avant les semis des agriculteurs ?	Le programme de bons peut-il être entièrement réalisé avant que les agriculteurs n'effectuent leurs semences ?	Les bons et les foires peuvent-ils être entièrement remplis avant les semences des agriculteurs ?				
		OUI ▼	NON Examiner la faisabilité temporelle d'autres approches d'accès.	OUI ▼	NON Examiner la faisabilité temporelle d'autres approches d'accès.	OUI ▼	NON Examiner la faisabilité temporelle d'autres approches d'accès.	
C 2.4 Choix des cultures Peut-on avoir accès aux semences des cultures nécessaires pour la saison à venir ?		Sur les marchés identifiés, peut-on avoir accès aux semences des principales cultures pour la saison à venir ?	Les vendeurs proposent-ils les principales cultures nécessaires pour la saison à venir ?	Les vendeurs proposent-ils les principales cultures nécessaires pour la saison à venir ?				
		OUI ▼	NON Nécessité de considérer le DDS, si les cultures sont nécessaires peuvent être obtenus auprès d'autres sources.	OUI ▼	NON Examiner si les vendeurs peuvent être incités à élargir leur portefeuille de cultures. Si ce n'est pas le cas, examinez les options que sont l'argent ou le DDS pour obtenir les « bonnes » récoltes.	OUI ▼	NON Examiner si les vendeurs peuvent être incités à élargir leur portefeuille de cultures. Si ce n'est pas le cas, examinez les options que sont l'argent ou le DDS pour obtenir les « bonnes » récoltes.	
C 2.5 Choix de la variété Peut-on avoir accès à des variétés adaptées et acceptables par les agriculteurs ??		Sur les marchés identifiés, est-il possible d'accéder à des variétés adaptées et acceptables pour les agriculteurs ?	Les vendeurs proposent-ils des variétés adaptées et acceptées ?	Les vendeurs proposent-ils des variétés adaptées et acceptées ?				
		OUI ▼	NON Nécessité de prendre en compte le DDS, si les variétés peuvent être obtenues auprès d'autres sources.	OUI ▼	NON Examiner si les vendeurs peuvent être incités à élargir leur gamme de produits. Si ce n'est pas le cas, examinez les options que sont l'argent ou le DDS.	OUI ▼	NON Examiner si les vendeurs peuvent être incités à élargir leur gamme de produits. Si ce n'est pas le cas, examinez les options que sont l'argent ou le DDS.	
C 2.6 Qualité des semences Les semences proposées sont-elles de qualité acceptable pour les agriculteurs, le gouvernement et les donateurs ?		Sur les marchés identifiés, les semences sont-elles de qualité acceptable ?	Les vendeurs du marché offrent-ils des semences de qualité acceptable pour les agriculteurs, le gouvernement et les donateurs ?	Les vendeurs équitables offrent-ils une qualité de semences acceptable pour les agriculteurs, le gouvernement et les donateurs ?				

Questions clés	Preuves	Espèces	Bons d'achat		BFS		DDS									
		OUI ▼	NON Il est probablement nécessaire d'envisager le DDS, si la qualité des semences peut être garantie pour les cultures nécessaires. Veillez à confirmer la qualité des semences DDS.	OUI ▼	NON Examiner d'autres approches lorsque la qualité des semences est acceptable (lié à C 2.4 et C 2.5).	OUI ▼	NON Examiner si la qualité des foires peut être améliorée par un filtrage sur place. Sinon, examinez d'autres approches où la qualité des semences est acceptable (lien avec C 2.4 et C 2.5).									
C 2.7 Choix de l'agriculteur Cette approche permet-elle d'offrir des choix utiles aux agriculteurs ?	<table border="1"> <tr><td>1</td><td>~~~~~</td></tr> <tr><td>2</td><td>~~~~~</td></tr> <tr><td>3</td><td>~~~~~</td></tr> <tr><td>4</td><td>~~~~~</td></tr> </table>	1	~~~~~	2	~~~~~	3	~~~~~	4	~~~~~	S.O. (L'argent donne le choix).		Les vendeurs qui proposent un choix de cultures et de variétés sont-ils suffisants pour les agriculteurs ?		Les vendeurs qui proposent un choix de cultures et de variétés sont-ils suffisants pour les agriculteurs ?		
		1	~~~~~													
2	~~~~~															
3	~~~~~															
4	~~~~~															
	-	-	OUI ▼	NON Dépend de la flexibilité avec C 2.4, C 2.5, et C 2.6..	OUI ▼	NON Dépend de la flexibilité avec C 2.4, C 2.5, et C 2.6.										
ACTION	Procédez à	Pas d'action	Procédez à	Pas d'action	Procédez à	Pas d'action										

C 3 Les problèmes de **qualité des semences** sont nombreux dans les systèmes de petites exploitations agricoles. Les problèmes liés aux deux aspects de la qualité des semences — c'est-à-dire la santé des semences et l'adéquation des variétés — signifient souvent que les agriculteurs sèment des semences non optimales et obtiennent de mauvais résultats. S'attaquer aux contraintes qui pèsent sur la qualité des semences exige une action concertée et plurisaisonnière. Si les problèmes peuvent se manifester de manière aiguë, les solutions doivent s'inscrire dans la durée.

En règle générale, les problèmes de qualité des semences sont systémiques. Ils entrent dans la catégorie des stress chroniques, et non aigus. Les réponses proposées, à savoir un meilleur stockage et l'introduction de variétés modernes tolérantes au stress, sont des solutions de fortune; elles ne guérissent pas les blessures plus profondes.

C 3.1 Qualité des semences (santé) : Meilleure conservation comme réponse (option : sacs de stockage hermétiques)

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
C 3.1a Efficacité des sacs de stockage. Les sacs de stockage ont-ils été confirmés précédemment sous la gestion de l'agriculteur ?		Passez à la C 3.1b ▼	Arrêtez l'intervention. Examinez si d'autres techniques de stockage sont confirmées avec les agriculteurs.
C 3.1b Les bénéficiaires de l'aide acceptent-ils la technologie de stockage ?		Passez à la C 3.1c ▼	Arrêtez l'intervention. Examinez si d'autres techniques de stockage sont acceptables pour les agriculteurs.
C 3.1c Les systèmes de distribution atteindront-ils les agriculteurs bénéficiaires ?		Passez à la C 3.1d ▼	Arrêtez l'intervention. Retravailler le système de distribution pour atteindre même les zones du dernier kilomètre.
C 3.1d Les systèmes d'information atteindront-ils les agriculteurs bénéficiaires ?		Passez à la C 3.1e ▼	Arrêtez l'intervention. Veillez à ce qu'un volet d'information complet soit en place (radio, SMS, texte, affiches) pour les personnes analphabètes et alphabétisées.
C 3.1e Des systèmes de feedback/évaluation sont-ils en place ?		▼	Arrêtez toute intervention spécifique (y compris le financement) jusqu'à ce que des mécanismes de retour d'information/évaluation soient en place. Ces éléments sont obligatoires et non facultatifs.
ACTION		Procédez à	Pas d'action

C 3.2 Aptitude de la variété : Diffuser des variétés tolérantes au stress à portée de main

Questions clés pour façonner la réponse	Preuves	Si OUI	Si NON
C 3.2a Les nouvelles variétés combattent-elles le stress ?		Passez à la C 3.2b ▼	Arrêter l'intervention Si la variété n'est pas utile pour combattre le stress, ne la promouvez pas.
C 3.2b Les nouvelles variétés sont-elles productives sous la gestion des agriculteurs et acceptables pour les agriculteurs et les marchés ?		Passez à la C 3.2c ▼	Arrêtez l'intervention. Ne pas diffuser les variétés qui ne répondent pas aux besoins des agriculteurs.
C 3.2c Les nouvelles variétés sont-elles introduites de manière à minimiser les risques ? ● dans les tailles d'essai ? ● donner le choix aux agriculteurs ? ● avec des informations techniques ?		Passez à la C 3.2d ▼	Arrêtez l'intervention. Repenser l'intervention pour minimiser les risques. Concentrez-vous sur les informations ainsi que sur la variété physique elle-même.
C 3.2d L'information atteint-elle les agriculteurs bénéficiaires ?		Passez à la C 3.2e ▼	Arrêtez l'intervention. Veillez à ce qu'un volet d'information complet soit en place (radio, SMS, texte, affiches) pour les personnes analphabètes et alphabétisées.
C 3.2e Des systèmes de retour d'information sont-ils en place ? La surveillance a été intégrée pour obtenir immédiatement le retour d'information et les performances du graphique sur plusieurs des saisons ?		Passez à l'action ▼	Arrêtez l'intervention (y compris le financement) jusqu'à ce que des mécanismes de retour d'information et d'évaluation soient en place. Les systèmes de retour d'information et d'évaluation sont obligatoires, et non facultatifs.
ACTION		Procédez à	Pas d'action



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

6 Une plus grande efficacité dans les réponses aux urgences liées aux semences

Des avancées importantes ont été réalisées dans le domaine de l'aide aux semences au cours de la dernière décennie. Il existe désormais de meilleurs outils d'évaluation de la sécurité des semences (par rapport à la sécurité alimentaire uniquement). L'éventail des options de réponse a été élargi, mais aussi affiné, en particulier dans le domaine de l'affinement du choix des cultures et des variétés en fonction d'objectifs spécifiques et dans le but de donner un plus grand choix aux agriculteurs. De même, les approches fondées sur le marché sont désormais plus visibles, notamment du côté des clients-agriculteurs.

Cet outil d'intervention d'urgence pour les semences a rassemblé des expériences et des conseils actualisés sur le choix et la mise en œuvre de mesures de sécurité pour les semences. Il a passé en revue certains enseignements relatifs aux « meilleures pratiques » actuelles et a suggéré des pistes d'amélioration pour l'avenir. Plusieurs thèmes méritent d'être soulignés à nouveau dans cette section de conclusion.

S'attaquer à certains des goulets d'étranglement

Alors que les praticiens évoluent vers des réponses plus efficaces, ils se heurtent néanmoins aux mêmes contraintes de manière récurrente. Certaines sont plus générales, d'autres spécifiques à des organisations individuelles. Pour commencer, les responsables de la mise en œuvre doivent dresser la liste et analyser les contraintes les plus importantes qui pèsent sur l'amélioration des pratiques et s'efforcer de résoudre ou d'atténuer ces limitations une par une. Un exemple de contrainte ou de goulot d'étranglement plus global pourrait être les exigences de qualité des semences en place. Celles-ci limitent souvent le type de réponse qui peut être mis en œuvre, le type de culture et de variété qui peut être proposé, et même le moment où une intervention peut se dérouler. Ainsi, en guise d'avancée pratique, naviguer et débattre des exigences de qualité des semences pourrait être une priorité pour les humanitaires. Les options doivent être discutées et de multiples solutions créatives doivent être proposées.

Tester (avec prudence) les interventions qui annoncent des gains possibles

Le faible recours aux approches axées sur le marché est un domaine important qui doit être exploré plus avant. Les marchés locaux, en particulier, servent de filet de sécurité pour les agriculteurs les plus pauvres et pour la majorité des agriculteurs en période de stress. Soutenir et améliorer les marchés locaux pourrait apporter des gains très importants. Les points d'entrée possibles pour améliorer et tirer parti des marchés locaux pourraient se concentrer sur la promotion d'une meilleure santé des semences ou sur l'amélioration de l'adéquation des variétés pour les agriculteurs.

Utiliser les connaissances existantes

L'utilisation des lignes directrices, listes de contrôle, arbres de décision et autres outils existants devrait permettre d'améliorer considérablement l'aide aux semences. Ce SERT (y compris la section des références) fait partie de cet ensemble de connaissances et de ressources pratiques. Les donateurs, les décideurs politiques nationaux et locaux et les responsables de la mise en œuvre doivent diffuser les connaissances sur les meilleures pratiques, former le personnel à leur utilisation et mettre en place des mesures incitatives pour garantir que les « meilleurs conseils » existants façonnent activement la pratique.

Reconnaître quand l'aide au démarrage peut ne pas être la meilleure option

Aussi optimistes que soient les praticiens de l'aide aux semences, les mauvaises pratiques persistent. Il est essentiel de reconnaître les signaux. Si une organisation répète l'aide aux semences, dans la même zone et pour la même population, trois

Les agriculteurs doivent être les principaux décideurs et acteurs de toute intervention d'urgence visant à protéger la sécurité des semences.



Contenu

années de suite, elle doit effectuer ou exiger une révision. Si les praticiens établissent un calendrier de livraison et que les semences ne peuvent pas arriver dans les mains des agriculteurs pendant leur période normale de semis, arrêtez-vous et réfléchissez à des options d'aide non semencière appropriées.

Pour conclure, nous soulignons à nouveau que des choix conscients sont nécessaires pour rendre le domaine de l'aide d'urgence aux semences plus efficace. Il faut promouvoir les meilleures pratiques actuelles et tester et évaluer rigoureusement les nouvelles options prometteuses. La réponse à la sécurité des semences peut et doit être un domaine dynamique. Comme la situation des agriculteurs change constamment, le domaine de l'aide d'urgence aux semences doit être innovant et évoluer pour répondre aux nouveaux défis et possibilités. Nous devons apprendre de nos erreurs et ne pas les répéter. En agissant de manière proactive, les responsables et les praticiens sur le terrain doivent promouvoir une documentation complète et un partage franc des leçons tirées de toutes les phases de l'intervention d'urgence en matière de sécurité des semences : évaluations, mise en œuvre des interventions et évaluation des programmes sur le terrain.

On espère que ce SERT renforcera le domaine de l'aide d'urgence aux semences. Avec d'autres ressources de connaissances comme lui, ce SERT peut rendre l'aide humanitaire plus efficace. S'ils sont utilisés à bon escient, ces conseils peuvent donner lieu à de meilleures pratiques, qui se traduisent par des progrès réels dans la vie des familles agricoles soumises au stress.



Photo : Ezra Millstein/Mercy Corps

Références citées

Agrilinks. Définitions du système de semences. 2020. Définitions tirées d'une étude commandée par Africa Lead, parrainée par le Bureau de la sécurité alimentaire de l'USAID, visant à déterminer les voies à suivre pour promouvoir la production et la livraison commerciales et durables de semences de première génération (EGS) de cultures alimentaires sélectionnées. agrilinks.org/post/seed-system-definitions

Almekinders, C. et Louwaars, N. 1999. **Production de semences par les agriculteurs**. Londres, Royaume-Uni : Intermediate Technology Publications, Ltd.

Altai Consulting. 2015. **Étude de faisabilité du programme de transfert d'argent en urgence**.

Bramel, P. et Remington, T. 2004. **Relief seed assistance in Zimbabwe**, in : Sperling, L., Remington, T., Haugen, J.M., et Nagoda, S. (eds.), Addressing Seed Security in Disaster Response : Lier l'aide au développement, pp. 159 — 179. Cali, Colombie : Centre international d'agriculture tropicale.

Brearley, E. et Kramer, B. 2020. **Legende et la promotion des semences de qualité en Afrique : une revue de la littérature**. Document de travail de l'ISSD Afrique issdafrica.org/2020/12/08/literature-review-gender-and-promoting-quality-seeds-in-africa

Programme de recherche du CGIAR sur les racines, tubercules et bananes (RTB). Non daté. Boîte à outils pour travailler avec les systèmes de semences de racines, tubercules et bananes. Site web sur les systèmes de semences de banane, manioc, pomme de terre, patate douce et igname, hébergé par le Centre international de la pomme de terre (CIP), Lima, Pérou. tools4seedsystems.org

CIAT. 1991. **Comparaisons de la qualité des semences, à partir de semences de haricots obtenues auprès de diverses sources formelles et informelles**. Rapport annuel, programme Bean, 1991, Pages 310-312. Cali, Colombie : Centre international d'agriculture tropicale.

CIMMYT. 2016. **Un projet de semences d'urgence apporte un soulagement aux agriculteurs touchés par la sécheresse en Éthiopie**, le 6 juillet 2016. El Batán, Mexique : Centre international d'amélioration du maïs et du blé. www.cimmyt.org/news/emergency-seed-project-brings-relief-to-drought-affected-farmers-in-ethiopia

CRS. 2017. **Manuel des foires agricoles et des bons d'achat**. Baltimore, USA : Catholic Relief Services. www.crs.org/sites/default/files/tools-research/agricultural-fair-and-voucher-manual-2018.pdf

FAO. 2004. **Vers des activités efficaces et durables de secours aux semences**. Document 181 de la FAO sur la production et la protection des végétaux, Rome, Italie : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. www.fao.org/3/y5703e/y5703e00.htm

FAO. 2006. **Système de semences déclaré de qualité**. Document 185 de la FAO sur la production et la protection des végétaux, Rome, Italie : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. www.fao.org/3/a0503e/a0503e00.htm

FAO. 2010a. **Les semences dans les situations d'urgence : un manuel technique**. Document de la FAO sur la protection des végétaux 202. Rome, Italie : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

FAO. 2010 b. **Matériel végétal déclaré de qualité : protocoles et normes pour les cultures à multiplication végétative**. Document 195 de la FAO sur la production et la protection des plantes, Rome, Italie : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. www.fao.org/3/i1195e/i1195e.pdf

- FAO. 2016. **Évaluation de la sécurité des semences : guide du praticien**. Rome, Italie : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf
- Ferguson, M. 2003. **Évaluation de l'impact des inondations 2000 sur la diversité des cultures au Mozambique**. Rapport final, septembre-décembre 2002. Nairobi, Kenya : Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides.
- FSN-Network. 2020. **L'assistance liée aux semences dans les contextes fragiles : leçons pour la réponse COVID-19**. 5 mai 2020 www.fsnnetwork.org/seed-related-assistance-fragile-contexts-lessons-covid-19-response
- Harvey, P. 2005. **Argent liquide et bons d'achat dans les situations d'urgence. Humanitarian policy group, document de travail**. Londres, Royaume-Uni : Institut de développement d'outre-mer (ODI) archive.crin.org/sites/default/files/images/docs/Cash%20and%20Vouchers.pdf
- ISSD-Ouganda. 2015. Le développement intégré du secteur des semences - Ouganda, **Soutenir les entreprises locales de semences, un manuel de formation pour l'ISSD Ouganda**, janvier 2015. Wageningen, Pays-Bas : Centre for Development Innovation, Wageningen UR. www.researchgate.net/publication/283403643_Supporting_Local_Seed_Businesses_A_Training_Manual_for_ISSD_Uganda#fullTextFileContent
- Keane, J. ; Brick, D ; et Sperling, L. 2019. **Étude sur les transferts d'argent liquide pour la sécurité des semences dans les situations humanitaires**. Un rapport de Feed the Future Global Supporting Seed Systems for Development activity (S34D). https://seedsystem.org/wp-content/uploads/2021/01/Cash-transfers-for-seed-security_final3.pdf
- McGuire, S. et Sperling, L. 2011. **Les liens entre la sécurité alimentaire et la sécurité des semences : faits et fiction qui guident la réponse**. Development in Practice, 21(4-5), 493-508.
- McGuire, S. and Sperling L. 2013. **Rendre les systèmes de semences plus résistants au stress**. Global Environmental Change, 23(3), 644-653.
- McGuire, S. et Sperling, L. 2016. **Systèmes de semences utilisés par les petits exploitants agricoles**. Sécurité alimentaire, 8, 179-195.
- Mercy Corps. Non daté. **Guide de mise en œuvre des bons et des foires**. <https://www.mercycorps.org/sites/default/files/2020-01/VoucherFairGuide.pdf>
- Mercy Corps. 2017. **Évaluation conjointe des moyens de subsistance et de la reprise du marché dans le nord-est du Nigeria**.
- Mercy Corps. 2018. **Au-delà de l'argent liquide : faire fonctionner les marchés en temps de crise**.
- Mercy Corps. 2019. **L'approche de Mercy Corps en matière de résilience pour les secours, le redressement et le développement**. www.mercycorps.org/sites/default/files/2019-11/ResilienceApproach.pdf
- Programme Semences et Biodiversité de l'ODI. 1996. **Approvisionnement en semences pendant et après les situations d'urgence. Examen des bonnes pratiques 4**. Réseau de secours et de réhabilitation. Londres, Royaume-Uni : Institut de développement d'outre-mer. odihpn.org/resources/seed-provision-during-and-after-emergencies

Pincus, L. ; Dubois, T.; Marks, P.; et Sperling, L. 2017. **Interventions d'urgence en matière de semences de légumes : peut-on s'attendre à une amélioration de la nutrition ou de la génération de revenus chez les bénéficiaires ?** Baltimore, Maryland : Catholic Relief Services(CRS)

Pushkur, R. 2021. **Vers des systèmes de semences qui apportent des avantages et une autonomisation aux femmes.** Plate-forme du CGIAR sur le genre. Nairobi, Kenya : Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale.

gender.cgiar.org/news-events/toward-seed-systems-bring-benefits-and-empowerment-women

Remington, T.; Maroko, J. ; Walsh, S. ; Omanga, P.; et Charles, E. 2002. **Sortir de l'engrenage des semences et des outils grâce aux foires aux semences et aux bons de CRS.** Catastrophes, 26,4, 316–328.

Richards, P. 2005. **L'histoire et l'avenir du riz africain : ce que nous pouvons apprendre de l'observation de la riziculture dans les zones de guerre d'Afrique de l'Ouest.** Document présenté à la conférence AEGIS, School of Oriental and Africa Studies, Londres, 29 juin-2 juillet.

Richards, P.; Bah, K.; et Vincent, J. 2004. **Capital social et survie : perspectives pour un développement piloté par la communauté dans la Sierra Leone au lendemain des conflits.** Documents sur le développement social : développement axé sur la communauté, prévention des conflits et reconstruction. Document no. 12, avril 2004. Washington, DC : La Banque mondiale.

SEADS. 2022. **Normes pour le soutien des moyens de subsistance agricoles dans les situations d'urgence.** A paraître.

Sperling, L. 1997. **Les effets de la guerre au Rwanda sur la production agricole et la diversité variétale : une comparaison de deux cultures.** Dans L. Sperling, ed., War and Crop Diversity. AGREN Document de réseau 75. Londres, Royaume-Uni : Overseas Development Institute (ODI).

Sperling, L. 2008. **Quand la catastrophe frappe : un guide pour évaluer la sécurité des systèmes de semences.** Cali, Colombie : Centre international d'agriculture tropicale (CIAT). seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/sssa_manual_ciat.pdf

Sperling, L. 2019. **Interventions en espèces/marché (urgence) liées à des problèmes spécifiques de sécurité des semences : un cadre.** Non publié. Connecticut, USA : SeedSystem.

Sperling, L.; Birachi, E.; Kalembera, S.; Mutua, M.; Templer, N.; Mukankusi, C.; Radegunda, K.; William, M.; Gallagher, P.; Kadege, E.; et Rubyogo, J. C. 2021. **Le commerce informel des semences : focus sur le haricot jaune en Tanzanie.** Viabilité 2021, 13, 8897. doi.org/10.3390/su13168897

Sperling, L. et Cooper, H.D. 2004. **Comprendre les systèmes et la sécurité des semences pour améliorer l'efficacité et la durabilité de l'aide semencière.** Actes d'un atelier des parties prenantes, Rome, 26-28 mai 2003. Rome, Italie : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Sperling, L.; Cooper, H.D.; et Remington, T. 2008. **Vers une aide aux semences plus efficace.** Journal of Development Studies, Vol. 44, No. 4, 586-612. Avril 2008.

Sperling, L.; Holmquist, C.; Ouko, W.; Mottram, A.; et Love, A. 2022. **Outil d'analyse du contexte : systèmes de semences dans les zones du conflit.** Produit par Mercy Corps et SeedSystem dans le cadre de l'activité ISSD Afrique.

Sperling, L. et McGuire, S.J. 2010. **Comprendre et renforcer les marchés informels de semences.** Agriculture expérimentale 46, 119-136.

Sperling, L. et McGuire, S.J. 2012. **Des lacunes fatales dans la stratégie de sécurité des semences**. Sécurité alimentaire, 4 (4) : 569-579.

Sperling, L., et Remington, T., avec Haugen, J.M. 2006. **L'aide aux semences pour la sécurité des semences : conseils aux praticiens**. Fiches pratiques 6-10. Comprendre les systèmes de semences utilisés par les petits agriculteurs en Afrique : Focus sur les marchés. Dossier pratique 6. Rome, Italie : Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et Catholic Relief Services (CRS).

www.crs.org/our-work-overseas/research-publications/seed-aid-seed-security

USAID. 2021. **Bureau of Humanitarian Assistance (BHA) emergency application guidelines : agriculture annexe A – déclaration de qualité du producteur de semences**.

<https://www.usaid.gov/bha-guidelines/agriculture-annex-a-seed-growers-declaration-quality>

Walsh, S. et Sperling, L. 2019. **Examen des pratiques et des possibilités d'interventions axées sur le marché dans le cadre des interventions d'urgence en matière de sécurité des semences**. Un rapport de Feed the Future Global Supporting Seed Systems for Development activity (S34D)

<https://seedssystem.org/wp-content/uploads/2020/06/Market-led-Interventions-in-Emergency-Seed-Security-Response-report.pdf>

Weatherall, J. 2019. **Revue après action (RAA) : Projet de redressement et de résilience de l'agriculture (ARRP)**. Baltimore, USA : Catholic Relief Services (CRS).

Banque mondiale; **Organisation pour l'alimentation et l'agriculture ; Fonds international pour le développement agricole**. 2009. Manuel sur le genre dans l'agriculture. Agriculture et développement rural. Washington, DC : Banque mondiale. openknowledge.worldbank.org/handle/10986/6603

Banque mondiale. 2007. **De l'agriculture à la nutrition : voies, synergies et résultats**. Washington, DC, USA : Banque mondiale.

openknowledge.worldbank.org/handle/10986/28183

Évaluations de la sécurité des systèmes de semences

Haïti, 2010. CIAT, CRS, SNS-MARDNR, UEA, FAO, World Concern, Save the Children, ACDI/VOCA, et World Vision. 2010. **Évaluation de la sécurité du système semencier, Haïti**. Une étude financée par l'Agence américaine pour le développement international, Bureau de l'aide aux catastrophes étrangères. (USAID/OFDA). Arusha,

Tanzanie : Centre international d'agriculture tropicale (CIAT).

seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/SSSA-Haiti-Main-Report.pdf

Mali, 2006. Catholic Relief Services et ses partenaires. **Évaluation de la sécurité du système semencier Douentza, nord du Mali**, mars 2006.

seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/sss_a_douentza_mali_final_report.pdf

Zimbabwe, 2009. CIAT, CRS, World Vision, Care, AGRITEX et CIMMYT. 2009.

Évaluation de la sécurité du système semencier, Zimbabwe. Une étude financée par l'Agence américaine pour le développement international, Bureau d'aide aux catastrophes étrangères (USAID/OFDA). Rome, Italie : Centre international d'agriculture tropicale (CIAT).

seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/zimbabwe_2009_final_report.pdf

Annexes

Annexe I Qualité des semences et relève des semences

Qu'est-ce que la qualité des semences ?

La qualité des semences est l'un des paramètres centraux de la sécurité des semences. Elle comporte deux grands aspects : la qualité des semences en tant que telle, parfois abrégée en santé des semences, et l'adéquation variétale, parfois appelée qualité des variétés. La qualité des semences comprend des attributs physiques, physiologiques et sanitaires tels que le taux de germination, la vigueur de la plante et l'absence/la présence de maladies, de pierres, de sable, de graines brisées ou de mauvaises herbes. L'adéquation variétale consiste en des attributs génétiques, tels que le type de plante, la durée du cycle de croissance, la couleur et la forme des graines.

La qualité des semences fournies dans le cadre de l'aide aux semences est une préoccupation importante - tant pour les agriculteurs bénéficiaires que pour les donateurs, les gouvernements et les praticiens de l'aide aux semences. Tout le monde a entendu des histoires d'horreur sur des semences qui n'ont pas levé ou qui n'ont pas fleuri et n'ont pas donné de rendement, laissant les familles d'agriculteurs dans une insécurité alimentaire encore plus grande. Il est essentiel que les semences livrées par l'intermédiaire de l'aide aux semences soient d'une qualité acceptable afin que les semences accélèrent le processus de récupération.

Équilibrer les questions de qualité : santé des semences et adéquation variétale

Les questions de qualité des semences déterminent les types d'aide qui peuvent être apportés. Dans les achats de semences d'urgence, les questions de qualité portent le plus souvent sur le fait de savoir si les semences sont saines et physiquement pures. Certains donateurs exigent une certification officielle comme condition préalable à l'achat de semences, tandis que d'autres demandent que les procédures de qualité soient explicitement décrites (voir la section sur les normes de qualité ci-dessous). Les stéréotypes de qualité assimilent les semences provenant du secteur formel ou de sources commerciales à des variétés très performantes, avec une germination élevée et une bonne santé des semences, et les semences provenant du secteur informel (produites à domicile et achetées sur le marché local) à des variétés traditionnelles peu performantes et de mauvaise qualité. Ces étiquettes peuvent être trompeuses. La qualité « sanitaire » des semences du secteur formel peut ne pas être celle annoncée (possibilité due à une détérioration lors du stockage ou du transport). Les semences paysannes et les semences commerciales se sont parfois avérées être « objectivement » de bonne qualité, comme l'ont montré certaines analyses de laboratoire (voir CIAT, 1991).

L'accent mis sur le paramètre de santé des semences qu'est la « qualité » dans les situations d'urgence a détourné l'attention d'une question de qualité tout aussi importante : la variété de l'offre. Au minimum, la variété doit être adaptée aux conditions de stress et présenter des caractéristiques de culture généralement acceptables (pour les agriculteurs et les marchés). Il est déconcertant de constater que, dans la pratique, la qualité génétique (des variétés) a été placée au second rang des priorités dans les interventions d'urgence. Alors que relativement peu de cultures et de variétés sont multipliées par le secteur de la recherche formelle et les entreprises commerciales, celles qui émergent sont considérées comme « suffisamment bonnes » pour être distribuées en urgence, qu'elles le soient ou non :

- ont été sélectionnés pour être utilisés dans les régions de stress
- peuvent être cultivés dans des conditions de gestion réalistes pour les agriculteurs
- s'avèrent acceptables pour ceux qui préparent des aliments ou vendent sur les marchés locaux.

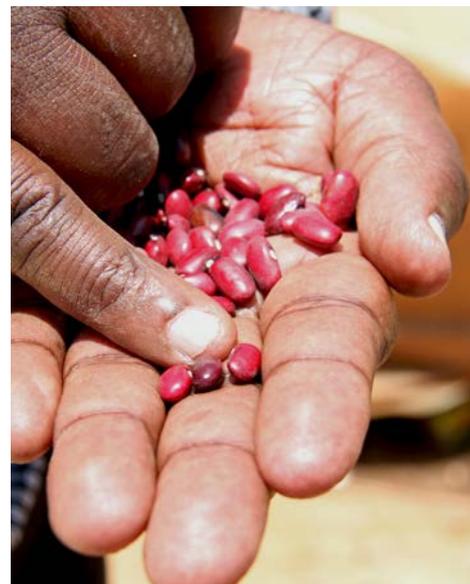


Photo : Georgina Smith/PABRA



Contenu

Ainsi, dans le domaine de l'aide humanitaire, il faut souvent faire des compromis pour accéder à des semences d'une qualité variétale donnée par rapport à des semences d'une qualité sanitaire/physique donnée.

Nous notons que la qualité du matériel de plantation des cultures à multiplication végétative telles que le manioc, la patate douce, la banane et la pomme de terre est souvent beaucoup plus difficile à contrôler que celle des cultures à multiplication par graines.

Normes de qualité (modifiées en partie par l'ONU-FAO)

Les normes officielles de qualité des semences définissent les caractéristiques des semences de bonne qualité. (Voir FAO, 2010a, 2010 b, pour les paramètres exacts par culture, car les normes quantitatives varient selon les cultures) Ces normes utilisent différents protocoles d'assurance qui exigent des règles et des orientations claires dans la production et l'essai des semences. En cas d'urgence, deux types de normes officielles sont courants :

- **Semences certifiées** Semences produites avec des normes de qualité établies et une application gouvernementale des normes prescrites. L'organisme officiel de certification (généralement gouvernemental) est l'unité qui a la responsabilité finale de la qualité des semences.
- **Semences de qualité déclarée (SQD)** Semences produites par des agriculteurs sélectionnés qui sont eux-mêmes responsables de la qualité des semences. Le gouvernement joue un rôle de surveillance, par exemple en utilisant son personnel de vulgarisation pour les inspections sur le terrain (FAO, 2006).

Certains donateurs acceptent également des normes moins formelles tant que les processus de test et de garantie de la qualité sont clairs et garantissent que les agriculteurs reçoivent des semences productives (USAID, 2021).

Application pratique des normes de qualité des semences dans les situations d'urgence

En termes de conseils pratiques, un groupe d'experts réunis à l'ONU-FAO à Rome en 2003 (FAO, 2004) a proposé quelques orientations, qui restent valables plusieurs décennies plus tard.

- Si les semences sont obtenues par des canaux formels (par exemple, pour la plupart des semences de légumes et pour le maïs hybride), elles doivent répondre à des normes de certification (par exemple, les normes nationales de certification des semences ou celles des systèmes de semences de l'OCDE) ou de semences de qualité déclarée (SQD).
- Si les semences sont obtenues auprès des agriculteurs ou sur les marchés locaux (par exemple, sous forme de grains en vrac, ce qui est souvent le cas pour les cultures de base comme le sorgho et le millet), elles doivent être nettoyées et testées pour s'assurer qu'elles répondent à certaines normes minimales pour les paramètres énumérés.
- Si les semences ne sont pas fournies directement, mais que l'accès aux semences est plutôt facilité par des mécanismes tels que les foires aux semences, d'autres approches de l'assurance qualité sont nécessaires, par exemple :
 - ◆ les fournisseurs officiels peuvent être tenus de répondre à des exigences formelles de certification ou de SQD
 - ◆ les semences de tous les fournisseurs doivent faire l'objet d'un examen visuel par les agriculteurs et d'autres experts
 - ◆ les échantillons de semences doivent être testés par un expert qualifié pour la germination et la pureté physique (certains tests simples sont disponibles à ces fins).
- Les fournisseurs de semences importants qui fournissent des semences de mauvaise qualité devraient se voir interdire de fournir des semences à l'avenir, quel que soit le mécanisme de livraison des semences.

Dans tous les cas, des évaluations ex post rigoureuses de la performance des semences doivent être effectuées, après le semis et la levée et après la récolte.

Annexe II Normes techniques minimales pour l'évaluation des systèmes de semences (ESS) dans les situations d'urgence

Consultations de l'USAID/OFDA, de SeedSystem et de l'ONU-FAO



Cette annexe présente les normes minimales qui doivent être respectées dans une évaluation du système de semences (ESS)⁵ pour que le travail soit considéré comme techniquement solide, y compris les données clés et les processus essentiels.

Ces normes devraient permettre à la communauté humanitaire, aux gouvernements, aux bailleurs de fonds et aux autres parties prenantes d'avoir une plus grande confiance dans les évaluations réalisées par une série d'acteurs. Ils peuvent également guider les responsables de la qualité des programmes dans leur planification, la collecte et l'analyse des données, et la phase de déploiement des interventions de sécurité des semences.

L'intention de ces normes minimales est d'identifier les éléments critiques nécessaires à l'évaluation d'un système de semences :

- avoir une rigueur technique suffisante pour produire des données de qualité grâce à l'utilisation de méthodologies reconnues et à l'analyse du système de semences
- disposer de preuves suffisantes (par opposition aux hypothèses ou aux préjugés) pour représenter une analyse neutre et informée de la situation sur le terrain
- être suffisamment sensible au contexte (aux conditions sociopolitiques et agroécologiques, ainsi qu'aux profils des agriculteurs et des cultures) pour guider une ou plusieurs réponses spécifiques liées à la sécurité des semences.

Les évaluations des systèmes de semences peuvent être menées dans des circonstances non optimales. Il peut y avoir des problèmes de sécurité, des barrières linguistiques, des conditions de travail difficiles (par exemple, des routes difficiles) et des délais courts pour planifier suffisamment la saison à venir. Pour ces raisons, la liste des normes minimales identifiées ne contient que l'essentiel — il s'agit d'une liste pratique, et non d'une liste académique complète.⁶

Nous suggérons ci-dessous l'éventail des contenus abordés dans les normes minimales du ESS. Les normes complètes qui peuvent guider en détail les équipes de terrain sont accessibles à l'adresse suivante seedssystem.org/article/minimum-technical-standards-for-seed-system-assessment-ssa-in-emergencies.

Travail de fond/contexte

1 Brève description de la catastrophe/du stress

Les éléments de base à inclure:

- a Vue d'ensemble des grandes caractéristiques saillantes qui pourraient affecter l'intervention agricole.
- b Moment de la saison agricole où la catastrophe a frappé et effets possibles sur la production agricole.
- c Une évaluation initiale montrant que le redressement agricole est possible et approprié dans le contexte (c'est-à-dire que les agriculteurs sont prêts à

5 D'autres termes d'usage courant sont Seed System Security Assessment (SSSA) et Seed Security Assessment (SSA).

6 Lorsque le temps et les ressources permettent de réaliser un SSA plus complet, les utilisateurs peuvent souhaiter consulter des guides de méthodes plus détaillés. <https://seedssystem.org/assessments-and-e-learning-course> <http://www.fao.org/resilience/resources/resources-detail/en/c/282218>



Contenu

planter et à s'engager dans l'agriculture; il y a un accès suffisant à la terre, la stabilité et la sécurité pour suggérer que ce qui est planté peut être récolté; et le soutien agricole ne fera pas de mal).

d Indication qu'il s'agit d'un stress aigu, d'un stress chronique, ou des deux.

2 Justification de l'évaluation liée à la sécurité des semences

La justification de la réalisation d'une évaluation doit être expliquée de plusieurs manières.

3 Lieu

Les emplacements généraux et spécifiques aident à interpréter les résultats.

4 Calendrier de l'évaluation

Indication que le calendrier de l'évaluation permettra d'apporter une réponse adaptée à une ou plusieurs saisons particulières. Les recommandations doivent tenir compte de la logistique spécifique de la planification et de la mise en œuvre d'une telle réponse (par exemple, pour livrer les semences à temps).

5 Travail de fond

Quel que soit le délai imparti, des travaux préparatoires et des études complémentaires sont nécessaires pour fournir des informations de base sur les caractéristiques essentielles :

- a** Saisons agricoles, calendrier des cultures, principales cultures pour chaque saison principale.
- b** Les taux de semis pour chaque culture, c'est-à-dire les taux réels des agriculteurs, et non les taux recommandés par le secteur officiel.
- c** Comment le secteur semencier formel fonctionne dans la région (et pour quelles cultures clés).
- d** Comment le secteur semencier informel fonctionne dans la région (et pour quelles cultures clés).
- e** Comment le secteur intermédiaire des semences, par exemple les producteurs de semences communautaires, fonctionne dans la région.
- f** Cultures/variétés adaptées à la zone et aux contraintes.
- g** Les préférences des agriculteurs pour les cultures et les variétés destinées à la vente et/ou à la consommation domestique.
- h** Comment l'utilisation des cultures et des variétés évolue-t-elle dans le temps (5 ans, 10 ans ?) et quels sont les moteurs de ces changements (marchés, stress climatique ?).
- i** Comment les questions sociales, telles que celles liées au genre, aux groupes vulnérables et à l'ethnicité, affectent les petits exploitants et leur sécurité semencière dans la zone sollicitée.

Contenu général : ce que l'évaluation sur le terrain doit examiner

6 Domaines généraux à inclure

Ces éléments sont aussi importants que les questions de terrain spécifiques à traiter (points 7–11). Les grands domaines énumérés ici sont essentiels :

- a** Tous les systèmes de semences que les agriculteurs utilisent : formels, informels et intermédiaires.
- b** Les semences ou le matériel de plantation, plus les autres intrants essentiels qui sont utilisés de manière routinière (par exemple, les engrais, les pesticides), ainsi que les pratiques post-récolte et de stockage qui affectent les semences.
- c** La gamme des principales cultures annuelles essentielles à la sécurité alimentaire, à la nutrition, à la résilience au stress climatique et aux revenus.
- d** Les besoins exprimés par les agriculteurs/la demande et l'offre.
- e** Différences entre les agriculteurs, selon le sexe du chef de ménage, selon la superficie des terres cultivées et selon la vulnérabilité.

Méthodes/processus – comment l'évaluation doit être effectuée

7 Des preuves sur le terrain sont nécessaires : Côté demande

Les preuves sur le terrain doivent être collectées du côté de la demande, à savoir les agriculteurs clients/bénéficiaires. Cela peut se faire à partir d'enquêtes individuelles, de groupes de discussion ou des deux, mais doit être fait indépendamment de la promesse d'une aide quelconque (afin d'éviter tout parti pris). Problèmes/questions clés :

- a Où les agriculteurs ont-ils obtenu leurs semences, par culture, avant la catastrophe, et où prévoient-ils d'obtenir leurs semences ? Ce schéma est-il « normal », adaptatif ou autre ?
- b Quelles quantités ont été semées ou seront semées, par rapport à une « norme » ? Les agriculteurs plantent-ils plus, moins ou la même superficie de terre qu'ils le font « habituellement » ?
- c Y a-t-il eu des changements dans le choix des cultures ou dans les schémas d'ensemencement ? Les contraintes sont-elles liées à des facteurs liés ou non aux semences (par exemple, la main-d'œuvre, la sécurité) ?
- d Combien d'argent est/doit être utilisé pour accéder aux semences (saison actuelle et prochaine) ?
- e Quelles sont les principales différences entre les groupes (selon le sexe, le ménage, la taille des terres, le statut de résidence ou le type de chef de ménage) ?

8 Preuve sur le terrain nécessaire : côté offre (secteurs semencier formel, informel, intermédiaire)

L'analyse de l'offre doit inclure tous les types de marchés (y compris les marchés informels qui sont souvent négligés) et doit distinguer soigneusement l'offre par culture, en particulier pour la saison à venir. Questions/problèmes clés :

- a Quels sont les différents types de marchés qui fournissent des semences et du matériel de plantation aux agriculteurs pour différentes cultures clés dans la période de stress actuelle : formels, informels, intermédiaires (par exemple, les producteurs de semences communautaires) et autres.
- b Comment les marchés fonctionnent-ils pendant la période de stress ? Par exemple, peut-on même organiser des journées de marché ?
- c Quelle est l'offre actuelle et potentielle en matière :
 - i de la disponibilité des cultures/variétés
 - ii du prix
 - iii de la qualité
 - iv des éventuels déficits d'approvisionnement pour certaines cultures/variétés

9 Indicateurs critiques si des problèmes/contraintes sont identifiés (avec explications)

Il est nécessaire d'avoir des indicateurs transparents et spécifiques de tous les problèmes ou contraintes identifiés. (L'utilisation d'un cadre de sécurité des semences est un outil possible pour les étudier).

- a b Indicateurs du côté de l'agriculteur/de la demande (disponibilité, accès/prix, qualité ou autre).
- b c Indicateurs relatifs à l'offre (disponibilité, accès/prix, qualité ou autre).
- c d Problèmes ou indicateurs de dysfonctionnement affectant des cultures ou des filières de semences spécifiques.
- d e Problèmes ou indicateurs de tensions particulières chez certains groupes de clients/bénéficiaires.

10 Indicateurs critiques en cas d'opportunités

Il est également nécessaire d'examiner les opportunités, notamment les tendances positives existantes ou les sources possibles d'innovation.

- a Indicateurs de nouveaux marchés, de nouveaux services.

- b Indicateurs de nouvelles cultures, de nouvelles variétés (et du fait qu'elles sont adaptées et acceptées par les agriculteurs, les consommateurs ou les commerçants).
- c Autres indicateurs de stratégies positives des agriculteurs (par exemple, changement de profil de culture ou de pratiques de gestion).

11 Analyse

Avant la collecte des données, il faut prévoir un plan d'analyse. Voir 7, 8, 9 et 10 pour le contenu.

12 Choix de réponse

Au-delà de la collecte de preuves, l'objectif de l'évaluation est d'identifier une stratégie de réponse et un plan de programmation. Si la nécessité de disposer de preuves précises a été décrite ci-dessus, il est tout aussi nécessaire de lier ces preuves au choix de la réponse. Les réponses à court et à moyen terme doivent être systématiquement envisagées, car le contexte de la catastrophe ou du stress englobe généralement des éléments aigus et chroniques. En outre, même dans une situation d'urgence, il peut y avoir d'importantes possibilités de redressement et de développement (voir les indicateurs des points 9 et 10). Le court terme couvre généralement les quelques premières saisons de croissance (typiquement 1 à 3) après le choc et accorde de l'attention aux saisons majeures et secondaires. Le moyen terme couvre toutes les actions sur 3 à 5 saisons. Un programme de suivi est généralement nécessaire pour aider à traiter le stress chronique et à renforcer les systèmes de semences et à saisir les opportunités éventuelles.

Un dernier point : Les évaluations doivent être rédigées de manière professionnelle et diffusées auprès des principaux décideurs.



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

Annexe III Évaluation des interventions en matière de sécurité des semences

Les interventions en matière de sécurité des semences ne peuvent être renforcées que si toutes les parties concernées comprennent mieux ce qui s'est passé sur le terrain, c'est-à-dire si le domaine humanitaire renforce la base de données probantes. Un engagement en faveur de l'évaluation est important à plusieurs égards. Les praticiens doivent considérer l'évaluation comme une opportunité d'apprentissage essentielle. Les donateurs doivent aider les praticiens à contribuer à une base de données d'apprentissage, plutôt que de les tenir simplement responsables des erreurs commises.

Cette annexe suggère des sujets d'évaluation spécifiquement importants pour les interventions de sécurité des semences. Plusieurs points généraux sont essentiels :

- 1 Différents types d'évaluations sont nécessaires à différents moments.
- 2 Tous les types d'évaluation suggérés (tableau 8 ci-dessous) sont importants et ne sont pas interchangeables.
- 3 Les thèmes d'évaluation peuvent changer au fil du temps. Les effets d'une intervention ne sont pas nécessairement discrets sur une période donnée, mais peuvent plutôt s'accumuler les uns sur les autres. Par conséquent, une intervention peut avoir des « effets en cascade » ou des « effets cumulatifs ».
- 4 Le point de vue des bénéficiaires (agriculteurs) ainsi que celui des praticiens doivent figurer parmi les éléments essentiels.

Types d'évaluation

Il existe au moins cinq types différents d'évaluations importantes pour les interventions en matière de sécurité des semences.

Évaluations en temps réel

On peut utiliser des entretiens — par exemple, juste après la distribution des semences ou lorsque les gens quittent les foires aux semences — pour obtenir un retour d'information des bénéficiaires de l'aide. Ce retour d'information peut être utilisé immédiatement pour informer le prochain événement d'aide prévu. Des évaluations en temps réel permettent de contrôler les informations pour s'assurer que le processus est en bonne voie et que les problèmes sont identifiés et corrigés le plus rapidement possible.

Évaluations de la production

Les entretiens sont menés juste après l'intervention (par exemple, dans un délai d'un mois) afin de fournir un retour d'information des exécutants directs, des partenaires et des agriculteurs bénéficiaires sur la logistique de l'intervention, c'est-à-dire son calendrier, son ciblage, son mode de distribution, etc. Il s'agit du type classique d'évaluation post-événement qui satisfait souvent aux exigences des donateurs et clôt un projet.

Évaluation des résultats

A la fin de la saison culturale, des entretiens sont menés pour évaluer l'efficacité ou les résultats de l'intervention en termes d'effets sur la production agricole et la sécurité semencière de la saison suivante. L'évaluation des résultats met l'accent non plus sur ce qui a été fait (résultats), mais sur les éléments de l'aide qui ont contribué au rétablissement des agriculteurs et de la communauté agricole.

Évaluations d'impact

Le suivi à plus long terme, réalisé après trois à cinq saisons, évalue les impacts plus larges des interventions sur la sécurité alimentaire, la résilience, la nutrition et la génération de revenus (en fonction de l'objectif initial de l'intervention).



Contenu

Méta-analyses et évaluations

Ce type d'évaluation compare plusieurs interventions à la fois. Les interventions peuvent être du même type (par exemple, plusieurs distributions directes de semences) ou elles peuvent représenter différentes approches (par exemple, distribution directe de semences, bons et foires aux semences, et soutien axé sur le marché). Les méta-analyses peuvent même évaluer la totalité des interventions du système de semences dans une zone géographique donnée. Ces évaluations peuvent également être utilisées pour comparer les performances entre pays, avec des systèmes de semences différents, subissant des catastrophes différentes et des niveaux différents d'insécurité des semences.

Les méta-analyses se concentrent généralement sur l'efficacité de l'approche elle-même. Ils présentent un intérêt particulier pour les praticiens désireux d'apprendre comment améliorer la planification et la mise en œuvre de l'aide aux semences. Ils comparent les forces et les faiblesses de différents types de réponses.

Le tableau 8 esquisse des thèmes pour les différents types d'évaluation. Les questions du guide sont censées être suggestives plutôt que complètes.



Photo : Sean Sheridan/Mercy Corps

Tableau 8 Thèmes à aborder dans l'évaluation des programmes de sécurité des semences

Type d'évaluation	Évaluation du point de vue de l'exécutant et du bénéficiaire
En temps réel (pendant l'intervention)	<p>Questions guides sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Produits proposés (choix des cultures et des variétés, qualité des semences, quantités de semences) ? ● Le processus d'intervention immédiate ● Durée de l'intervention, y compris le temps d'attente ? ● Nombre et ordre des agriculteurs servis ? ● L'adéquation du personnel de soutien ?
Sortie (après environ un mois)	<p>Questions guides sur : l'efficacité, l'organisation et la logistique de l'intervention :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le calendrier (notamment par rapport aux plantations ultérieures) ? ● Le ciblage (processus et équité perçue) ? ● Choix des lieux ? ● Choix des cultures et des variétés ? ● Adéquation de la qualité des semences proposées (et validité du processus guidant la vérification de la qualité) ? ● L'adéquation des informations ou des sessions préparatoires ? ● L'échelle (nombre de personnes desservies, quantité globale de semences ou de produits livrés ou rendus accessibles) ? <p>Qu'est-ce qui a marché ? Qu'est-ce qui a manqué ? Quelles sont les modifications à apporter à l'avenir ?</p>
Résultat (après la première saison)	<p>Guider les questions sur les premiers effets de l'intervention :</p> <p>Focus sur le bénéficiaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Rendement et satisfaction des agriculteurs à l'égard des cultures et des variétés obtenues comme aide (attributs qualitatifs et quantitatifs des variétés) ? ● Importance de l'aide aux semences par rapport aux autres sources de semences des agriculteurs ? ● Proportion de l'aide donnée qui a été semée et pourquoi ? ● Proportion du total des semences semées provenant de l'aide (par rapport aux semences conservées à domicile, aux marchés locaux, aux échanges) et pourquoi ? <p>Focus sur les systèmes et les outils agricoles :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'impact de la catastrophe sur les systèmes agricoles a-t-il été suffisamment compris pour guider la planification (avec du recul) ? ● Le choix général de l'intervention était-il valable (et lié à un besoin de sécurité des semences) ? ● L'intervention était-elle nécessaire ? Preuves ? ● L'intervention a-t-elle renforcé ou protégé la sécurité des semences ? Preuves ? ● Quels grands groupes ont été atteints par l'intervention et lesquels ne l'ont pas été ? ● Y a-t-il eu des effets positifs inattendus ? Ou des effets négatifs ? <p>Qu'est-ce qui a marché ? Qu'est-ce qui a manqué ? Quelles sont les modifications à apporter à l'avenir ?</p>
Evaluations d'impact (après plusieurs saisons)	<p>Questions guides : Impact — positif et négatif — de l'intervention sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Stabilité de la production et sécurité alimentaire ? ● Biodiversité des cultures et des variétés ? ● Revenu des ménages et économie locale ? ● La nutrition des ménages ? ● Fonctionnement de la filière semences, y compris le développement local d'entreprises commerciales ? ● Résilience du système à une éventuelle nouvelle série de chocs ?
Méta-analyses (après la réalisation du groupe d'interventions)	<p>Le contenu variera en fonction de l'objet de la comparaison. Quelques thèmes généraux .</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Avantages comparatifs entre les différentes interventions (par exemple, distribution d'argent et de bons). ● Distribution directe de semences. ● Bons et foires aux semences, rations de protection des semences). <p>Pour quels contextes ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Effets immédiats et sur qui ? <ul style="list-style-type: none"> ◆ Une gamme d'avantages et de coûts : agronomiques, environnementaux, économiques, sociaux ● Effets à long terme et sur qui ? <ul style="list-style-type: none"> ◆ Gamme d'avantages et de coûts : agronomiques, environnementaux, économiques, sociaux..

Source : modifié à partir de Sperling et al, 2006

Glossaire

Agrodealer Magasins spécialisés d'intrants agricoles vendant directement aux clients agriculteurs. Parfois liée à une plus grande entreprise d'intrants du secteur privé.

Semences certifiées Semences d'une variété connue produites selon des normes strictes et officiellement réglementées afin de maintenir la pureté variétale et un niveau élevé de santé des semences. Les lots de semences doivent également être exempts de matières inertes et de graines de mauvaises herbes. Toutes les semences certifiées doivent passer une inspection sur le terrain, être conditionnées par une usine de conditionnement de semences agréée, être échantillonnées et passer des tests en laboratoire avant d'être vendues comme semences certifiées.

Assistance sous forme d'espèces et de bons (CVA) Des espèces ou des bons sont fournis soit directement, soit par télétransfert, afin de donner un pouvoir d'achat aux agriculteurs bénéficiaires. Avec de l'argent liquide, les agriculteurs peuvent acheter ce qu'ils veulent, par exemple des semences de leurs variétés préférées, dans les lieux de leur choix (à condition que le paiement par bons soit accepté).

Distribution directe de semences (DDS) Forme d'aide d'urgence dans laquelle les semences sont achetées, souvent en dehors de la région, pour être livrées aux agriculteurs parce qu'on suppose que les semences ne sont pas disponibles localement. Il s'agit de l'approche la plus largement utilisée pour soulager les semences.

Système semencier formel Production, fourniture et certification de semences de variétés modernes par le biais d'une chaîne organisée comprenant des sélectionneurs de plantes spécialisés, des producteurs de semences réglementés et des points de vente commerciaux spécialisés ou des agences de vulgarisation gouvernementales.

Hybride La graine de première génération issue d'un croisement entre deux parents différents. La génération suivante fait souvent preuve d'une vigueur particulière. La semence ne peut pas être replantée avec le même rendement attendu. Pour conserver leur vigueur, les semences hybrides doivent être rachetées à chaque plantation. Les hybrides sont souvent associés au maïs ou aux semences de légumes.

Système de semences informel Également appelé système de semences « local », « traditionnel » ou « paysan ». Les semences sont obtenues à partir des propres récoltes des agriculteurs, des réseaux sociaux ou des marchés locaux. Ce système peut diffuser des variétés locales ou modernes (qui sont recyclées). Elle est régie par des normes de pratique locales plutôt que par des normes officielles ou gouvernementales. Les semences ne sont pas soutenues par une certification officielle.

Système semencier intermédiaire Combinaison de différents aspects des systèmes formels et locaux d'approvisionnement en semences visant à améliorer la performance globale du système. Un exemple est celui d'un groupe de semences communautaire qui bénéficie d'un soutien technique extérieur. Les systèmes semenciers intermédiaires ont tendance à être basés localement.

Système de semences local Voir système de semences informel.

Variété moderne Variété développée par des phytogénéticiens formels, qui est distincte, uniforme et stable. Le terme est parfois utilisé de manière interchangeable avec « variété à haut rendement » et « variété améliorée ». Ces dernières étiquettes sont quelque peu trompeuses, car une variété moderne n'est pas toujours plus performante, surtout lorsqu'elle est utilisée dans des conditions de petite exploitation.

Semences de qualité déclarée (SQD) Semences produites selon un régime spécifique pour assurer le contrôle de la qualité pendant la production des semences, le niveau de la norme étant clairement défini (FAO, 2006). Les



Contenu

procédures sont moins exigeantes que celles liées à la certification complète des semences, mais sont considérées comme juridiquement adéquates dans de nombreux pays.

Semences Toute chose utilisée comme matériel de plantation. Il peut se présenter sous la forme d'un grain ou d'une partie de plante (tige, vigne, drageon, tubercule).

Santé des semences La présence ou l'absence d'organismes pathogènes dans un échantillon ou un lot de semences, tels que des champignons, des bactéries et des virus, ainsi que des parasites animaux (par exemple, des nématodes et des insectes).

Qualité des semences La qualité des semences comporte deux grands aspects : la qualité des semences proprement dite (parfois abrégée en santé des semences) et l'adéquation variétale (parfois appelée qualité des variétés). La qualité des semences comprend des attributs physiques, physiologiques et sanitaires tels que le taux de germination, la vigueur de la plante et l'absence/la présence de maladies, de pierres, de sable, de graines brisées ou de mauvaises herbes. La qualité variétale est constituée d'attributs génétiques, tels que le type de plante, la durée du cycle de croissance, la couleur et la forme des graines.

Évaluation de la sécurité des semences/Évaluation de la sécurité du système des semences (ESS/ESSS) Évaluation qui examine tous les circuits de semences que les agriculteurs peuvent utiliser et détermine s'ils fonctionnent suffisamment pour répondre aux besoins des agriculteurs. Elle se concentre à la fois sur l'offre et la demande et détermine s'il existe des contraintes en matière de disponibilité, d'accès ou de qualité des semences.

Cadre de sécurité des semences (CSS) Cadre conceptuel qui distingue les principaux aspects de la sécurité des semences : disponibilité des semences, accès aux semences, santé des semences et adéquation des variétés.

Bons et foires aux semences (BFS) Forme d'aide d'urgence par laquelle les organismes d'aide donnent aux agriculteurs des bons qui peuvent être échangés contre des semences lors d'événements organisés (foires). Les foires servent de marchés ad hoc où les agriculteurs peuvent avoir accès à différentes cultures/variétés auprès de vendeurs, qui peuvent être d'autres agriculteurs, des commerçants ou des représentants du secteur formel (agences semencières gouvernementales ou entreprises privées).

Variété autogame (ou à pollinisation libre) Type de reproduction dans les cultures qui se reproduisent à l'identique. Une fois semées, les graines donneront des plantes à peu près identiques à leurs parents. Les cultures de cette catégorie comprennent le haricot commun, les arachides, le blé et le sorgho.

Système de semences traditionnel Voir système de semences informel.

Qualité de la variété Attributs génétiques des plantes tels que le type de plante, la durée du cycle de croissance, la couleur et la forme des graines. (On parle aussi de qualité génétique)

Rotation des variétés Processus par lequel les anciennes variétés sont remplacées par de nouvelles dans les champs des agriculteurs. Le renouvellement (et son rythme) est considéré par certains comme essentiel pour aider les agriculteurs à s'adapter au changement, par exemple au stress climatique, ainsi que pour stimuler une production plus élevée.

Cultures à multiplication végétative Cultures reproduites par la culture d'un fragment de la plante mère ou qui poussent à partir d'une structure de reproduction spécialisée telle qu'un tubercule, une tige ou une vigne (boutures). Le manioc, la patate douce et les bananes entrent dans cette catégorie.

Ressources clés

Guides d'évaluation de la sécurité des semences

FAO. 2016. **Évaluation de la sécurité des semences : guide du praticien**. Rome, Italie : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.fao.org/3/i5548e/i5548e.pdf

Sperling, L. 2008. **Quand la catastrophe frappe : un guide pour évaluer la sécurité des systèmes de semences**. Cali, Colombie : Centre international d'agriculture tropicale (CIAT). (Inclus ci-dessus dans les références citées) seedssystem.org/wp-content/uploads/2014/03/sss_manual_ciat.pdf

Évaluations de la sécurité des systèmes de semences + réponse. 2019. cours en ligne. seedssystem.org/assessments-and-e-learning-course/sss-e-course

Approches de réponse

CRS. 2017. **Manuel des foires agricoles et des bons d'achat**. Baltimore, USA : Catholic Relief Services. (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.crs.org/sites/default/files/tools-research/agricultural-fair-and-voucher-manual-2018.pdf

FAO. 2018. **Fao et cash+ Comment maximiser les impacts des transferts d'argent liquide**. www.fao.org/3/I8739EN/i8739en.pdf

Keane, J.; Brick, D.; et Sperling, L. 2019. **Étude sur les transferts d'argent liquide pour la sécurité des semences dans les situations humanitaires**. Un rapport de Feed the Future Global Supporting Seed Systems for Development activity (S34D). (Inclus ci-dessus dans les références citées). seedssystem.org/wp-content/uploads/2021/01/Cash-transfers-for-seed-security_final3.pdf

Mercy Corps (sans date). **Guide de mise en œuvre des bons et des foires**. (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.mercycorps.org/sites/default/files/2020-01/VoucherFairGuide.pdf

Programme Semences et Biodiversité de l'ODI. 1996. **Approvisionnement en semences pendant et après les situations d'urgence**. (Inclus ci-dessus dans les références citées). odihpn.org/resources/seed-provision-during-and-after-emergencies

Walsh, S. et Sperling, L. 2019. **Examen des pratiques et des possibilités d'interventions axées sur le marché dans le cadre des interventions d'urgence en matière de sécurité des semences**. Un rapport de Feed the Future Global Supporting Seed Systems for Development activity (S34D). (Inclus ci-dessus dans les références citées). seedssystem.org/wp-content/uploads/2020/06/Market-led-Interventions-in-Emergency-Seed-Security-Response-report.pdf



Contenu

Informations générales : systèmes de semences, genre, résilience

Almekinders, C. et Louwaars, N. 1999. **Production de semences par les agriculteurs**. Londres, Royaume-Uni : Intermediate Technology Publications, Ltd. (Inclus ci-dessus dans les références citées).

Programme de recherche du CGIAR sur les racines, tubercules et bananes (RTB). Non daté. **Boîte à outils pour travailler avec les systèmes de semences de racines, tubercules et bananes**. Site web sur les systèmes de semences de banane, manioc, pomme de terre, patate douce et igname, hébergé par le Centre international de la pomme de terre (CIP), Lima, Pérou. (Inclus ci-dessus dans les références citées). tools4seedsystems.org

Kramer, Berber, et Galiè, Alessandra. 2020. **Dynamique de genre dans le développement des systèmes de semences**. Synthèse du MIP, novembre 2020. Washington, DC, USA : Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). doi.org/10.2499/p15738coll2.134158

Mercy Corps. 2019. L'approche de Mercy Corps en matière de résilience pour les secours, le redressement et le développement. (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.mercycorps.org/sites/default/files/2019-11/Resilience_Approach.pdf

Site web consacré aux systèmes de semences des petits exploitants agricoles. Il fournit des conseils pratiques pour aider les professionnels à concevoir une assistance liée aux semences dans des contextes de développement, de stress chronique et d'urgence. SeedSystem.org

Banque mondiale ; Organisation pour l'alimentation et l'agriculture ; Fonds international pour le développement agricole. 2009. **Manuel sur le genre dans l'agriculture. Agriculture et développement rural**. Washington, DC : Banque mondiale. openknowledge.worldbank.org/handle/10986/6603

Normes de qualité

FAO. 2006. **Système de semences déclaré de qualité**. Document 185 de la FAO sur la production et la protection des végétaux, Rome, Italie : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. www.fao.org/3/a0503e/a0503e00.htm

FAO. 2010a. **Les semences dans les situations d'urgence : un manuel technique**. FAO Plant Production and Protection Paper 202, Rome, Italie : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.fao.org/3/i1816e/i1816e00.pdf

FAO. 2010 b. **Matériel végétal déclaré de qualité : protocoles et normes pour les cultures à multiplication végétative**. Document 195 de la FAO sur la production et la protection des plantes, Rome, Italie : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. (Inclus ci-dessus dans les références citées). www.fao.org/3/i1195e/i1195e.pdf

